



10

Grand Prize: Unrivaled
HAREM TICKET

三木なずな

Illustr. 瑠奈璃亜

くじ引きの特賞
無双ハレム権

くじびきの特賞
むそうはーれむけん

GA文庫

Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome 10

Le livre de Caroline (suite)

Chapitre 275 : Le centre de mon intention meurtrière

Le nombre d'individus qui fréquentaient l'église de la ville d'Ainon avait beaucoup augmenté.

Et la raison était facile à dire. Les gens s'étaient réunis autour de Caroline qui priait continuellement devant la statue de l'église de Solon.

La Vierge aux Oracles et les roturiers qui la vénéraient.

Cette composition avait été clairement faite.

Je m'étais cachée en utilisant mon aura de camouflage et je m'étais tenue devant Caroline pour lui parler de Sybil. J'étais sur le point de lui parler comme je le faisais auparavant, mais.

{Quel est le problème ?}

Éléanore était emplie de doutes quand je me tenais là sans dire un mot.

J'avais regardé Caroline. Je fixais intensément son visage. Caroline priait les yeux fermés, mais j'avais vu les signes de l'épuisement sur son visage. Il y avait des cernes sous les yeux, comme si elle n'avait pas dormi depuis plusieurs jours.

Éléanore qui avait senti ce que je voyais l'avait remarqué un moment plus tard.

{On dirait qu'elle est en manque de sommeil.}

[Il semble que... Caroline]

« Oh mon Dieu ! »

Caroline avait ouvert les yeux et montra son bonheur.

Les personnes autour d'elles avaient été agitées en même temps.

Ils avaient soulevé une voix craintive parce que l'oracle était arrivé.

J'avais l'intention de lui parler de Sybil, mais au lieu de cela, son état me dérangeait.

[Toi, tu n'as pas dormi depuis un moment ?]

« Oui. »

[Pourquoi ?]

« Je ne voulais pas ne pas entendre la voix de Dieu. »

Caroline avait montré un sourire.

Elle avait un visage qui semblait clairement épuisé, mais elle affichait un sourire clair et net.

« C'est parce que je voulais entendre Dieu. »

{Cela signifie qu'elle t'attendait}

[Caroline...]

« Oui ! »

[Va tout de suite dormir.]

« Dormir... ? »

[Ouais, dors tout de suite... c'est un ordre.]

« Compris. Je dormirai. »

Caroline hocha la tête.

Deux femmes d'âge moyen s'étaient immédiatement précipitées vers elle depuis la foule.

Les deux femmes montrèrent une expression mêlée d'inquiétude et de soulagement alors qu'elles se précipitaient vers Caroline.

« Allez, Dieu a parlé. »

« Allons dormir, Caroline-sama. »

{Hmm. Il semblerait que ces deux-là s'inquiètent vraiment pour elle. En face de ça... kuku.}

Éléanore avait ri.

À part les deux femmes qui amenaient Caroline dans sa chambre, les gens d'Ainon rassemblés ici avaient été déçus.

J'étais un peu énervé. J'étais énervé par ces gens qui ne pensaient qu'à eux-mêmes, ne s'inquiétant même pas de Caroline qui avait l'air épuisée.

Je les avais ignorés et m'étais dirigé vers la chambre de Caroline.

La chambre de Caroline était à l'intérieur de l'église.

Caroline avait été amenée là et était étendue sur son lit.

« S'il vous plaît, prenez un bon repos. »

« S'il vous plaît, appelez-nous immédiatement si quelque chose arrive. », avaient dit les deux femmes avant de quitter la pièce.

Caroline resta seule allongée sur son lit... mais elle ouvrit les yeux.

Elle cligna des yeux alors qu'elle levait les yeux au plafond puis ferma à nouveau les yeux. Mais elle les ouvrait immédiatement et regardait le plafond.

[Quel est le problème ?]

Je ne pouvais pas m'empêcher de le lui demander.

« Je ne peux pas dormir. »

[Tu ne dors pas ?]

« Oui... Je ne peux pas m'empêcher de penser à Dieu... »

[... Attends un instant.]

Après l'avoir dit, j'avais sorti ma plume de téléportation, et m'étais téléporté à mon manoir.

Les soldats esclaves s'entraînaient sur les terrains d'entraînement de l'annexe. J'avais enlevé mon aura de camouflage et je m'étais approché.

« Nikki. »

« Votre Excellence ! Quelque chose ne va pas ? »

« Y a-t-il quelqu'un qui peut utiliser la magie du sommeil ? »

« Akasha de la 8e section de peloton. »

« Appelle-la. »

« À vos ordres ! »

Nikki salua avec ses talons placés ensemble puis courut l'appeler.

J'avais ordonné à l'esclave qu'elle avait amené d'utiliser la magie du sommeil sur moi.

Bien sûr, ça n'avait pas marché, mais c'était suffisant.

J'avais dit merci à Nikki et Akasha, puis une fois de plus dans la chambre de Caroline.

« Dieu ? »

Caroline s'était réveillée et m'avait regardé.

Je ne m'étais pas enveloppé de mon aura de camouflage pour qu'elle puisse me voir.

« Reste où tu es. Je vais utiliser la magie du sommeil sur toi maintenant. Tu devrais dormir un moment. »

« Oui, j'ai compris... hum »

« Oui ? »

« Quand je me réveillerai, seriez-vous là ? »

« ... Oui. »

Je hochai la tête et Caroline sourit joyeusement.

J'avais utilisé la magie du sommeil que je venais d'apprendre sur elle. Les effets étaient clairs. Caroline qui était épuisée et ne pouvait pas dormir immédiatement s'endormit.

{Kukuku, regarde cette fille, elle ressemble vraiment à une jeune fille amoureuse.}

« Elle ne le pense pas. »

{Elle n'est pas consciente d'être amoureuse.}

« Je suppose. »

Elle était, après tout, trop facile à comprendre.

C'était aussi bien, mais si cela continuait, elle pourrait se briser le corps.

Je devais faire quelque chose à ce sujet.

J'étais resté à ses côtés.

J'étais resté en pensant à ce qu'il fallait faire. J'étais resté pour que je puisse être là quand elle se réveillera comme je l'avais promis.

Soudain, c'était devenu bruyant à l'extérieur.

Le bruit passa à travers les murs et Caroline endormie fronça désagréablement les sourcils.

« ... »

Je quittais silencieusement la pièce et me dirigeais vers l'endroit d'où le bruit venait.

Comme j'étais retourné à l'endroit où Caroline priait plus tôt, j'avais rencontré l'endroit très agité

Les gens qui s'étaient rassemblés pour voir l'oracle avaient commencé une agitation parce que Caroline était partie.

J'avais écouté les voix de différentes personnes individuellement dans l'agitation, mais j'avais arrêté après avoir entendu trois d'entre eux.

Tous, ils disaient qu'il n'y avait pas eu d'oracle aujourd'hui et que ce n'était pas le moment de se reposer.

Ils se plaignaient tous.

{Kukuku, les masses sont aussi égoïstes que d'habitude}

Avait dit joyeusement Éléanore. Il y avait de l'irritation dans ses mots.

Comme elle, j'étais irrité.

« Taisez-vous. »

C'était tout ce que j'avais dit.

Je n'avais ni crié ni élevé la voix.

Cependant, cette voix avait fait écho à l'intérieur de l'église, et.

« « « ... » » »

Les gens qui faisaient du bruit s'étaient tus.

{Kukuku, quelle intention meurtrière impressionnante !}

Éléanore s'amusait de plus en plus.

L'intention de tuer, non, je devrais juste l'appeler une menace.

Je n'avais fait que pointer mon intention de tuer avec mes mots suivants :

« Je vous tuerai si vous faites plus de bruit ».

C'était super efficace. Les gens qui avaient provoqué l'agitation pâlissaient sans exception. Certains tremblaient même.

Je les avais poussés à fond, assez pour les empêcher d'agir et devenir même incapable de fuir.

Après ça, je les avais quittés et j'étais retourné dans la chambre de Caroline.

Je n'avais pas supprimé mon intention de tuer, je n'avais pas arrêté de les menacer.

Avec un diamètre de cent mètres avec Caroline au centre, j'avais continué à relâcher ma pression.

Caroline dormait paisiblement sur son lit.

Jusqu'à ce que le soleil se couche et que le jour suivant arrive.

Je l'avais fait se reposer au centre de mon intention meurtrière.

Chapitre 276 : Une importante charade

« Uu ... nn »

Caroline qui dormait paisiblement ouvrit les yeux.

Elle ouvrit les yeux et regarda fixement le plafond... mais ce fut seulement pour un instant.

Elle sauta hors de son lit comme si cela avait été déclenché par quelque chose.

« Dieu ! »

Elle cria d'une voix désespérée en regardant autour d'elle.

« Ne t'inquiète pas, je suis là. »

« Ahh ! Dieu merci... »

Caroline m'avait trouvé et avait montré un clair soulagement.

« As-tu bien dormi ? »

« O-Oui. »

« Je vois. À partir de maintenant, tu devras dormir correctement. »

« Mais je veux entendre Dieu... »

« Ne t'inquiète pas, je serais à tes côtés quand tu te réveilleras. Plus important encore, tu devras prendre soin de toi. »

« Oui. »

Caroline me regardait droit dans les yeux.

Elle semblait attendre que je lui parle, ne disant rien d'important... du moins c'était comme ça.

Ses yeux semblaient forts alors qu'elle me regardait sans qu'elle dise quoi que ce soit.

{Il semblerait qu'un chien attende que son propriétaire l'emmène faire une promenade.}

Le chuchotement d'Éléanore m'avait étrangement convaincu.

Même un chien bien dressé, si son propriétaire se présentait avec sa laisse, serait excité et se mettrait parfois à aboyer.

Alors qu'elle me regardait, les yeux de Caroline me firent ressentir quelque chose de similaire.

Cela me donnait envie de répondre à ses attentes.

« Il y a quelque chose que je veux te dire. Rassemble tout le monde à la chapelle. »

« Oui ! »

Les yeux de Caroline étaient remplis de plus d'attentes et elle se précipita hors de la pièce.

Je cachai mon apparence avec mon Aura de camouflage et quittai la pièce un instant plus tard pour lui dire l'oracle.

Le fait que Caroline se soit réveillée et qu'un oracle allait être donné immédiatement s'était répandu, alors les gens s'étaient rassemblés dans la chapelle.

Vu le fait qu'on leur avait dit qu'il y aurait un oracle, plus de gens étaient venus par rapport à hier.

Je m'étais tenu devant Caroline qui avait prié dans la même position qu'hier et avait attendu un moment. Après avoir vu que la plupart des gens s'étaient rassemblés, j'avais ouvert ma bouche.

[Caroline]

« Dieu ! »

Les environs avaient été agités. C'était si fort que les voix ordinaires étaient devenues de simples bruits.

Cependant, ce n'était pas pertinent pour Caroline qui pouvait seulement entendre la voix de Dieu.

J'avais parlé à Caroline de Sybil, lui disant de la mettre sous la protection de l'église et de l'aider.

L'histoire de cette femme et de son utilisation de sa propre richesse pour éduquer les enfants des villages pauvres appelait à l'empathie et avait immédiatement recueilli le respect.

Ajoutant au fait qu'elle était remarquée par Dieu, l'église avait immédiatement pris des mesures pour l'abriter.

□

Le jour suivant.

Après le petit déjeuner, je m'étais reposé dans le salon pendant un moment.

J'avais attrapé Miyu et j'avais MofuMofu avec elle, en chargeant mon énergie.

« Papa. »

Hikari et Chibi Dragon entrèrent dans le salon.

« Quel est le problème, Hikari ? »

« Papa est-il aussi occupé aujourd'hui ? »

« Je prévois d'aller aussi chez Caroline aujourd'hui. Elle travaille depuis hier, alors je prévois de regarder s'il y a des résultats. »

« Oh. Est-ce qu'Hikari peut y aller aussi ? »

« Bien sûr que tu peux. »

J'avais tapoté la tête d'Hikari.

« Il peut être nécessaire d'utiliser la force si la situation commence à bouger. Dans ce cas, c'est rassurant si Hikari est aussi là. »

« Vraiment ? »

« Bien sûr. »

{Je devrais être suffisant}

« Si c'est juste toi, peu importe la force que tu as, 99 % sont tes limites. C'est seulement quand Hikari est là avec toi que nous pouvons atteindre les 100 %. »

« Oui ! Hikari fera de son mieux pour Papa~ ! »

« Oui. »

Je caressai plus fort la tête d'Hikari.

Ma fille bien-aimée était si mignonne. Elle était si mignonne que ça me donnait envie de lui caresser la tête comme ça toute la journée.

{Hmph... tu devrais te sentir chanceux qu'Hikari soit ta fille.}

« Bien sûr. S'il arrive un moment où quelqu'un décrit Hikari comme un échec en tant que fille, je vais le jeter en enfer et... »

{Je ne voulais pas dire ça... Je dis qu'elle est tombée à cause de ça plus tôt.}

« Hein ? Que murmures-tu ? »

Normalement, il n'y avait rien qui m'était inconnu grâce à mon audition 777x, mais seule la voix d'Éléanore n'avait pas été affectée par l'ouïe, alors il y avait parfois des moments où je n'entendais pas ce qu'elle chuchotait.

Eh bien, il ne devrait pas y avoir de problème si c'était les mots qu'Éléanore murmurait. C'était aussi une femme capable. Si cela était nécessaire, elle le dira assez souvent pour que je l'entende.

« Ehehe~... »

J'avais continué à caresser la tête d'Hikari jusqu'à ce que nous soyons partis.

□

[Disparu ?]

Je m'étais téléporté à l'église d'Ainon et j'avais reçu le rapport de Caroline, car elle était entourée de croyants comme hier.

« Oui. Hum... »

Caroline regarda autour d'elle comme pour chercher quelqu'un, puis arrêta son regard sur un homme.

L'homme que Caroline regardait semblait troublé. Caroline pencha la tête dans la confusion.

[Dis-lui de parler. J'écoute]

« Dieu a dit qu'il écoute. »

Après avoir entendu Caroline, l'homme avait commencé à parler.

« Hier, nous avons envoyé des gens dans tous les villages que visite Sybil, mais elle a disparu depuis trois jours après avoir quitté Amphi. Ils ont dit que d'habitude, elle se dirigeait vers Coza, mais les gens de Coza pensaient que c'était étrange puisque Sybil n'est pas venue à Coza. »

[Avez-vous enquêté entre Amphi et Coza ?]

« Avez-vous enquêté entre Amphi et Coza ? »

« Nous enquêtons maintenant. »

J'avais réfléchi pendant un moment.

C'était un accident, donc c'était facile tant que l'accident avait été résolu.

Il n'y avait qu'un seul problème.

C'était si en ce moment Sybil était déjà morte.

Je voulais utiliser l'accident pour augmenter la réputation de Caroline, alors je voulais l'amener et résoudre l'affaire devant les croyants.

Je pouvais résoudre presque n'importe quel accident, à moins qu'elle soit déjà morte.

Si, par hasard, elle était déjà morte et que j'avais amené Caroline, sa réputation allait baisser de façon drastique. Dans ce cas, il valait mieux ne pas l'amener.

Ça faisait trois jours qu'elle avait disparu.

Cela dépendait de la façon dont vous regardiez cette durée.

□

Sur le chemin de montagne de Chiye entre Amphi et Coza.

Caroline avait avancé à travers le chemin de montagne tout en étant protégée par de nombreux croyants. Son apparence ressemblait à celle de Mélissa.

Un serviteur de dieu mieux classé était protégé par les croyants ordinaires. Cependant, leurs yeux et leurs expressions étaient pleins de

confiance et de conviction, comme s'ils voulaient la protéger à tout prix.

En ce sens, Caroline suivait le même chemin que Mélissa.

Je marchais loin devant ce groupe.

Après avoir réfléchi, j'avais décidé de faire venir Caroline et les croyants.

Au lieu de cela, je devais aller loin devant eux, et dans le pire des cas... en d'autres termes, si Sybil était morte, j'allais la cacher avec mon Aura.

{Elle ne devrait pas être morte}

« Sur quoi te bases-tu pour dire cela ? »

Je lui avais répondu en entendant Éléanore dire cela avec un ton affirmatif.

{C'est parce que celle qui t'as parlé de ce cas est Rica. Je ne crois pas que cette femme ferait une telle erreur.}

« Tu as une si haute estime pour Rica. »

{Je ne parle pas de ça. Bien que je ne dise pas le contraire, c'est une information qui est donnée par ta femme. Si oui, alors l'une d'entre elles doit être remarquablement belle.}

« Ce n'est pas tout pour décrire une femme capable. »

{Rica a aussi de sa fierté de femme.}

« Hmm ? »

Il était difficile de juger quel genre de fierté avait été mentionné ici.

{Je vais le dire d'une manière différente. Sybil doit être une femme qu'on

t'offre pour devenir la tienne.}

« Eh bien, ça pourrait être vrai »

À ce moment-là, Rica n'avait rien dit, mais je le pensais, à en juger par ce qu'elle faisait récemment.

Ou plutôt, si ce n'était pas le cas, elle n'aurait peut-être pas mentionné cela.

{Si c'est le cas, il n'y a aucun moyen qu'elle la laisse mourir. À tout le moins, elle aurait dû prendre des garanties.}

« Je vois. »

Tout en étant convaincu par les paroles d'Éléanore, j'avais complètement contrôlé mes sens pour chercher. Je m'étais concentré sur le chemin de la montagne, pour ne pas manquer le moindre indice.

Soudainement, j'entendis une faible voix du côté du chemin de montagne.

Je m'étais arrêté pour écouter, c'était une voix humaine.

J'avais regardé dans la direction où j'avais entendu la voix. C'était sur le chemin de montagne, là où des murs de terre s'étiraient.

Mais.

« Cette partie a l'air neuve. »

{Hum. Regarde ci-dessus aussi}

{Ah ! Le mur est tombé}

J'avais levé les yeux comme on me l'avait dit.

Et juste comme Hikari l'avait dit, la montagne avait l'air d'être partiellement effondrée.

« En d'autres termes, le mur s'était effondré pour se fermer en... »

{Quelque chose vient d'en haut !}

« ... !! »

J'avais réagi en entendant la voix d'Éléanore et je frappais en dégainant l'Épée Démoniaque.

Je frappais en traçant un arc de cercle au-dessus de ma tête.

Quelque chose venait depuis les airs, ce n'était pas à la vitesse d'une chute libre, donc j'avais instinctivement contré l'attaque en utilisant l'Épée Démoniaque.

Il y avait aussi de la terre et du sable parmi les choses qui tombaient. L'« ennemi » s'était caché dans ceux-ci quand il avait attaqué.

La frappe d'Éléanore avait évité la terre et le sable et les avait coupés en deux.

Cette chose qui avait été coupée en deux sans même lui permettre de crier ressemblait à un singe d'une taille plus grande qu'un gorille de montagne.

« C'est quoi ce truc ? »

{Qui sait ?}

{Un singe Moz. C'est un monstre qui attaque les humains et les animaux, les enterre vivants et les préserve comme nourriture}

« Tu le savais, Hikari ! »

Cela m'avait vraiment surpris.

{Ehehe~, O-chan me l'a maintenant dit}

« O-chan... Olivia, hein. »

{Oui ! Depuis mon retour du passé, je peux toujours rester avec O-chan}

{Elle est maintenant familière d'Hikari}

Éléanore l'avait ajouté et j'en étais convaincu.

« Je vois. Nous avons découvert quelque chose de nouveau à nouveau. En d'autres termes, Sybil est enterrée ici vivante, préservée, aussi fraîche qu'elle puisse être, et il nous a attaqués afin qu'il puisse nous faire la même chose. »

{Cela semble être le cas. J'ai aussi réalisé quelque chose de nouveau}

« Quoi ? »

{Parce que tu l'as vaincu sur un coup de tête, tu ne peux plus élever la réputation de Caroline}

« Mu ! »

Je ne pouvais pas m'empêcher de plisser mes sourcils. J'avais entendu le rire « Kukuku » d'Éléanore dans ma tête.

Maintenant qu'elle l'avait mentionné.

C'était si soudain que je ne pouvais pas m'empêcher de le vaincre, mais ce n'était pas bon.

Non, ça me convenait de le vaincre.

Mais j'aurais dû le faire quand Caroline était là.

J'aurais dû le faire pendant qu'elle était présente, dans le meilleur des cas, le Singe Moz l'aurait attaquée et l'aurait vaincue alors qu'elle était cachée par mon aura de camouflage, faisant comme si elle avait la protection de dieu.

C'était le meilleur des cas.

Toutefois...

« Bon sang, je ne sens pas la présence de quelque chose de similaire à proximité »

{O-chan m'a dit que le Singe Moz aime vivre seul. Elle m'a dit que c'est pour ça qu'il conserverait beaucoup de nourriture}

« Muu ... »

Je ne pouvais pas m'empêcher de gémir.

Ce n'était pas comme s'il y avait un problème si cela continuait. Je pouvais juste donner un « oracle » pour creuser le mur quand Caroline passera ici avec les croyants.

C'était aussi bien, mais.

« Après avoir découvert l'existence de ce monstre, cela m'a donné des regrets »

{On ne peut plus rien y faire. Ce qui est fait est fait. Tu devras te compromettre}

« C'est vrai... »

{Ne~, ne~, Papa. O-chan dit qu'elle veut être utile}

« Vraiment Olivia ? »

{Oui !}

Olivia voulait être utile... ?

Qu'est-ce qu'elle voulait dire ? Je ne comprenais pas vraiment.

Je ne comprenais pas, mais.

C'est Olivia.

Si c'était le cas.

« Entendu. Je vais la laisser faire. »

{Oui !}

Après qu'Hikari avait dit cela heureusement, j'avais presque à nouveau réagi.

L'Épée Démoniaque Hikari, une énorme puissance avait volé vers le ciel depuis sa lame.

Je ne pouvais pas m'empêcher de regarder ça fixement. Même si on me l'avait dit à l'avance, c'était un pouvoir énorme.

Pendant que je réfléchissais à ce que c'était, j'avais entendu des voix et des pas venant de l'arrière.

C'était le groupe de Caroline.

Je m'étais rapidement enveloppé de mon aura de camouflage avec le cadavre du Singe Moz.

Les voix du groupe se rapprochaient progressivement. Finalement, ils

étaient passés devant moi.

Je n'avais pas bougé, car j'avais dissimulé mon apparence.

Je ne pouvais pas bouger d'abord, je ne pouvais qu'attendre Olivia.

{ ... regarde au-dessus }

J'avais encore entendu la voix d'Éléanore.

Elle semblait beaucoup plus calme que du temps avec le Singe Moz, mais son ton était un peu plus grave.

Quelque chose vint d'en haut. J'avais dégainé Éléanore et l'avais bloqué.

« Huh! »

« Kyaaaaa !! »

« Que se passe-t-il !? »

La montagne avait tremblé et les croyants avaient paniqué.

L'instant suivant, un dragon était tombé du ciel et avait atterri.

C'était un dragon aux yeux rouges et aux écailles sombres, enveloppé d'une aura sinistre. C'était un dragon maléfique.

Ces deux mots étaient apparus dans mon esprit.

Bien que son aspect ait l'air menaçant, j'avais tout de suite su que c'était Olivia.

C'était parce que sa présence était comme si elle venait de l'addition d'Olivia et Hikari, et qu'elle était ensuite divisée par deux.

« D-Dragon !? »

« Hiiiiiiiiiiii !! »

« P, Pourquoi dans un tel endroit ? »

Ils avaient paniqué. Un tiers des croyants avait immédiatement essayé de s'enfuir.

Ils ne pouvaient pas être blâmés, car Olivia était effrayante en ce moment.

Olivia qui avait cette apparence avait changé avec les pouvoirs d'Hikari. Elle avait regardé comme si son paramètre de stats « terreur » était maximisé.

Dans la main... les griffes d'Olivia, un humain avait été saisi.

C'était quelqu'un que je n'avais jamais vu auparavant. J'avais réalisé quelque chose et j'avais rapidement regardé les murs de la montagne.

L'endroit qui semblait avoir été creusé était l'endroit où j'avais entendu la voix qui gémissait plus tôt.

{Elle l'a déterrée en même temps qu'elle a atterri}

{O-chan, elle a dit qu'elle sera la méchante}

Olivia avait soudainement souri... l'instant d'après, elle cracha quelque chose de sa bouche.

Les gens que Caroline avait amenés avec elle avaient couru avec panique.

Je m'étais retrouvé entre Caroline et Olivia et je l'avais bloqué en utilisant Éléanore.

[Ku !]

C'était puissant, c'était incroyablement puissant.

Un trou énorme avait été fait dans les murs de la montagne ce qui démontrait qu'elle était forte.

L'attaque d'Olivia était suffisante pour me faire remémorer sa force quand elle était un dragon rouge.

D'un autre côté, grâce à moi, je l'avais bloqué.

« D-Devant Lady Caroline... »

« C'est un miracle, c'est un miracle ! »

« La protection de Dieu est sur nous ! »

Les croyants avaient applaudi.

J'avais rapidement dit à Caroline.

[Caroline]

« Oui ! »

[Tu n'as pas besoin de bouger. Reste juste là]

« Oui ! »

Caroline fit un énorme signe de tête.

Bien qu'ils ne savaient pas de quoi Caroline et moi parlions, voir l'expression de Caroline était suffisant pour que les croyants soient soulagés.

Olivia avait fait un tour et avait balancé sa queue.

Sa queue qui était plus grande que le pilier de ma maison avait attaqué Caroline.

Je l'avais arrêté en utilisant l'Épée Démoniaque, mais les ondes de choc avaient fait s'effondrer la montagne.

Elle ne se retenait vraiment pas. Olivia était probablement sérieuse.

Olivia attaquait sérieusement.

[... Quelle femme capable]

J'étais devenu heureux tout en combattant Olivia.

Contre l'assaut d'Olivia, j'avais répondu avec Éléanore et Hikari, en utilisant les pleins pouvoirs de la mère et de la fille Épées Démoniaques.

De leur côté, cela devait ressembler à un combat étrange.

Le dragon maléfique attaquait Caroline, ses attaques étaient suffisantes pour faire trembler la montagne et fendre la terre, mais aucune n'atteignait Caroline, comme si elles étaient bloquées par une puissance mystérieuse.

Caroline avait placé ses mains ensemble et avait commencé à prier. Voyant cela, les autres croyants avaient commencé à prier.

Caroline était protégée par Dieu. Cette reconnaissance semblait s'être répandue parmi eux.

Voyant cela, les attaques d'Olivia étaient devenues encore plus intenses.

Olivia était vraiment une femme capable. Elle ne s'était pas retenue du tout, déclenchant des attaques encore plus puissantes.

Et pour bloquer ça, j'avais besoin de la combattre sérieusement. Si je perdais mon attention même une seconde, Olivia pourrait me vaincre.

Plus Olivia se battait sérieusement, plus la réputation de Caroline s'améliorait.

Sachant cela, Olivia attaquait sérieusement sans se retenir.

Et c'était pourquoi.

[Finissons-en avec la prochaine attaque. Éléanore, Hikari]

{Oui}

{Oui !}

Je ne pouvais pas faire durer le combat plus longtemps.

Avait-elle senti mes forces monter en flèche ? Olivia ouvrit ses mâchoires, pleines de crocs acérés, assez larges pour avaler Caroline et le reste.

J'avais contre-attaqué en utilisant Éléanore et Hikari.

À l'instant où le dragon maléfique allait mordre Caroline, sa tête fut emportée par les attaques.

Une seconde plus tard, des cris de joie avaient été suscités par les croyants.

J'avais doucement attrapé Sybil qui tombait d'Olivia qui avait disparu (revenant à l'intérieur d'Hikari).

Chapitre 277 : Complètement morte

J'avais posé lentement Sybil sur le sol.

Sybil avait l'air de dormir paisiblement, comme si elle pouvait se réveiller n'importe quand.

Je ne la voyais pas blessée nulle part, donc avec ça...

« C'est mauvais, ça pourrait être... »

Quand j'étais soulagé, un croyant était venu à côté de Sybil.

Ce croyant s'agenouilla près d'elle et regarda son visage, lui prit la main et inspecta ses ongles.

« Quel est le problème, Kurou ? »

« C'est le poison du Singe Moz. »

C'était bien que l'homme appelé Kurou ait vérifié comment allait Sybil, mais à l'instant où il avait vu les symptômes, il avait fait une expression paniquée.

« Singe Moz ? »

« C'est un monstre de type singe. Un monstre qui a le don d'attraper sa proie vivante et d'injecter du poison dans son corps, l'enterrant vivante et la préservant. Quand il injecte du poison à sa proie, la victime tombera dans un état d'hibernation, comme les animaux. »

Kurou avait expliqué aux croyants qui ne semblaient pas comprendre la situation.

« Elle a été empoisonnée par ce monstre que tu as nommé ? »

« Oui. »

« Je vois. Mais c'est juste un poison paralysant, n'est-ce pas ? Après tout, il garde sa proie en vie. Est-ce que ça ne devrait pas aller maintenant

qu'elle est sauvée ? »

Je le pensais aussi.

Pourquoi Kurou avait-il l'air si paniqué ?

« Ce n'est pas le cas. Le Singe Moz a besoin que sa proie soit préservée pendant longtemps. Si son poison reste longtemps sur son corps, son état serait définitivement fixé dans un état d'hibernation. »

« Fixé ? »

Les croyants avaient été agités.

« Si cela arrive, elle ne se réveillera pas pour toujours. »

« Ne me dis pas... qu'elle est déjà... »

Kurou acquiesça solennellement.

« Bien, il semble que nous soyons un peu en retard »

Le poison du Singe Moz, avait-il cette caractéristique ?

{Papa, O-chan dit qu'il a raison.}

Je vois.

[Caroline]

« Oui ! Dieu ! »

Au moment où Caroline avait répondu, les croyants avaient été agités.

Ils avaient été agités différemment, d'une manière différente à la façon dont ils avaient montré leur impuissance et leur confusion plus tôt.

[Fait prier tout le monde]

« D'accord ! »

Caroline avait dit aux croyants de prier.

Priez pour Sybil. En entendant Caroline, les croyants avaient mis leurs mains ensemble et avaient prié. Les croyants de l'Église Solon prièrent avec Caroline en leur centre.

Et comme j'étais enveloppé par mon aura de camouflage, j'avais sorti une boule magique (blanche) de mon entrepôt de dimension parallèle et je l'avais utilisé sur Sybil.

C'était un objet de triche que j'avais gagné à la loterie. Une balle magique qui guérissait toutes sortes de blessures.

Cette lumière guérissante enveloppa Sybil, et finalement.

« Uu ... nn? »

Elle ouvrit les yeux en gémissant.

Les cris se levèrent.

L'oracle dont parlait l'Enfant de Dieu Caroline et le miracle de Dieu dont ils avaient été témoins.

Les croyants firent entendre leurs voix, qui étaient pleines de stupéfaction. Ainsi leur révérence pour Caroline avait augmenté exponentiellement.

□

Bien que j'avais soigné Sybil en utilisant la boule magique, un certain temps s'était écoulé depuis qu'elle avait été capturée, ainsi elle avait été

abritée par l'église de Solon jusqu'à ce qu'elle se rétablisse.

Caroline ne viendra pas aujourd'hui puisque je lui avais dit de dormir correctement, alors j'étais retourné à mon manoir en utilisant ma plume de téléportation.

Dans ma chambre à l'intérieur de ma maison.

Dès que nous étions arrivés, Hikari était revenue à sa forme humaine depuis sa forme d'Épée Démoniaque. Olivia s'était également matérialisée, elle avait été portée par Hikari dans sa forme de Chibi Dragon.

J'avais caressé la tête d'Hikari.

« Tu as fait du bon boulot Hikari, et Olivia également. »

« Ehehe~... »

« Myu~, myu~~ »

Chibi Dragon avait fait de beaux cris, levant les yeux vers moi tout en agitant sa queue.

« Papa, papa O-chan aussi. »

« Olivia n'en a pas besoin. »

« Ehhh !? Pourquoi »

« Olivia a vraiment bien joué, alors elle aura une plus grande récompense. Hikari, peux-tu rendre à Olivia sa forme humaine ? »

« ... Je vois ! Oui, j'ai compris ! »

Hikari semblait être convaincue. Elle posa Olivia par terre et

« Mumumumu~ », elle chargea ses pouvoirs en prenant une jolie pose. Peu de temps après, le corps de Chibi Dragon était enveloppé de lumière, faisant disparaître sa forme de dragon.

« Je l'ai fait. »

« Bon travail, Hikari. Je vais maintenant donner à Olivia sa récompense, alors Hikari devra aller jouer quelque part. »

« Oui ! À plus, O-chan~. Fais de ton mieux. »

« Oui. »

Après avoir innocemment encouragé Olivia, Hikari était sortie de la chambre.

Olivia était seule dans ma chambre avec moi. Elle me dévisagea, regardant vers le haut.

« ... »

Mais elle n'avait rien dit.

Le Roi Dragon Olivia, le roi des dragons qui possédaient une profonde sagesse. Il est vrai que son apparence quand elle était sous sa forme de dragon était pleine de dignité et de puissance.

Mais d'autre part, quand elle était juste ma femme, elle ressemblait à un chien attendant son maître.

Le fidèle chien Olivia. C'était un dragon, mais elle était aussi mignonne qu'un chiot.

Il semblerait qu'Olivia soit devenue de plus en plus aimable, mais alors que je réfléchissais à comment la chérir.

Kon Kon

On frappa à la porte.

« Entre. »

« S'il vous plaît, excusez-moi... Ah...! »

Celle qui était entrée était Colaria dans son uniforme de femme de chambre. C'était une servante que Rica avait laissée dans ma maison. Elle apprenait actuellement beaucoup de choses de Miyu dans mon manoir.

Elle se figea dès qu'elle entra dans ma chambre.

« Quel est le problème ? »

« ... »

« Oi~, quel est le problème, Colaria ? »

« ... Ah ! Oui, veuillez m'excuser. Miyu m'a dit de préparer le lit. »

« Comme prévu de Miyu, elle l'avait remarqué, hein. C'est bien, mais pourquoi tu regardes Olivia maintenant ? »

« C'est... euh... »

« Oui ? »

« Le village où j'ai grandi dans mon enfance adore le dieu dragon, alors je ne pouvais m'empêcher de me sentir nerveuse en voyant le vrai dieu dragon devant moi... »

« Dieu dragon ? »

Je penchai la tête et regardai Olivia.

« J'étais adoré comme ça... fille humaine. »

« O, oui ! »

Colaria tressaillit quand Olivia lui parla.

Je savais ce qui venait de se passer. L'atmosphère que dégageait Olivia autour d'elle changea. On était passé du chien fidèle Olivia qui remuait la queue à l'imposant Roi Dragon Olivia.

« J'ai regardé une fille humaine pendant longtemps. Cela doit aussi être le destin pour nous de nous rencontrer comme ça, alors je vais te donner un conseil. »

« Q, q, q, q, q, qu'est-ce que c'est ? »

« Tu as l'air d'avoir appris tout ce que tu peux de cette fille bête, tu devrais commencer à penser à ce qui suit après avoir appris. »

« Ce qui suit après avoir appris ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« C'est ce que souhaitent les deux humains qui t'ont envoyé dans cette maison. »

« Ah... ! »

Colaria me jeta un coup d'œil, puis détourna les yeux avec un visage rouge.

« Compris ? »

« Oui ! »

Après que Colaria eut fait un signe de tête clair à Olivia, elle arrangea adroitement le lit et quitta la chambre.

Nous étions restés seuls. Quand il n'y avait plus que nous deux, Olivia était retournée à son mode de chien fidèle.

Où était partie sa manière imposante d'agir précédente ? Elle remuait maintenant la queue, me regardant avec des yeux étincelants.

C'était un énorme écart... la rendant encore plus belle.

« Olivia »

« Oui ! »

Je l'avais prise dans une étreinte et l'avais d'abord embrassée.

Après avoir sucé ses lèvres fortement, je lui avais parlé alors ses yeux devenaient fiévreux.

« Ne fais rien. »

« N,Ne...? »

« C'est vrai. Ne fais rien. Tu as utilisé beaucoup de tes pouvoirs, tu ne pourras donc pas rester longtemps dans ta forme humaine ? »

« C'est... »

« C'est pourquoi ne fait rien. Pense juste à rester sous ta forme humaine. »

« Se concentrer uniquement... »

« Plus tu pourras rester longtemps, plus je pourrais t'aimer longtemps. »

« ... Oui ! »

Olivia avait l'air emplie de doute et confuse un instant après avoir

entendu mon ordre, mais l'étincelle dans ses yeux revint aussitôt qu'elle comprit mon intention.

Après cela, elle avait complètement détendu son corps.

Alors qu'elle était dans sa position la plus confortable, avec son corps complètement détendu.

Je l'avais portée dans mon lit.

Et j'avais fait l'amour avec elle durant toute la nuit.

Chapitre 278 : Le piège de Rica

La lumière du matin brillait sur mes yeux fermés.

Dans ma matinée, je sentais le poids de quelqu'un sur moi.

Était-ce Olivia ? J'avais réfléchi un instant, mais c'était trop léger pour Olivia.

Alors qui... ? J'avais réfléchi, mais je ne pouvais toujours pas penser correctement.

Qui que ce soit, c'était bien. Je devrais la réveiller avec un baiser matinal...

« Ow! »

Soudainement, j'avais ressenti une vive douleur, comme si ma tête allait se briser.

La douleur ne venait pas de l'extérieur, mais de l'intérieur.

La douleur intense avait éclairci mon esprit instantanément.

« Bonjour, Papa. »

Une chose différente avait éclairé mon esprit.

C'était Hikari qui était sur moi.

Juste comme elle le faisait habituellement, l'Hikari la plus mignonne du monde était couchée sur moi.

« Que s'est-il passé, papa ? Des somnolences~ ? »

« N-Non, je vais bien »

Une sueur inconfortable courut sur mon dos.

La chose que j'étais sur le point de faire me donna des sueurs froides.

{Tu devrais m'être reconnaissante.}

J'entendis la voix exaspérée d'Éléanore.

C'était un peu trop choquant, mais elle m'avait vraiment sauvé là-bas.

En remerciant Éléanore, j'avais encore regardé Hikari.

Hikari montra son innocent et charmant sourire alors qu'elle s'assoit sur moi, et comme je m'attendais à Olivia... Chibi Dragon était à côté d'elle.

« Elle est revenue à sa forme de Chibi Dragon, hein. »

« Oui. Je suis désolée, Papa. Hikari a fait de son mieux, mais O-chan ne peut pas passer la première heure du matin... »

« Ça ne me dérange pas, Hikari. Tu devrais juste grandir à ton rythme. »

Je tendis la main et tapotai la tête d'Hikari.

Sentant sa tête caressée, Hikari se débarrassa de son expression triste et sourit.

Hikari, elle était vraiment la plus mignonne du monde.

« Ah ! Bien sûr. O-chan a un message. »

« Message ? »

« Myu~, myuu~ »

Chibi Dragon avait crié.

Un message bien qu'elle soit là, hein.

« C'était amusant hier. »

« C'est la première autodéclaration que j'ai entendue de sa part ! »

{Ce foutu dragon, qu'est-ce qu'elle fait dire à Hikari.}

« Myu~, myuu~ »

« Ça chatouille, O-chan. Oui, tu es la bienvenue. »

Hikari et Chibi Dragon avaient commencé à se lier entre elles pendant qu'elles étaient sur le haut de mon corps.

Juste regarder ma fille bien-aimée et son jeu d'amitié me réchauffer le cœur.

C'était un spectacle merveilleux qui m'avait fait comprendre qu'aujourd'hui sera une bonne journée.

□

Je m'étais enveloppé de mon aura de camouflage, et je m'étais faufile jusqu'à l'église d'Ainon avec Hikari sous sa forme d'Épée Démoniaque.

Dès que j'étais arrivé, j'avais failli tomber sur quelqu'un qui m'avait fait fuir rapidement.

En regardant autour, il semblait y avoir de l'agitation à l'intérieur de l'église. Les croyants semblaient être agités et se démenaient.

Et au milieu d'eux, Caroline semblait prier sans s'occuper du reste.

C'était déjà un spectacle familier. Les autres ne semblaient pas être dérangés par cela également.

Les croyants agités et le calme de Caroline. Seul l'espace autour d'elle semblait être un endroit différent.

Cependant, que se passait-il ? avais-je pensé. J'avais donc écouté les conversations des croyants autour de moi.

« Comment était-ce ? L'avez-vous trouvée ? »

« Non, elle n'était pas au sud de la ville. »

« Et vous ? »

« Elle n'était pas non plus à l'endroit où nous l'avions déjà surprise. »

« Merde... où diable est-elle allée ? »

{On dirait que quelqu'un a disparu}

{Qu'est-ce ? Carol-oneechan est là-bas, alors...}

Nous avons beaucoup de questions, mais nous l'avons immédiatement découvert.

« Quoi qu'il en soit, cherchons-la. C'est un oracle donné par le Seigneur Solon à Lady Caroline. Nous ne pouvons pas laisser seules cette personne que Lady Caroline a sauvée. »

« Oui. »

« D'accord ! »

Je savais que mon sourcil se contractait.

De quoi ils parlaient... ne me dites pas...

{Il semblerait que la femme nommée Sybil s'est enfuie}

{Ehhhh!?!}

J'avais continué à écouter les conversations des croyants pendant un moment.

On dirait que Sybil avait disparu.

Après l'avoir ramenée en ville, Sybil, à l'abri dans l'église, avait disparu dès qu'elle s'était réveillée. En plus de cela, ce n'était pas la première fois. Ils disaient que c'était la deuxième fois maintenant.

C'était la femme qui avait été sauvée après avoir reçu un oracle de Dieu, alors les croyants la cherchaient désespérément.

J'avais silencieusement quitté l'église.

Après avoir pris assez de distance pour que Caroline ne m'entende pas, j'avais enlevé mon aura de camouflage.

« Pourquoi s'enfuit-elle ? »

{Qui sait ? Plus important encore, et maintenant ?}

« Recherchons-la. Je ne peux pas la laisser seule comme ça. »

{Mais comment ?}

« Cela, j'ai seulement besoin d'intensifier mon ouïe. »

{Ne~, ne~, Papa. Peut-être qu'Hikari peut te le dire}

« Que veux-tu dire, Hikari »

{O-chan m'a parlé. Elle a dit que « c'est plus facile de la retrouver en utilisant mes pouvoirs magiques »}

« Les pouvoirs magiques d'Olivia ? »

« Qu'est ce qu'elle veut dire ? », j'avais regardé Hikari dans sa forme d'Épée Démoniaque.

Hikari était une Épée Démoniaque et Olivia, sa familière, était actuellement en elle.

{Oui. O-chan a dit qu'il devrait y avoir des pouvoirs magiques restants quand nous avons trouvé Sybil-oneechan. Hikari pense qu'elle savait comment l'utiliser si c'est les pouvoirs magiques d'O-chan}

« Est-ce vrai ? »

J'avais cette fois regardé Éléanore.

{Oui, elle devrait pouvoir. Sans parler des pouvoirs magiques, tant qu'elle se familiarisera avec elle, Hikari devrait être capable de faire ce qu'elle a dit. Je peux même maintenant entendre Sandros me maudire.}

« Kuku », Éléanore avait ri.

Je vois. Ils étaient liés de cette façon, l'Épée Démoniaque et son familier.

Hmm, hein ?

Quelque chose me dérangeait avec ça maintenant...

{Ne~, ne~, Papa. Est-ce qu'Hikari peut chercher maintenant ?}

J'allais y réfléchir, mais mes pensées furent interrompues par la voix d'Hikari.

Entendre Hikari demander quelque chose me donnait envie de lui accorder quoi que ce soit, et en plus, c'était quelque chose à faire.

{Ce parent adorable.}

J'ignorai complètement les taquineries d'Éléanore et je posais ma main sur la poignée d'Hikari.

« Je compte sur toi, Hikari. »

{ONU ! Mumumumu~...}

Hikari s'arc-bouta et au bout d'un moment.

{Je l'ai trouvée~ !}

S'exclama Hikari. Elle semblait si mignonne.

« Sais-tu où elle est ? »

{Oui ! Vais-je le montrer à Papa où elle est ?}

« Me le montrer... ? Ohh, les allées et venues apparaissent dans ma tête. »

{Trouvé~ ?}

« C'est parfait. Bon travail, Hikari »

{Ehehe~...}

J'avais caressé la poignée d'Hikari et je me dirigeais vers l'endroit qui m'avait été directement envoyé à la tête.

Dans les rues bondées, j'étais entré dans une allée à l'arrière du temple et j'avais pris de nombreux virages.

J'avais trouvé Sybil là-bas.

Elle semblait être complètement épuisée. Elle était assise par terre, se reposant sur le mur d'un immeuble.

« Tu es ici. »

« Ah... ! »

Sybil se leva rapidement et tenta de courir.

Elle avait clairement l'air malade, ses pas étaient instables, comme si elle allait s'effondrer n'importe quand.

Je l'avais rattrapé juste en marchant et en lui attrapant le bras.

« Lâchez-moi, s'il vous plaît lâchez-moi... »

« Calme-toi. Je ne suis pas de l'église. »

« ... hein ? »

« Je ne vais pas te ramener à eux, alors ne t'inquiète pas. »

« ... Vous mentez. Pourquoi quelqu'un qui ne vient pas de l'église est-il au courant pour moi et eux ? »

C'était raisonnable.

« C'est... »

« J'ai entendu une voix ici ! »

« C'est la voix d'une femme ! »

« ... ! »

Sybil ravala son souffle tandis que son corps se raidissait.

Au moment où j'étais sur le point de lui faire une excuse qui la convaincrait, on dirait que les gars de l'église avaient trouvé cet endroit. C'était bien de la lui remettre, mais... de cette façon, elle s'enfuirait.

« Bon. »

J'ai libéré mon aura de camouflage et j'avais enveloppé Sybil.

« N,Nous devons partir... lâchez donc ma main, s'il vous plaît »

« Ça ira. »

« Ça n'ira pas. Les gens de l'église sont... ahh ! »

Sybil avait laissé sortir une voix, comme un cri.

C'était parce que les croyants de l'église étaient apparus dans le coin.

« On se retrouve », elle baissa les yeux avec résignation alors que son corps devenait encore plus tendu.

« Elle n'est pas là. »

« J'ai entendu sa voix ici. Elle aurait pu s'échapper par là. »

Avaient dit les croyants qui s'étaient enfuis en passant devant nous.

« ... hein ? »

Sybil était surprise. Elle avait l'air de ne pas comprendre ce qui venait de se passer.

« Q, qu'est-ce qui vient de se passer ? »

« Je nous ai cachés en utilisant quelque chose comme de la magie. »

« La magie... »

□

Nous nous étions assis ensemble dans l'allée arrière tout en étant enveloppés par mon aura de camouflage. J'avais fait en sorte que Sybil s'assoie d'abord parce qu'elle avait vraiment l'air de pouvoir s'effondrer à tout moment.

« Hum... merci beaucoup »

« Ce n'est rien. Plus important encore, pourquoi fuis-tu l'église ? »

« ... Ce n'est pas comme si je m'enfuyais d'eux. »

Dis Sybil après m'avoir regardé pendant un moment. Pensait-elle qu'elle pouvait me faire confiance, même un peu ?

« Mais j'ai vraiment besoin de revenir le plus tôt possible. »

« Revenir ? »

« Oui, tout le monde m'attend. Je dois retourner là où sont les enfants et leurs enseigner. »

« Ce n'est pas quelque chose pour lequel il faut se précipiter... »

« Cela l'est ! Le temps de l'enfance est plus important que leur temps d'adulte. Je ne peux pas perdre de temps pour ces enfants qui souhaitent apprendre ! », s'était exclamée Sybil.

Ce n'était pas comme si je ne comprenais pas ce qu'elle disait, mais...

« Plutôt que ça, pourquoi fais-tu ça toute seule ? J'ai entendu dire que tu utilises ta propre richesse pour le faire. »

« ... c'est ça. »

« Quoi ? »

Qu'est-ce qu'elle voulait dire ?

« Ma situation devait devenir des rumeurs... »

« Ahh, plutôt que la rumeur c'est... »

« Je sais, je sais que ce n'est pas quelque chose qui peut être fait par un individu. Je voulais en parler à Sa Majesté la reine depuis quelques années, mais je serais rejeté par ses conseillers, incapable de m'exprimer aux oreilles de Sa Majesté la reine. »

{Ce devrait être le moment où ces eunuques étaient là.}

« Je vois, tu as été complètement bloquée par eux, hein. »

« Oui, c'est pourquoi je ne pouvais le faire que moi-même. Et maintenant qu'il y a des rumeurs au sujet de cette personne bizarre qui utilise sa richesse pour enseigner aux villageois, cette rumeur pourrait un jour

atteindre les oreilles de Sa Majesté la reine, cela pourrait être mieux que d'utiliser la méthode orthodoxe. »

« Je vois. »

« Si un jour, Sa Majesté pouvait lui prêter l'oreille... »

« Je vais le faire. »

« Eh ? »

Sybil était surprise. Je m'étais levé et j'avais posé une main sur son épaule pendant qu'elle me regardait d'un air interrogateur.

J'avais ouvert mon Entrepôt de Dimensions parallèle, j'avais sorti ma plume de téléportation et je m'étais téléporté au Palais de Meteora.

Instantanément, de la ruelle sale, nous étions arrivés dans une chambre luxueuse presque équivalente au paradis sur Terre.

C'était la chambre de la reine.

« C-Cet endroit, c'est ? »

« Hey~, Rica. »

« Eh ? »

Sybil avait été surprise une fois de plus. Je l'avais juste laissée là et je m'étais dirigé vers le centre de la pièce où Rica était assise avec une table devant elle.

Elle regardait à travers des papiers empilés devant elle, semblant être au milieu d'une décision.

« Tu es venu. »

« Exactement. Je l'ai emmenée pendant que j'y étais. »

Je désignais Sybil qui semblait abasourdie.

Rica se leva et marcha vers Sybil.

« Vous êtes ? »

« M-Moi ! Ahh !! »

Sybil avait crié et s'était levée rapidement.

Elle se hâta de corriger sa posture et se présenta à Rica.

« Je suis Sybil Crass. I-Il y a quelque chose que je souhaite que Sa Majesté la reine écoute. »

« Vraiment ? »

Rica regarda Sybil. Elle me regarda alors, puis retourna à Sybil.

« Bien que je ne comprenne pas ce qui se passe, vous êtes quelqu'un qui m'a été amené par le Seigneur Yuuki. Je vais vous écouter. »

« C-C'est un grand honneur ! »

Sybil baissa rapidement la tête.

Après avoir fini de s'incliner, alors qu'elle me regardait, le visage de Sybil était plein de gratitude.

« Elle m'a eu. »

{Houe~ ?}

{La façon dont elle l'a fait est vraiment digne du maître du Jardin des

Roses}

Éléanore avait ri malicieusement.

Rica s'attendait à ce que cela se produise, de manière à ce que Sybil me soit reconnaissante.

Rica, la maîtresse du jardin des roses.

C'était une femme qui avait fait son propre harem, faisant beaucoup de choses pour agir comme moi.

Chapitre 279 : La reine du monde

« Si possible, je veux que tous les enfants apprennent à lire et à écrire, et qu'ils puissent savoir faire de simples calculs. », avait dit nerveusement Sybil devant la reine Rica.

Sa voix était légèrement aiguë et son visage était raide.

D'un autre côté, Rica avait montré une forte dignité. Elle était dans son style de reine qui mettait beaucoup de pression.

« Pourquoi ? »

« Eh ? »

« Pourquoi planifiez-vous une telle chose ? »

« S,S'il vous plaît, pardonnez-moi pour ma grossièreté. Sa Majesté connaît-elle la situation des villages agricoles ? Il y aurait des annonces, mais il y a la nécessité d'avoir quelques personnes qui savent lire et écrire pour expliquer ce qui est dit à tous les villageois. Dans les pires endroits, il n'y en a même pas un qui pourrait le faire. Il est courant qu'ils attendent que des voyageurs arrivent pour leur faire comprendre les

choses. »

« Est-ce mauvais ? », avait répondu Rica. Son visage avait l'air de dire qu'elle agissait de manière stupide.

« Le décret du royaume ne sera pas propagé entièrement. Sans parler de ceux qui sont dans une grande urgence, s'il n'y a que peu de personnes capables de lire, les détails des avis officiels deviendront obscurs au fur et à mesure qu'ils se transmettront à d'autres personnes, sauf celles qui pourraient réellement les lire. Au fur et à mesure que l'information est transmise d'une personne à une autre, le vrai sens sera progressivement perdu. »

Sybil avait parlé avec passion de la raison pour laquelle elle voulait répandre l'éducation, enseigner à tous comment lire et écrire.

Elle était nerveuse au début, mais elle s'était délestée petit à petit de cette tension, jusqu'à ce que son ton vers Rica devint vigoureux.

{Elle semble très enthousiaste}

« Si elle ne l'était pas, alors elle n'aurait probablement pas pu faire ce qu'elle a fait. Des choses comme utiliser sa propre richesse et errer dans de nombreux villages. »

{Après tout c'est important d'étudier}

Son discours avait continué pendant près d'une heure.

Après cela, Rica qui l'écoutait tranquillement avait dit.

« Je comprends l'essentiel de ce que vous essayez de dire. Cependant, tout cela est difficile. »

« P-Pourquoi ça ? »

« Il y a la main-d'œuvre, ainsi que d'autres choses en jeu. »

Rica leva deux de ses doigts d'une manière gracieuse.

« La raison pour laquelle vous avez été conduite à utiliser votre propre richesse était d'acquérir une place pour enseigner les enfants. Et la raison pour laquelle vous avez été obligé d'errer dans la zone est parce qu'il y avait trop peu de gens qui sont capables d'enseigner. »

« Oui... »

« Ce n'est pas simple de résoudre une telle difficulté. »

« S, Si c'est les pouvoirs de Sa Majesté ! »

Sybil avait crié, mais Rica était restée imperturbable.

« Un souverain n'est pas un dieu. Il y a une limite à l'autorité des ordres que l'on donne à tous les nobles. »

« ... Des gens aussi distingués ne veulent pas abandonner leur monopole de la connaissance. »

« Correct. Plus le rang d'un noble est élevé, plus ils croient que la connaissance est une richesse. »

Sybil avait été abattue par la réponse de Rica. Elle avait l'air de se rendre compte que c'était inutile, même si elle faisait directement appel à la reine de Calamba.

« Seigneur Yuuki. »

« Mn ? »

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« À propos des nobles ? Cela devrait fonctionner d'une manière ou d'une autre, si tu leur imposes réellement cet ordre. »

« Umu, il faut qu'on ait la volonté de mener le projet jusqu'au bout, peu importe les résultats une fois qu'il a commencé. Si seulement il y avait un autre moyen. »

« Maintenant que tu l'as mentionné... »

Je m'étais souvenu de quelque chose.

Parlant d'écoles à l'époque féodale, en tant que japonais, je ne pouvais que penser à cela.

« Il y a quelque chose qu'on appelle l'école du temple »

« L'école du temple ? »

« Oui. C'est une institution qui apprend aux enfants à lire et à écrire exactement comme elle l'a dit. Son nom a été donné parce qu'ils étaient situés dans des temples, avec des moines qui pouvaient lire les Écritures en tant qu'enseignants. »

« Moines et Écritures »

« Dans notre cas, je pense que cela serait l'église de Solon »

« Je vois, ce qui me fait penser que l'Église de Solon a construit ses églises dans de nombreux endroits. Ces dernières années, leurs activités se sont même étendues grâce aux efforts de la Sainte Mélissa. »

« L'église... »

Sybil murmura tout en ayant une expression stupéfaite.

Elle semblait n'avoir jamais pensé à ça.

Tout comme les écoles du temple, si elle pouvait utiliser les églises, le problème de l'emplacement et de la main-d'œuvre pourrait être résolu.

« Cependant, cela doit être encore plus compliqué avec l'église. Après tout, ils ne prendraient jamais de telle mesure. Eh bien, à moins que ce soit un oracle de Dieu. »

« Oui... »

Sybil devint encore plus déconfite.

J'avais hésité à l'interrompre.

Je ne pouvais pas du tout comprendre l'intention de Rica.

Bien que je puisse créer la « voix de Dieu » à travers Caroline, il était étrange pour moi de dire à Sybil que cela serait garanti.

Cela dit, si seulement il intervenait, Rica aurait pu me demander d'intervenir. Il n'y avait pas besoin de prendre Sybil ici comme ça.

Je ne pouvais pas comprendre son intention à ce moment-là, alors je ne pouvais que regarder plus loin.

« Ce n'est pas ça, il n'y a pas d'autre moyen »

« Qu'est-ce que c'est !? »

Sybil demanda rapidement à Rica.

« L'Enfant de Dieu. Connaissez-vous les rumeurs à son sujet ? »

« N-Non... »

« Une fille est soudainement arrivée dans l'église de Solon. Une vraie enfant de Dieu qui peut entendre sa voix. Non, on dit qu'elle peut même

lui parler. »

« U-Une telle personne existe ? »

« Elle est très particulière et il est même difficile d'avoir une conversation avec elle, mais si votre voix atteint Dieu, alors peut-être... »

« O-Où est cette Enfant de Dieu ? »

« Elle s'appelle Caroline et elle est à Ainon. »

« Ehhhhhhh !? »

Sybil éleva la voix, comme pour crier

« Ainon ...? Ainsi, c'est celle qui m'a sauvée... »

« Avez-vous déjà une connexion avec elle ? »

« C, ce n'est pas quelque chose d'aussi exagéré qu'une connexion. Elle m'a juste sauvé la vie. »

« Cela devrait suffire »

« Ainon... l'Enfant de Dieu... »

Les yeux de Sybil changèrent alors qu'elle chuchotait.

Ils étaient remplis d'une intention débordante, ils disaient « Je vais certainement me faire écouter ! ».

□

Après cela, Sybil s'était à nouveau effondrée.

On dirait qu'elle était encore fatiguée, alors après s'être épuisée afin

d'essayer de convaincre Rica, elle s'était finalement effondrée.

Je l'avais laissée se reposer, alors que je restai seul avec Rica.

Dans la salle d'audience, Rica était assise sur le trône.

Comparés au moment où elle parlait à Sybil, son expression et son ton étaient revenus bien plus féminins.

« Qu'est-ce que tu prévois ? »

« J'y ai pensé quand tu as amené l'Enfant de Dieu ici. Je pensais pouvoir l'utiliser. »

« Tu prévois de répandre l'éducation dans tout le royaume ? »

« Dans le monde entier », avait dit Rica sans hésitation.

« Ce dont j'ai parlé avec elle n'est pas un mensonge. Je suis dérangé que la connaissance soit monopolisée par seulement quelques personnes. Au cours des dernières années, les activités commerciales ont été florissantes et la demande pour la lecture et l'écriture de documents a augmenté. Cependant, ce n'est qu'un monopole de nobles et de marchands. La plupart des gens n'ont pas les moyens d'apprendre. »

« C'est là qu'intervient l'église de Solon, hein »

« C'est vrai. S'ils utilisent l'enseignement de la lecture et de l'écriture comme des appâts, la vitesse à laquelle ils accumuleront des croyants augmentera exponentiellement par rapport à maintenant. Et pour l'Église de Solon, c'est quelque chose qui n'a aucun démerite. Cependant, même maintenant, ils ne le font toujours pas. Non seulement cela, ils permettent même à leur Sainte de faire un travail physique. »

{Le travail physique, hein, voilà qui décrit simplement ce que fait l'immortelle Sainte.}

« C'est pourquoi j'ai décidé d'impliquer l'église. Peu importe ce que tu en penses, augmenter les chances d'apprendre augmenterait le pouvoir du royaume. Les gens peuvent être sauvés de la prison de l'ignorance. »

« Je vois. »

« Et tout cela aura été réalisé par moi en tant que reine. »

« Mn ? »

« Que veux-tu dire », je la regardais à nouveau. Rica sourit gracieusement sur son trône.

« J'ai réfléchi et j'ai réalisé que les "bonnes femmes" dont tu parles ne se montreraient pas sans un certain niveau d'éducation. En utilisant Sybil pour impliquer l'Église de Solon, en faisant rayonner l'éducation à travers le monde, je trouverai encore plus de "bonnes femmes" que tu aimerais. C'est moi en tant que "Maîtresse du Jardin des Roses". »

Je me sentais vraiment impressionné.

Chez mes femmes, Rica était la plus active quand il s'agissait d'amener d'autres femmes vers moi.

Elle avait rassemblé de bonnes femmes de tous les coins de son royaume en l'appelant le harem de la reine, et maintenant, elle faisait grandir encore davantage le Jardin des Roses, qui était essentiellement à moi. Elle voulait qu'il se répande partout dans le monde.

J'étais impressionné par son ampleur.

{Pour l'instant, elle devrait être l'Enfant de Dieu de l'Église Kakeru}

Éléanore me taquinait. Cependant, c'était exactement comme ça.

Le niveau de ce que faisait Rica était déjà élevé.

« Si je fais en sorte que l'Enfant de Dieu le fasse, le nombre de croyants grandirait de façon exponentielle, faisant d'elle le prochain pape...
Kakeru ? »

Rica avait l'air surprise. C'est parce que je n'avais rien dit, et pourtant je l'avais portée dans mes bras.

J'avais pris la reine de son trône, j'étais lentement allé vers la porte et j'étais sorti dans un large couloir.

Les soldats et les domestiques ne nous avaient pas arrêtés. Rica elle-même n'essayait même pas de le cacher, alors tout le monde dans le palais savait qui était le vrai dirigeant.

J'avais avancé dans le couloir en la portant.

Rica avait immédiatement compris ce que je voulais faire.

« Hé, Kakeru. Il y a cette fille qui fait de son mieux récemment. Bien qu'elle soit froide, elle a vraiment du talent, et elle considère vraiment l'esprit des gens, donc Kakeru... »

« C'est seulement toi aujourd'hui. »

« ... hein ? »

« Une reine à l'échelle mondiale. Je ne veux que toi pour aujourd'hui. »

Dis-je en regardant droit dans les yeux.

« Kakeru... »

Ses yeux fiévreux, ses halètements éveillés et son doux parfum suffocant

Je l'avais amenée dans sa chambre, et comme je l'avais fait avec Olivia, j'avais pris mon temps sans la fatiguer. J'avais utilisé toute la nuit pour la

chérir amoureusement.

Chapitre 280 : Le système scolaire du Temple

« Ah... ! C'est l'endroit où nous étions hier... »

Après nous être téléportés, Sybil avait regardé les alentours avec une expression surprise.

L'endroit où nous étions en ce moment était la sale allée dans laquelle nous étions avant de l'emmener à Meteora.

C'était exactement le même endroit.

« Vous... qui êtes-vous vraiment... ? »

« Ne t'inquiète pas pour ça. Plus important encore, vas à l'église. Tu devrais y atteindre tes idéaux. »

« O, Oui ! »

Sybil avait rapidement couru, mais elle s'était soudainement arrêtée et avait regardé dans ma direction.

« Uhm, merci beaucoup ! »

Elle inclina profondément la tête avec ses mains jointes.

Je l'avais vue comme ça.

{Ça va ? Tu la laisses comme ça ?}

« Hein ? »

{Je demande si ça ne te dérange pas de ne pas faire l'amour avec elle. Tu l'aimes bien, non ?}

« Peut-être un jour. Elle est actuellement occupée par ses idéaux, alors elle n'a probablement pas le temps pour ça. »

{Je vois}

« Plutôt que ça, allons-y. Je devrais d'abord parler avec Caroline. »

Je m'étais enveloppé de mon aura de camouflage pour me rendre invisible et je m'étais téléporté à l'église.

L'atmosphère dans l'église semblait un peu pesante.

À part Caroline, tous les croyants présents avaient un regard déprimant.

{C'est probablement parce qu'ils n'ont pas pu trouver Sybil.}

Je l'avais deviné.

Si c'est le cas..., pensais-je tout en laissant les croyants seuls. J'allais parler à Caroline.

[Caroline]

« Dieu ! »

La réaction de Caroline avait agité les croyants.

[Sybil reviendra bientôt, écoute ce qu'elle a à dire.]

« Compris. Elle revient, hein. »

Les croyants étaient encore plus agités.

Peu de temps après, la porte de l'église s'était ouverte.

Sybil était apparue à bout de souffle.

Caroline qui avait entendu mes paroles s'était levée et œuvra en faveur de Sybil.

« Vous êtes... l'Enfant de Dieu... »

« Laissez-moi vous écouter. »

Il n'y avait pas de préambule ou quoi que ce soit, cela pouvait être décrit comme étant simplement soudain.

Comme on le lui avait dit, Caroline avait immédiatement commencé à « écouter » Sybil.

Sybil commença à parler à bout de souffle.

Elle avait tout expliqué, sur la situation des enfants qui avaient besoin d'éducation et sur ce qu'il fallait faire pour y arriver.

Caroline l'écoutait sans aucune expression.

{Elle pense probablement que l'éducation des enfants importe peu}

« Kukuku », Éléanore avait ri.

De l'autre côté, les autres croyants avaient des regards sceptiques.

« En quoi cela a quelque chose à voir avec nous » s'était écrit sur leurs visages.

Caroline n'avait rien dit du début à la fin. Elle l'avait simplement écoutée sans même lui répondre.

« E-Euh... »

« Avez-vous fini ? »

« Eh ? »

« Avez-vous fini ? »

« O, oui... »

« Je vois. »

Caroline se retourna et reprit sa place habituelle.

« Hum... Enfant de Dieu ? »

« ... »

Ignorant la surprise de Sybil, Caroline revint à sa place précédente.

{Après tout, tu lui as juste dit d'écouter}

Je vois, pensais-je après avoir entendu Éléanore.

Cela aurait été mieux si Caroline avait jugé de sa propre volonté qu'elle acceptait la suggestion de Sybil, mais je supposais que l'on ne pouvait rien y faire.

[Caroline.]

« Oui, Dieu »

« Tu as écouté son plaidoyer. Tu devrais lui donner un coup de main. »

« D'accord. Que devrais-je faire ? »

« Répète mes mots pour que les autres puissent les entendre. D'abord... »

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

J'avais expliqué le système d'enseignement du temple et j'utilisais la voix de Caroline pour le faire comprendre aux autres croyants.

L'Église serait utilisée comme un lieu où les enfants apprendront à lire et à écrire.

Les croyants iraient enseigner aux endroits où il n'y avait pas d'églises.

Je l'avais expliqué brièvement.

Peu de temps après, des voix s'étaient élevées parmi les croyants.

« C'est bien d'enseigner aux enfants dans les églises, mais aller dans les villages qui n'en ont pas, c'est... »

« Nous n'avons pas de ressources pour... »

« Mais c'est un oracle de Dieu... nous devons faire quelque chose »

« Ne t'inquiète pas Caroline. Il y aura bientôt un don des nobles de Calamba. »

« Il y aura des dons de nobles »

Les croyants avaient été agités. Certains d'entre eux avaient commencé à dire que ce serait possible dans ce cas.

Je jetai un coup d'œil à Sybil.

Elle était l'initiatrice, mais elle était complètement exclue. Cependant, était-ce parce qu'elle comprenait la situation ? Ses yeux et son expression étaient remplis d'espoir.

Cela devrait être suffisant pour la partie oracle.

La seule chose qui restait à faire était qu'un noble (moi) fasse un don. Je

pourrais juste laisser tout cela aux connexions de l'église.

Cela devrait suffire..., mais quand je pensais à ça.

« Tu étais là, hein. »

Trois délinquants étaient entrés avec arrogance dans l'église.

La plupart des gens à l'intérieur de l'église... les croyants les regardaient en se disant : « qui est-ce ? », mais Sybil était une exception. Son visage avait l'air raide.

« Nous sommes à la recherche de Sybil, Hmm ? C'est inutile même si tu cours à l'église. »

« Mademoiselle Sybil, la partie est finie, tu comprends ? »

« Quelqu'un sera ennuyé si tu fais ça, tu sais ? Nous te l'avons dit plusieurs fois. »

Même s'ils parlaient dans un ton amical, tout le monde pouvait voir qu'ils la menaçaient.

Sybil avait l'air effrayée, elle tremblait même.

« V-Vous ne pouvez pas. Les enfants... »

« Hmm ? Qu'as-tu dit au juste ? »

Un homme s'était approché et avait donné un coup de pied sur une chaise près d'elle. C'était une façon classique de menacer quelqu'un.

Sybil tressaillit et recula.

Je n'avais rien dit, j'avais envoyé l'éclair sombre d'Éléanore sur eux.

L'éclair sombre tomba sur les trois hommes, les transformant instantanément en cendres brûlées.

Tout le monde avait été stupéfait par ce qui venait de se passer. Cela incluait tous les croyants et Sybil.

Il y avait seulement une personne qui avait réagi.

« C'était... Dieu. »

C'était Caroline.

C'est une fille qui possédait une constitution particulière, et elle était capable de m'entendre même pendant que j'étais enveloppé par mon aura de camouflage.

« C'était Dieu ? »

« Ça veut dire... que ça doit être une punition divine, »

« Maintenant que tu l'as mentionné, c'était différent d'un éclair ordinaire. »

Les croyants étaient encore plus agités.

Exactement comme prévu.

J'avais lancé des éclairs et je n'avais pas utilisé Éléanore pour les couper directement parce que ça ressemblait plus à une punition divine.

Comme prévu, les croyants l'avaient reconnu comme une punition divine.

□

Après cela les événements s'étaient accélérés.

Avec l'oracle entendu de l'Enfant de Dieu, l'Église de Solon avait commencé à apprendre aux enfants à lire et écrire à partir de la ville d'Ainon.

Certaines personnes influentes... les riches, qui voulaient maintenir leurs intérêts particuliers, résistèrent, mais les croyants qui agissaient selon les paroles de Dieu ne pouvaient pas être arrêtés.

Certains avaient même essayé de faire pression sur les échelons supérieurs de l'église, mais en enseignant aux gens comment lire et écrire dans des endroits où les églises n'existaient pas, il n'y avait pas uniquement les enfants qui se voyaient recevoir des cours qui étaient remplis d'espoir, même leurs parents attendaient avec impatience l'avenir. Les cas de familles entières se convertissant devenaient de plus en plus fréquents, de sorte que l'influence de l'Église de Solon s'était répandue jusque dans les endroits où leurs enseignements n'atteignaient pas auparavant.

À cause de cela, les échelons supérieurs de l'église avaient perdu toute raison d'arrêter ce qui se passait, et tout cela en raison de tout ce qui s'était passé, même les églises d'autres villes, sans rapport avec Caroline ou la ville d'Ainon, avaient commencé à faire les mêmes actions.

Les écoles d'église avaient donné un grand avantage à l'église... le système d'enseignement du temple s'était répandu à un rythme incroyable dans le monde entier.

Et pendant ce temps.

Le pape avait silencieusement rendu l'âme.

Les actions nécessaires pour obtenir la position de pape allaient commencer à surgir.

Chapitre 281 : L'amour de Dieu

Le clair de lune qui traversait la fenêtre brillait sur Hélène au sommet du lit.

Le coin de ses lèvres était légèrement courbé vers le haut alors qu'elle était couchée sur le côté. Ses yeux qui étaient légèrement fermés me firent une impression de tendresse.

Hélène souriait comme si elle avait obtenu tout le bonheur qu'elle pouvait obtenir dans ce monde et murmura dans son sommeil.

« Kakeru... »

Voyant cela, je l'avais embrassée sur la joue, et après avoir tiré la couverture jusqu'à son épaule, je lui avais donné un autre baiser.

J'étais sorti du lit et j'étais allé à la véranda après avoir mis mes vêtements.

Je levai les yeux vers le ciel plein d'étoiles avec la lune qui brillait à son maximum.

{Quel est le problème ?}

« Mn ? »

J'avais soudainement entendu la voix d'Éléanore. J'avais incliné la tête et demandé en réponse.

« Que veux-tu dire par : quel est le problème »

{Tu sembles ne pas avoir eu ta dose.}

« ... ne pas avoir eu ma dose ? De quoi ? »

{Penses-tu vraiment que tu peux me le cacher ? Mm ? Le toi actuel... laisse-moi voir... Je devrais te décrire comme un ballon qui est sur le point d'éclater.}

« ... »

J'étais tombé dans le silence.

Même si j'étais mécontent de la façon dont Éléanore l'avait découvert, elle avait bien compris.

Je n'en avais pas assez. C'était vrai, ce n'était pas du tout suffisant.

Je faisais l'amour avec Hélène juste à l'instant.

C'était une femme capable. L'une des plus belles au monde, mais ce n'était pas tout. C'était une femme qui n'avait pas une once d'arrogance malgré son talent et sa grande stature.

Une si grande femme réchauffait mon lit il y a un instant.

Mais ce n'était pas suffisant.

Je n'avais pas assez fait, pas assez fait du tout.

Et Éléanore pouvait le voir.

{La principale raison pour laquelle tu as décidé de créer un harem est de ne pas briser tes propres femmes à cause de ta libido 777x. Considérant cela, on pourrait dire que tu as enduré assez longtemps.}

« Ce n'est pas comme si c'était dur. Il y a aussi Olivia et Mélissa. Il y a beaucoup de bonnes femmes autour de moi. C'est suffisant... »

{Et ? En vérité ?}

« ... Peux-tu au moins laisser me permettre d'être audacieux. »

J'avais maudit cette Éléanore.

Bien que ce soit juste une question de conversation, je ne pouvais pas supporter qu'Éléanore me l'indique.

{Peut-être que tu devrais en appeler une autre. Ou veux-tu que je t'accompagne ?}

« C'est un peu différent aujourd'hui. Je ne crois pas que cela puisse être soulagé si je t'utilise pour frapper des choses. Bien qu'il s'agisse de s'exciter tout de même, il y a des moments où je devrais faire une chose. »

{Les humains sont des existences si difficiles.}

« En entendant cela de toi, cela ne ressemble vraiment pas à une blague. »

{Tu devrais envisager de faire une promenade ?}

« ... D'accord. »

J'avais ouvert mon entrepôt de dimension parallèle et j'avais sorti ma plume de téléportation.

La promenade dont parlait Éléanore n'était bien sûr pas à comprendre dans un sens littéral.

Elle voulait dire, va trouver une femme avec qui dormir.

Je m'étais téléporté en utilisant la plume de téléportation.

Chez Miyu, chez Nana, chez Io, chez Iris...

Je m'étais téléporté dans ces endroits les uns après les autres dans l'ordre de la femme la plus proche de ma maison.

Le moment n'était pas parfait pour tout le monde.

Elles n'étaient pas à l'endroit où elles seraient habituellement, elles se réveilleraient suite à cette information tardive ou elles travailleraient.

On ne pouvait rien faire dans le cas où elles n'étaient pas là. Pour celles qui faisaient quelque chose, je ne les avais pas dérangées et j'étais parti en silence.

Je ne voulais pas être sur leur chemin.

Je ne voulais pas être sur le chemin de mes femmes capables si elles faisaient quelque chose.

{Tu deviens têtue ?}

« Je ne le suis pas. Je sens juste que c'est un gâchis que d'éplucher les fruits quand ils ne sont pas encore mûrs. »

Je ne savais pas si c'était une bonne façon de le dire, mais c'était ce que je ressentais vraiment.

Mes femmes capables devenaient de plus en plus capables. Je n'aimais pas me mettre sur leur chemin pendant ça. Même si comme ce soir, je me sentais si excité.

{Tu es vraiment devenu un gourmet.}

« Je ne le nierai pas »

{Quand il s'agit de cela, tu devrais aller louer un bordel en entier.}

« C'est peut-être le moyen le plus simple. »

En bavardant avec Éléanore, je m'étais téléporté d'un endroit à un autre. À la fin, j'étais venu à Aïnon. À l'intérieur de l'église d'Aïnon, Caroline offrait ses prières sous la lune.

Mais ce n'était pas tout. Il y avait aussi d'autres croyants.

En regardant de plus près, c'était toutes des femmes portant des habits de religieuses. Des écoles dans les églises étaient ouvertes dans beaucoup d'endroits, ainsi les hommes étaient dehors pour enseigner.

Comparées à Caroline qui priait silencieusement, les autres femmes bavardaient avec désinvolture.

« Comme je suis envieuse, je veux aussi entendre la voix de Dieu »

« Hey~, comment penses-tu que la voix de Dieu résonne ? »

« Ça devrait être absolument incroyable. Après tout, c'est la voix de Dieu. »

« Même ainsi, elle est tellement enviable. Nous avons tous offert notre pureté à Dieu. Mais nous ne pouvons toujours pas l'entendre. »

« Bien sûr, tu ne peux pas, puisque tu ne pries pas autant que l'Enfant de Dieu. Regarde-la. »

Les femmes regardèrent Caroline ensemble.

Elle avait même l'air divine alors qu'elle priait silencieusement.

« Tu as tant besoin de prier. »

« Je-je... si Dieu pouvait vraiment me remarquer, je le ferais autant... »

« Duh, nous le ferions toutes si c'était possible. »

« Je suis aussi d'accord. »

« Moi aussi »

« Je ne voulais pas dire ça, je dis que l'Enfant de Dieu serait toujours comme ça même si elle ne pouvait pas. »

Toutes regardèrent à nouveau Caroline et soupirèrent aussitôt.

{Kukuku, n'est-ce pas une opportunité?}

Eh ?

{Avant toute chose, les religieuses sont des femmes qui protègent leur chasteté parce qu'elles se sont dévouées à leur dieu. En prenant cela en compte, toutes ces femmes appartiennent à Dieu.}

Éléanore avait souligné le mot « dieu ».

Dieu. Au cours de la récente série d'événements, j'avais joué le rôle de dieu à travers Caroline.

Le « dieu » dont parlait Éléanore était vraiment moi.

Elle me disait d'éteindre ces flammes que je ressentais en utilisant ces religieuses.

Je regardais les femmes. Bien que toutes ne parlaient pas, d'un coup d'œil, je pouvais dire qu'il y en avait une vingtaine qui participait à la discussion.

Il y en avait des jolis, des belles, des fortes et des timides.

Il y avait beaucoup de types.

[... Caroline]

« Dieu ! »

[Dit à tout le monde. Je vais prendre toutes celles qui sont présentes en ce moment.]

« D'accord. »

Caroline avait rapporté mes paroles aux religieuses.

Certaines d'entre elles avaient clairement montré des yeux pleins d'« espérances » parce que les mots de dieu étaient venus après « ce dont » elles avaient parlé.

J'avais pris avec moi les filles, en les téléportant en utilisant ma plume de téléportation.

Nous étions arrivés au Jardin des Roses, un endroit que Rica avait préparé. Elle m'avait dit que je pourrais l'utiliser quand je voulais.

C'était un endroit où personne ne se mettrait sur mon chemin. Un lieu apparemment séparé du monde laïc.

J'avais passé toute une journée dans cet endroit.

Et comme j'avais caché mon apparence avec mon aura, j'avais dormi avec vingt religieuses fidèles, j'avais en quelque sorte testé leur « foi ».

Chapitre 282 : Rose et Lily

Dans le palais de Météora, dans le Jardin des Roses.

Le Jardin des Roses était nommé ainsi, car cela avait deux significations.

L'une était connue. C'était l'autre nom du harem de la reine Rica.

Et l'autre était dû à l'endroit où il se trouvait, dans un jardin de roses.

Du verre entourait tout le jardin et dans cette véranda géante, vous pouviez voir des roses en fleurs de différentes couleurs.

J'étais assis dans le pavillon de ce jardin pendant que Rica appuyait son corps contre le mien.

Elle n'avait pas montré son air imposant de reine, elle avait penché son corps contre le mien avec l'aura d'une femme ensorcelante.

Nous portions tous les deux des vêtements. D'un côté, nous ressemblions probablement à un couple flirtant.

« Désolé d'être venu si soudainement pour emprunter une chambre. »

« Ça va. Je te l'ai dit, n'est-ce pas ? C'est ton harem, Kakeru. Mais j'ai été surprise. »

Rica rigola. Elle me faisait un agréable sourire.

« J'avais été surprise quand je suis venue jeter un coup d'œil. C'était une vision incroyable, même si je ne pouvais pas voir ton corps. C'était comme si elles avaient joué avec un homme invisible. »

« Après tout, c'est censé être "par la grâce de Dieu". »

« C'était sympa à regarder quand j'ai pu me calmer. »

« C'était probablement une scène surréaliste »

Je pouvais me voir, alors je pouvais me voir coucher avec les religieuses comme d'habitude, mais c'était probablement différent pour les autres.

C'était exactement comme l'avait dit Rica, comme si un homme invisible leur jouait des tours. Je pourrais facilement imaginer à quel point c'était surréaliste.

« Si les gens continuent à croire à l'Enfant de l'oracle de Dieu comme ça, il n'est pas impossible qu'elle devienne le pape. »

« Je me demande comment ça se passe réellement. Bien que je pense qu'elle a une bonne chance. »

« Laisse-moi voir... »

Rica avait réfléchi une seconde et leva la main droite.

Elle avait levé un doigt et avait fait un geste de traction. Peu de temps après, une jeune fille était entrée dans la roseraie.

« M'avez-vous appelée, Onee-sama ? »

« Onee-sama ? »

« Son statut est un peu spécial. Alice, présente-toi à Kakeru. »

« Oui. C'est un honneur de vous rencontrer, Seigneur Kakeru. Je m'appelle Alice Annis. »

« Alice, hein. »

{Hou}

« Quel est le problème Éléanore ? Pourquoi as-tu soudainement parlé ? »

Quand je lui avais demandé ça, je pouvais sentir Éléanore lever les yeux au ciel.

{Bien sûr que je sais. Je sais que tu ne te souviens de rien.}

« Tu ne te souviens pas ? »

J'avais regardé Alice. Elle avait des cheveux ondulés de couleur marron et

avait une beauté qui pourrait être décrite comme jeune, mais stricte.

C'était vraiment une belle fille, une de celle que je n'oublierais jamais si je l'avais rencontrée une fois.

« Je ne l'ai jamais rencontrée auparavant. »

{Annis}

« Annis ? »

{Tu vois. Après tout, tu ne t'en souviens pas}

Mais quand je penchais la tête comme pour lui dire : « qu'est-ce que tu veux dire ? » sur ce qu'avait dit Éléanore.

« Therios, Annis, Porte. Ce sont les noms des trois familles nobles qui avaient essayé de mener à bien la Régence des Trois Seigneurs à Aegina. »

« Maintenant que tu l'as mentionné, c'est ce qui est arrivé »

Cela signifiait que c'était le nom d'un homme. Pas étonnant que je ne me souviens de rien.

« ... Puisqu'elle porte le nom d'Annis. »

« Oui, quand le duc Annis était venu demander de l'aide, j'avais pris Alice en échange de l'aide. »

« Je vois. »

Un otage, hein.

J'avais encore regardé Alice.

Sa nature était similaire à celle de Colaria, le type que Rica aimait.

J'avais compris qu'elle était aussi l'une des roses.

« Alice. Rapporte à Kakeru ce sur quoi je t'ai fait enquêter. »

« Compris. Je vais commencer mon rapport, Seigneur Kakeru. »

Alice m'avait regardé, elle avait même ajusté sa posture pour qu'elle me regarde droit dans les yeux.

Je pensais qu'elle était une fille diligente.

« J'ai évalué la cote d'approbation des croyants de l'Église de Solon pour le prochain candidat à être le pape dans ce royaume. »

« Tu l'as fait enquêter sur ça ? »

« Je pensais que cela pourrait être nécessaire. »

« Celle qui est en tête est l'enfant de Dieu, avec une cote élevée de 50 %. La suivante est l'immortelle Sainte Mélissa avec 20 %. Et la prochaine serait... »

J'avais écouté le rapport d'Alice.

Caroline avait un avantage écrasant et la suivante était Mélissa. Il y en avait d'autres, mais on pourrait dire qu'ils n'étaient pas dans la course.

« Le taux d'approbation de Caroline est accablant pour ceux qui sont mariés, et inversement, pour ceux qui sont célibataires... surtout les hommes, la probabilité de victoire de Caroline a atteint 40 % »

« Après tout, ceux qui sont aidés par les écoles sont ceux qui ont des enfants. »

« Et dans les quatre autres royaumes ? »

Rica avait demandé ça à Alice.

« Ceux qui sont allés enquêter doivent encore revenir. Ils devraient arriver d'ici quelques jours. »

« ... Cette enquête, quel sera le résultat ? »

« Que veux-tu dire, Kakeru ? »

« Un gars était venu inviter Mélissa à devenir pape. Il semblait qu'il avait une confiance totale dans le fait qu'elle deviendrait le pape si elle acceptait de devenir candidate. »

{Tu ne te souviens même pas du nom de l'homme, mais tu t'en souviens}, avait dit Éléanore dans le sarcasme.

C'était après tout à propos de Mélissa.

« Cela s'est-il produit ? »

« Oui. »

« Je vais essayer d'enquêter. »

« Je vais te le laisser. »

Je donnais un petit baiser à Rica sur ses lèvres.

Voyant cela, Alice avait rougi et son corps flamba.

Avait-elle peur de voir ça maintenant ?

« Tu l'as entendu. Alice, vas-y et enquête immédiatement sur cette affaire. »

« ... »

« Alice ? »

Rica pencha la tête.

Même après avoir reçu un ordre, Alice n'avait pas bougé pour agir. Elle se mordit la lèvre et tint fermement sa jupe.

Finalement, Alice avait dit avec une expression résolue.

« Onee-sama ! S'il vous plaît, laissez-moi aussi recevoir l'affection du Seigneur Kakeru ! »

{Kukuku, c'est la première fois que je vois une fille qui mendie si désespérément ton lit.}

C'était la même chose avec moi.

J'avais vu quelqu'un rassembler tout le courage qu'il avait, mais Alice n'était pas comme ça. Elle avait rassemblé son courage et l'avait demandé, parce cela devait de toute façon être son devoir.

Rica avait correctement compris cela.

« Non. »

« P, Pourquoi... ? »

« Je ne peux pas donner maintenant Alice à Kakeru. »

« ... Suis-je non qualifiée ? »

« Oui. Tu n'es pas qualifiée, vu la façon dont tu es en ce moment. »

« ... Compris. »

Alice baissa les épaules et quitta précipitamment le jardin de verre.

□

Alice décida de quitter le Jardin des Roses.

« Ça n'aurait pas dû être comme ça... »

Elle avait été rejetée, elle était découragée et elle pouvait ressentir une très grande peur.

Bien que le Jardin des Roses soit le harem de Rica à l'extérieur, elle en avait déjà parlé à tout le monde.

Le propriétaire de ce harem était le porteur de l'Épée Démoniaque, Kakeru Yuuki.

Elle avait dit que la raison pour laquelle il avait été fait était de rassembler des femmes pour Kakeru.

Il n'était pas rare que l'épouse légale gère les concubines. Alice ne ressentait rien de mal à ça.

Et elle comprenait aussi que c'était la principale chose qu'elle devait faire.

C'était de coucher avec Kakeru.

Peu importe ce qui avait été dit, il était vrai que la raison pour laquelle elle était venue ici était de devenir une otage... à tout le moins, c'était ce que pensait Alice.

C'était pourquoi elle pensait aussi que la chose que Rica voulait qu'elle fasse, réchauffer le lit de Kakeru était le travail le plus important pour elle.

Elle ne se trompait pas. En regardant les autres femmes, il ne faisait aucun doute que Rica les offrait activement à Kakeru pour attirer son attention.

Rica était heureuse quand Kakeru était satisfait. Ce modèle était sans aucune once de doute correct.

C'est pourquoi Alice l'avait dit elle-même, elle voulait qu'il la prenne.

Mais Rica avait refusé.

« Pourquoi » et « que devrais-je faire ».

Ces deux pensées tournaient dans l'esprit d'Alice.

« Alice »

« Eh... O-One-sama »

En entendant son nom, Alice regarda par-dessus et fut choquée.

Rica, elle avait quitté la roseraie pour la poursuivre.

« Y a-t-il autre chose que je puisse faire ? »

« Mes mots ne suffisaient pas. »

« Eh ? »

« Je ne suis pas méchante avec toi. Je ressentais que c'était peine perdue. »

« Peine perdue ? »

« Je veux dire que c'est un gâchis si tu couches avec Kakeru parce que tu te sens obligée, tout en n'étant pas amoureuse de lui. Alice, tu n'aimes

pas encore Kakeru, n'est-ce pas ? »

« C,c'est... »

« C'est bien. Il n'y a qu'une chose que je devrais te dire. »

Rica tendit la main et toucha la joue d'Alice.

« Tu n'as pas besoin de te forcer. Regarde Kakeru avec tes yeux. En faisant cela, tu tomberas naturellement amoureuse de lui. Tu devras coucher avec Kakeru quand cela arrivera. Tu expérimenteras alors une très grande joie. »

« T-très grande... »

« Après tout, je veux vraiment qu'Alice soit heureuse. »

« ... »

« Maintenant. Je compte sur toi pour enquêter sur cette affaire, d'accord. »

Après avoir dit cela, Rica se retourna et repartit au Jardin des Roses.

Alice avait rougi et toucha l'endroit où le doigt de Rica l'avait touché, l'endroit où elle pouvait sentir un sentiment persistant.

« Onee ... sama ... »

Elle chuchota alors que ses joues rougissaient.

Ce qu'elle regardait était la maîtresse du Jardin des Roses.

Rica ne savait pas.

Ces mots qu'elle avait dits avec bonne volonté après avoir rattrapé Alice.

« Onee-sama... »

Alice poussa un long soupir et se rapprocha de Kakeru un peu plus tard.

Mais Rica n'avait pas encore réalisé cela en ce moment.

Chapitre 283 : Un kidnapping raté

J'étais retourné dans la pièce où j'avais amené les religieuses.

Toutes les femmes avec qui j'avais couché, toutes les vingt étaient toujours inconscientes.

Leur apparence et leurs atours étaient revenus à ce qu'elles étaient avant.

Pendant qu'elles étaient évanouies, les servantes du palais nettoyaient leur corps et les habillaient.

C'était pourquoi elles étaient revenues dans l'état dont elles avaient l'air avant.

{Un ticket de loterie était tombé.}

« Oui. »

J'avais hoché la tête et je m'étais approché des femmes avec qui j'avais fait l'amour.

C'était des femmes avec qui j'avais eu des relations sexuelles pour la première fois, alors il y avait des billets de loterie qui étaient tombés. Je les avais ramassées et il y en avait juste une vingtaine.

Je les avais gardés dans mon entrepôt de dimension parallèle et j'avais sorti ma plume de téléportation.

J'avais enveloppé tout le monde avec mon aura de camouflage et je m'étais téléporté à l'église d'Ainon.

L'église semblait plus vide que d'habitude.

Les hommes étaient dehors pour enseigner et les femmes que j'avais apportées venaient de rentrer.

Au lieu de cela, il y avait une personne inattendue.

« Hikari »

C'était Hikari qui était là.

Elle serrait Chibi Dragon sur ses genoux et balançait ses pieds alors qu'elle était assise sur le banc de l'église.

Elle avait l'air super mignonne... elle gagnerait sans aucun doute les meilleurs prix si je captuais ce moment avec une photo.

Cependant, Hikari n'avait pas réagi quand je l'avais appelée.

{Tu es vraiment un papa poule. Hikari ne peut pas te voir si tu ne retires pas l'aura.}

« Maintenant que tu l'as mentionné. »

L'aura de camouflage utilisait les pouvoirs d'Éléanore.

Il était impossible à quelqu'un de me voir à moins d'avoir un pouvoir égal ou supérieur à celui d'Éléanore.

Bien qu'elles soient mère et fille, ce n'était pas une exception.

Et Hikari n'avait pas encore atteint le niveau d'Éléanore, alors naturellement, elle ne pouvait pas voir à travers. J'avais enlevé mon aura

de camouflage et j'avais appelé à nouveau Hikari.

« Hikari »

« Papa. Je pensais te rencontrer si je t'attendais ici. »

« Tu m'attendais ? »

« Oui ! Je suis venu jouer ici avec O-chan, alors j'attendais papa. »

« Est-ce vrai ? »

Cela devait être un voyage inimaginable quand vous pensiez à l'apparence de la jeune Hikari.

Il y avait une longue distance entre mon manoir à Reiusu et Aion. Ce n'était pas à une distance où les enfants allaient et venaient par hasard.

Mais quand je pensais à ça, Chibi Dragon avait crié « myu~, myu~. »

« Je suis monté sur le dos d'O-chan. »

« Je vois. »

J'avais imaginé cette scène et je tapotais la tête d'Hikari.

Après notre voyage vers le passé, Hikari avait appris à rendre à Chibi Dragon sa forme originale, celle du Roi Dragon Olivia.

Le dragon qui était la vraie forme d'Olivia.

J'avais vu Hikari sur son dos ou accroché à son cou plusieurs fois.

Quand vous pensiez à quelle vitesse Olivia volait, on pouvait dire que le déplacement avait été très court

Et cette Olivia... Chibi Dragon avait l'air un peu différente que d'habitude.

Elle n'était pas nue, mais elle portait des vêtements.

Elle portait des vêtements pendant qu'elle était sous la forme Chibi Dragon.

C'était comme si un chien portait aussi des vêtements.

« Tu sais, O-chan a dit qu'elle voulait venir avec des vêtements de style occidental. Comment a-t-elle l'air, papa ? »

« Bien sûr, elle est très mignonne. »

{Hey, tapoter Hikari après ce que tu as dit est étrange}

Éléanore l'avait souligné, mais comme d'habitude je l'avais ignorée.

Après avoir tapoté la tête de Hikari pendant un moment.

« Maintenant, je devrais aller voir Caroline »

« Hikari viendra aussi. »

J'avais tenu la main d'Hikari et j'étais allé plus profondément à l'intérieur de l'église.

Je m'étais dirigé directement vers la chambre de Caroline et j'avais frappé à la porte.

Il n'y avait pas de réaction.

« Je me demande si Onee-chan dort ~ »

« Qui sait... je viens voir Caroline »

J'avais ouvert la porte après avoir dit ça.

Ce que j'avais vu était une scène inattendue.

Il y avait un trou béant dans l'espace au milieu de la pièce.

De l'autre côté du trou, comme un espace où il n'y avait que l'obscurité, j'avais vu Caroline dans ce trou.

« Caro ... »

J'avais tendu la main, mais c'était trop tard. Le trou qui avala Caroline s'était entièrement fermé.

« Hikari ! »

« Oui ! »

Hikari avait remis le Chibi Dragon à l'intérieur d'elle et se transforma en Épée Démoniaque.

« Éléanore, allons-y ! »

{Oui !}

Après ce court échange, j'avais lancé Éléanore en utilisant tout mon pouvoir.

Avec ma force à son maximum, j'avais assez de puissance pour franchir les limites de l'espace.

Cette force totale que j'avais autrefois utilisée dans le monde du passé.

Après avoir jeté Éléanore, sa lame avait percé l'espace et avait ouvert un trou.

Je n'avais pas hésité. Je tenais fermement la poignée d'Hikari et sautais dans le trou.

Le trou que j'avais fait s'était immédiatement fermé.

Arrivé dans cet endroit, il paraissait très semblable à celui où j'étais enfermé avec Éléanore. Un espace dans une dimension parallèle.

J'avais vu Éléanore, ainsi que Caroline.

J'avais ramassé Éléanore et m'étais approché de Caroline, effrayée.

« Caroline »

« Dieu ! »

Elle s'était accrochée à moi.

Sa main comme tout son corps tremblaient. On dirait qu'elle avait été effrayée par cet événement soudain.

« Ça va maintenant, Caroline »

« Oui, Dieu... »

« Pour l'instant, sortons d'ici. Faisons-le une fois de plus, Éléanore. »

{Il semblerait que quelqu'un ne prévoit pas de nous laisser partir facilement}

Après qu'Éléanore eut fini de parler, quelques silhouettes apparurent comme si elles avaient fondu dans l'espace.

J'avais déjà vu ça.

C'était la même forme que celle de cet être diabolique qui avait prêté

main-forte au prince héritier d'Aegina, Kimon et qui avait créé des troubles à Calamba et à Siracuza.

L'atmosphère autour d'eux était également similaire. Il ne devrait y avoir aucun doute qu'ils étaient de la même race.

Mais ils avaient soudainement attaqué !

J'avais frappé avec Éléanore et hachais le plus proche qui avait été coupé en deux.

Une moitié était restée debout et l'autre moitié s'était effondrée.

Un autre avait rapidement suivi en attaquant. J'avais aussi balancé Éléanore et je tailladais l'ennemi.

Ils attaquèrent ici et là. Ils avaient continuellement attaqué. J'avais tiré Caroline dans une étreinte et je les avais tués un par un tout en la protégeant.

Il y en avait seulement plusieurs dizaines. Je pouvais les faire disparaître en quelques minutes.

{Il semblerait que ce ne soit pas si facile.}

« Quoi ? »

{Regarde là-bas}

J'avais regardé dans la direction qu'Éléanore pointait.

Le premier que j'avais coupé en deux avait commencé à se régénérer.

Son corps qui avait été divisé en deux se recollait ensemble et m'attaqua de nouveau.

Je lui avais coupé la tête et brûlé ses restes avec des flammes.

Cependant, il s'était ravivé après un certain temps.

« Ces gars-là sont si semblables à Opis. »

{C'est un peu différent. Ils se régénèrent en utilisant la puissance de cet espace}

« ... C'est vrai, je peux sentir les pouvoirs couler de cette façon. »

{Ils semblent se régénérer de la même manière que les humains respirent l'air. L'air ne disparaît pas seulement parce que les humains le respirent. Tant qu'ils sont dans cet endroit, il est impossible de les anéantir.}

{Q, que devrions-nous faire ?}

« Celui qui s'échappe gagne. Ouvrons un autre trou. »

Au moment où j'avais dit cela, les ennemis semblaient comprendre mon intention. Ils avaient augmenté la vitesse de leurs attaques.

Même si je les avais vaincus les uns après les autres, la vitesse à laquelle ils se régénéraient était assez rapide. Je ne pouvais pas « charger » Éléanore de toute ma force, celle qui était assez puissante pour ouvrir un trou dans l'espace.

Cette action prenait du temps, même pour moi. Une attaque qui pourrait casser les murs dimensionnels avait besoin de plus que de toute ma puissance... Bref, ça me demandait de dépasser mes limites.

Je ne pouvais pas faire ça quand j'étais continuellement attaqué.

{Papa, laisse-le à Hikari}

« Hikari ? Qu'est-ce que tu vas faire ? »

{Hikari a un plan, est-ce bon ?}

« D'accord. Je compte sur toi, Hikari. »

Je n'avais pas réfléchi plus d'une seconde et j'avais tout confié à Hikari.

Bien qu'Hikari soit la plus mignonne au monde, elle n'était pas seulement cela.

C'était l'Épée Démoniaque Hikari. Une Épée Démoniaque qui était de la lignée d'Éléanore, l'une des épées les plus puissantes au monde.

Je faisais confiance à Hikari. Puisqu'elle avait un plan, alors je pouvais tout lui laisser.

{Mumumumu~... Eii~ !}

Après avoir fait ce cri de bataille adorable, la lame de Hikari lâcha une lumière, créant de nombreux clones d'elle.

C'était comme Éléanore l'avait déjà fait, les clones de l'Épée Démoniaque.

Un nombre d'Épée Démoniaque identique au nombre d'ennemis apparurent au-dessus des êtres pervers, puis tombèrent immédiatement.

Tous avaient été percés par les Épées Démoniaques, les neutralisant temporairement.

{C'est le moment ! Fais-le !}

« Entendu ! »

Je chargeais toute ma force dans mon bras et je jetais Éléanore.

Toute ma puissance et ma force dépassèrent même mes limites.

Éléanore avait percé le mur dimensionnel en faisant un trou. J'avais sauté par ce trou tout en serrant fermement Caroline.

Nous étions dehors quand nous étions revenus, et non pas dans la chambre de Caroline ou dans la ville d'Ainon. C'était quelque part dehors.

Cependant, il semblerait qu'il n'y avait aucun doute sur le fait que nous soyons retournés dans notre monde.

{C'est tellement incroyable, Papa. Tu peux probablement maintenant aller et venir dans cet endroit n'importe quand~}

« Je suppose que oui, bien que je ne veuille pas y aller autant. »

J'avais retrouvé Éléanore et je regardais Caroline qui tremblait encore.

« Une attaque juste à ce moment. »

{Kukuku, je me demande qui dans ce monde tire les ficelles}

Éléanore se mit à rire joyeusement.

Il semblerait que nous pensions à la même chose.

Chapitre 284 : Dans un monde clos

Caroline avait toujours peur, alors qu'elle tremblait dans mes bras.

{Ce serait mieux si tu la laissais au repos.}

« Je suis d'accord, je devrais la ramener à l'église... non, je devrais l'emmener chez moi. »

{Hmm. L'endroit que tu peux décrire comme sûr devrait être bon.}

Éléanore avait le même avis.

J'étais intéressé par ceux qui ciblaient Caroline. J'étais impatient de savoir la suite.

Cela venait de l'odeur dangereuse que j'avais respirée lors de cette attaque.

Plus c'était amusant pour moi et Éléanore, plus ça ferait peur pour Caroline.

Naturellement, je ne pouvais pas la laisser revenir à l'église. Un endroit vraiment sûr serait bon.

Ma maison.

Je devrais également laisser Nana la surveiller.

Elle avait de la force et le sens de la loyauté.

L'endroit où se trouvait Nana serait le plus sûr.

{Mais n'était-ce pas plus sûr avec Papa, non ?}

« C'est vrai. Bonne fille Hikari, tu es tellement intelligente... »

{Ehehe□}

Tout en écoutant le rire mignon de Hikari, j'avais pris ma plume de téléportation et je m'étais dirigé vers mon manoir.

J'étais dans ma chambre. Je devrais appeler Nana ici.

J'avais d'abord appelé Miyu pour qu'elle puisse appeler Nana.

« Vous m'avez appelé, Maître ? »

« Oui, désolé de te déranger. Peux-tu dire à Nana... ? »

« Kyaaaaaaaaa ! »

Caroline avait soudainement crié.

Elle tremblait dans mes bras jusqu'à maintenant, mais dès qu'elle avait vu Miyu, elle avait crié et ses tremblements avaient empiré.

« Qu'est-ce qu'il y a, Caroline ? »

« Non... ne t'approche pas... »

« E-Ehhh ? »

Miyu était confuse par le rejet effrayant et flagrant de Caroline.

Je savais que Miyu n'avait rien fait, alors je pouvais comprendre la raison de sa confusion.

Ce que je ne comprenais pas, c'était pourquoi Caroline était devenue plus effrayée quand elle avait vu Miyu.

« Que s'est-il passé ? »

« Noooooooooon ! »

Colaria qui avait entendu l'agitation entra dans la pièce. Elle avait aussi fait peur à Caroline.

« Je-Je suis désolée ! Je... eh ? »

Colaria était aussi confuse. Caroline était devenue encore plus effrayée et s'était accrochée à moi encore plus fortement.

{Peut-être...}

« Quoi ? »

{Peut-être qu'elle a peur de tout ce qu'elle voit à travers ses yeux ?}

« Tout ce qu'elle voit ? »

{Ce n'est qu'une hypothèse. Elle a l'air effrayée par toutes sortes d'existence.}

« Cela ne vient-il pas du choc qu'elle a reçu après avoir été kidnappée... ? »

{Très probablement. Ne devrais-tu pas envisager d'aller dans un endroit où il n'y a personne, dans un autre lieu que ton manoir ?}

« Laisse-moi voir... »

J'avais réfléchi un moment et j'avais décidé de prendre une autre mesure.

Bien que je ne l'aie jamais fait auparavant, je devrais être capable de le faire.

J'avais imaginé « ça » tout en libérant l'aura d'Éléanore.

L'aura enveloppa complètement Caroline.

{L'aura de camouflage ? Même si tu fais ça...}

« C'est le contraire. Je ne la rends pas invisible pour tout le monde, je rends tout le monde invisible pour elle. »

{ ... Hmm ? }

Éléanore semblait confuse. Je l'avais ignorée pendant ce temps, j'avais parlé à Caroline.

« Caroline, ouvre les yeux. »

« Hein ? »

« As-tu toujours peur ? »

« ... Ah ! Il n'y a plus personne d'autre que Dieu. »

« Je vois. »

« Oh mon Dieu... »

Caroline m'avait appelé et s'était accrochée à moi plus fort.

J'avais enveloppé Caroline d'une aura qui la rendait incapable de voir ceux qui étaient plus faibles que moi.

J'avais improvisé cette aura de camouflage. Je l'utilisais pour la première fois, et je voulais voir les effets que cela proposait, mais on dirait que tout se passait comme prévu.

□

J'avais tenu dans mes bras une Caroline effrayée et je m'étais continuellement téléporté dans de nombreux endroits.

Chez Hélène.

Chez Rica.

Chez Aura.

Chez Fiona et Maria.

Chez Sélène.

Et chez Delphina.

Je m'étais téléporté dans les lieux où se trouvaient mes femmes, pour enquêter sur les mouvements de l'Église. Je leur demandais qui étaient les personnalités les plus riches et les plus puissantes.

Après cela, j'étais retourné dans mon manoir.

Je m'étais détendu dans la cour de mon manoir avec Caroline toujours dans mes bras.

Caroline semblait si effrayée avant, mais elle avait finalement l'air de s'être calmée.

Elle devrait être dans un monde où elle ne pouvait voir que moi. Normalement, ça aurait plutôt été effrayant.

C'était quelque chose qui était souvent raconté dans les histoires... Un monde où vous et seulement quelques autres personnes existiez et personne d'autre.

Une personne normale aurait commencé à paniquer, mais Caroline affichait un visage complètement détendu dans ce monde.

{Kukukuku, quelle fille étrange elle est !}

« La façon dont son esprit fonctionne est probablement différente de celle des autres. »

{Je comprends maintenant pourquoi tu n'as pas encore pris sa pureté,} déclara Éléanore en levant les yeux. {Quoi ? Tu n'as pas remarqué avant ? Elle arrive juste après cette princesse qui donnait des coups de pied, donc voilà la raison pour laquelle c'est impossible.}

« ... Ah. »

Après l'avoir entendue dire ça, j'avais finalement réalisé.

La chose que je n'avais pas remarquée moi-même. La chose que j'évitais inconsciemment.

J'avais déjà couché avec des religieuses, mais je ne l'avais pas fait avec Caroline qui semblait profondément attachée à moi.

C'est parce qu'elle était complètement dépendante et qu'elle avait confiance en moi.

Bien que je sois heureux d'être la cible de son affection, elle était tellement dépendante de moi pour tout que je n'en étais pas heureux.

Éléanore avait mentionné... La princesse Sélène.

C'était quelqu'un qui avait complètement changé, elle était passée du statut de fille inutile en celui de femme capable. Donc après l'avoir vue, pour le meilleur et pour le pire, je ne pouvais pas faire l'amour avec Caroline.

Je ne voulais pas... je ne le voulais certainement pas.

Je ne l'avais pas remarqué moi-même, mais Éléanore l'avait fait pour moi.

{Tu es devenu un vrai gourmet.}

« C'est peut-être vrai. »

{Néanmoins son apparence est plutôt agréable.}

« Bien sûr ! »

{Et pourquoi ne le ferais-tu pas maintenant ? Par exemple, Io a aussi commencé à grandir après que tu aies couché avec elle. Cette fille, elle peut grandir de la même façon.}

« Laisse-moi voir. »

J'hésitais. Ce qu'Éléanore disait était raisonnable.

À part le fait d'être complètement dépendante de moi, Caroline était une belle fille qui attirerait l'attention de n'importe qui.

Si j'y avais pensé avant que je me sois trop habitué à elle, je n'aurais peut-être pas hésité du tout.

« Eug, Maître »

« Oui ? »

J'avais levé les yeux et j'avais vu Miyu devant moi.

J'avais aussi vu Miyu du coin de l'œil, au deuxième étage du manoir et de l'autre côté de la fenêtre.

Toutes se déplaçaient d'une manière naturelle. On dirait qu'elle avait complètement maîtrisé l'utilisation de la marionnettiste.

J'étais devenu heureux de voir à quel point elle avait progressé. En même temps, Caroline semblait un peu plus... non, je devrais arrêter.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Il y a quelque chose que j'aimerais que le Maître voie. »

« C'est vrai, qu'est-ce que c'est ? »

J'avais hoché la tête tout en faisant continuer Miyu.

Soudain, Caroline leva la tête et leva les yeux.

Elle avait l'air tout à fait calme, mais ses yeux s'étaient progressivement

élargis.

« Kyaaaaaaaaaaaaa ! »

Elle avait crié.

« Attends Caroline, Miyu est... »

L'instant d'après, mon corps bougeait.

Il n'y avait ni explication, ni doute, ni confirmation.

Mon corps bougea en ignorant tout le processus qui aurait dû y avoir entre les deux.

La raison pour cela, c'était seulement parce que mon intuition me l'avait dit.

J'avais dégainé Éléanore et...

□

C'était un moment de calme, c'était comme si elle était dans le giron des bras de sa mère.

Un endroit que l'on pouvait appeler le plus sûr sur toute la surface de la Terre. Caroline retrouva son sang-froid en étant protégée dans les bras de Kakeru.

Un monde où elle ne pouvait voir que Kakeru. C'était un monde qui ne pouvait exister que dans les rêves.

Il n'y avait pas de bruit. Seul Kakeru existait.

Caroline était soulagée d'être dans ce monde.

Mais soudainement, elle sentit une présence et leva les yeux. Elle avait vu quelqu'un qu'elle ne connaissait pas.

C'était une fille aux oreilles d'animaux portant des vêtements de bonne.

Un bruit.

Un bruit qui l'avait soudainement fait sortir du monde où elle ne pouvait voir que Kakeru.

Caroline avait peur. Elle avait peur d'être kidnappée une fois de plus.

Elle avait poussé un cri. Ce cri avait été provoqué par la peur.

L'instant d'après, Kakeru avait dégainé son épée démoniaque et l'avait projetée vers l'ennemi.

*Gakiiiiiiiiin... *

Un son métallique qui perçait les oreilles et faisait voler des étincelles.

Le visage de Kakeru souriait.

Caroline n'avait que peu d'interactions avec les autres, donc elle ne le savait pas.

L'expression de l'homme qu'elle regardait était généralement considérée comme un « sourire méchant. »

Cependant, cela avait donné à Caroline un sentiment protecteur.

L'image de la fille bête blessée s'était estompée et avait disparu une fois de plus.

Kakeru enlaça Caroline en brandissant son épée, mais...

Le monde était redevenu celui où elle ne pouvait voir que Kakeru, Caroline fut soulagée et s'accrocha étroitement à lui.

Chapitre 285 : Une fille capable

Je m'étais élancé vers cette chose qui avait l'apparence de Miyu en utilisant Éléanore.

Elle s'était mise en garde, levant les bras tout en sautant en arrière. J'avais brisé sa garde tout en lui coupant les bras.

« ... ! »

Son expression avait changé. Son expression s'était transformée en une expression féroce, ce qui était inimaginable de la part de Miyu.

Ses bras, qui avaient été coupés, furent aussitôt réduits en cendres, et ses bras se régénérèrent à partir des plaies.

Cette chose avait donné un coup de pied au sol et avait sauté en l'air. On dirait qu'elle essayait de fuir.

J'avais pensé à lui sauter après, mais je m'étais arrêté.

Ses mouvements dès qu'elle avait sauté, ainsi que sa direction...

J'avais remarqué qu'elle ne sautait pas, mais qu'elle volait.

Si je sautais après elle, je serais à la traîne.

{Hikari, amène Olivia.}

{Oui ! O-chan !}

La lame d'Hikari brilla, Olivia avait été convoquée.

Ce n'était ni le Dragon Chibi ni sa forme de drakonide.

Le Roi Dragon Olivia avait été convoqué.

Je sautais sur la tête d'Olivia en tenant Caroline fermement dans mes bras.

« Poursuis là. »

C'était tout ce que j'avais ordonné.

Olivia battit des ailes et s'envola dans le ciel.

Olivia poursuivait cette chose qui avait l'apparence de Miyu.

Olivia était beaucoup plus rapide, on avait tout de suite rattrapé le temps perdu.

« Nous l'avons rattrapé. »

On s'était rapprochés alors que j'étais encore sur la tête d'Olivia. Je m'étais élancé vers la fausse Miyu en utilisant Éléanore.

La fausse Miyu bloqua en tendant le bras en se retournant. *Gakiiiiiii... !!* le son assourdissant résonnait et des étincelles volaient.

Son bras était plus dur qu'avant.

Elle était sur le point de contre-attaquer et elle avait essayé de me griffer avec ses mains.

J'avais eu un mauvais pressentiment peu de temps après alors j'avais rapidement esquivé.

L'air, il « pourrissait ».

Je ne savais pas si c'était la bonne façon de le décrire, mais c'était ce que je ressentais.

L'espace que ses griffes traversaient était pourri.

En regardant de près, ses ongles possédaient une couleur violet foncé, et quelque chose d'une couleur indescriptible en tombait.

{Si cela touche ton corps, même toi, tu ne pourrais pas l'endurer.}

« C'est inutile si ça ne me touche pas. »

J'avais continué à frapper avec Éléanore. L'épée se heurtait à ses griffes, créant d'innombrables étincelles.

La fausse Miyu volait dans les airs et essaya de m'attaquer depuis mon angle mort.

Olivia avait aussi commencé à manœuvrer dans les airs pour y faire face, mais...

{O-chan, elle a du mal...}

Tout comme Hikari me l'avait chuchoté, bien qu'Olivia soit plus rapide en vitesse, elle était inférieure quand il s'agissait de faire de petits virages en l'air.

À plusieurs reprises, Olivia n'avait pas pu modifier sa trajectoire et s'était fait attaquer dans son angle mort. Et bien qu'elle avait essayé de se défendre, ses attaques l'effleuraient à peine, la rendant incapable de faire suffisamment de dégâts.

Après plusieurs échanges, Olivia avait été touchée dans son angle mort.

Elle avait reçu des attaques de la fausse Miyu, j'avais été projeté en l'air à cause de l'impact.

J'avais jeté un coup d'œil et je vis la fausse Miyu me faire un sourire diabolique.

« Tu ne pourras pas rattraper le temps perdu. »... je crois que j'avais entendu ça.

« Ne souris pas de cette manière, » déclarai-je.

J'avais donné des coups de pied dans les espaces vides tandis que je fonçais vers la fausse Miyu.

{Kukukuku, tu es ridicule, comme toujours.}

{Papa est tellement génial !}

Ignorant les réactions de la mère et de la fille Épée Démoniaque, j'avais réduit la distance avec la fausse Miyu et j'avais frappé avec Éléanore.

La fausse Miyu avait eu l'air surprise. Il avait fallu qu'elle se place en désespoir de cause dans une position défensive, alors qu'elle essayait de parer ma charge.

« Ce n'est pas fini ! »

J'avais été emporté dans une autre direction, mais j'avais immédiatement donné un coup de pied dans l'air une fois de plus, en chargeant vers elle après avoir changé de direction.

Bien que je ne puisse pas « flotter » dans les airs, avec ça, je pouvais maintenant me battre en vol.

J'avais chargé plusieurs fois, attaquant la fausse Miyu.

Il y avait des moments où mon attaque était esquivée, parfois elle était parée, et je me heurtais aussi à elle tout en la projetant vers le sol.

Mais chaque fois, je changeais de direction et je chargeais à nouveau.

La couleur du visage de la fausse Miyu s'aggrava, on aurait dit qu'elle paniquait après s'être sentie désavantagée.

« Et si on abandonnait maintenant. »

Quand j'avais dit ça, la fausse Miyu se retourna et s'envola. Elle volait comme si elle essayait de s'éloigner de moi.

« Je ne te laisserai pas t'échapper ! »

{Attends, non.}

Peu de temps après avoir entendu les paroles d'Éléanore, la fausse Miyu leva la main.

Avec cette main comme noyau, un gigantesque cercle magique était apparu.

Il mesurait une trentaine de mètres de diamètre. C'était un cercle magique qui semblait couvrir le ciel.

Un dragon était sorti de là.

C'était un dragon qui avait l'air d'avoir été créé par des flammes noires. Je pouvais dire en un coup d'œil qu'il était fort.

Mais ce ne sera pas un problème.

Caroline semblait complètement soulagée dans mes bras. Elle s'accrochait étroitement à moi.

La raison pour laquelle elle avait crié avant, c'était qu'à cet instant, la force de la fausse Miyu dépassait le pouvoir de ma... Éléanore.

Mais après que j'avais frappé la fausse Miyu, celle-ci s'était affaiblie et Caroline s'était calmée.

Et même maintenant, Caroline restait silencieuse. Elle n'émettait pas un cri, elle avait même l'air de ne voir que moi.

Autrement dit, tout se passait bien.

Mais malgré cela, nous étions toujours dans les airs. Je ne voulais pas y rester plus longtemps, à me battre sur ce terrain où même Olivia avait été battue.

Donc, puisque c'était le cas. Je devais la vaincre d'un seul coup.

J'avais concentré mes pouvoirs dans ma main droite qui tenait Éléanore.

Avec des pouvoirs qui dépassaient mes limites. J'allais faire un lancer puissant.

J'allais faire un lancer en utilisant toute la force d'Éléanore...

{Stop...}

Elle avait crié avant que je ne le fasse, mais ça ne me dérangeait pas et j'avais continué le lancer.

Tandis que je faisais cela, Éléanore disait toujours stop ou attend, alors j'avais continué à lancer sans tenir compte d'elle.

J'en étais certain. Cette attaque le tuerait.

Kyuuuuuuuuuuun...!!

Éléanore avait volé, avec le vent qui hurlait.

Cette attaque à l'aide de l'épée démoniaque, qui avait dépassé la vitesse

du son, avait fait exploser le dragon noir avec la fausse Miyu.

« ... ah ! »

Mais un instant plus tard, j'avais compris pourquoi Éléanore m'arrêtait.

Je n'aurais pas du tué la fausse Miyu.

Mais vu que la durée de la bagarre s'allongeait, et que j'étais furieux qu'elle fasse de telles expressions en utilisant le visage de Miyu, alors cela m'était complètement sorti de la tête.

Je n'aurais pas dû la vaincre, mais la neutraliser pour pouvoir en extraire des informations.

Bien que je le regrettais, c'était déjà fait.

Frappée de plein fouet par mon attaque à l'aide d'Éléanore, la fausse Miyu avait été anéantie, il n'en restait aucune trace.

J'avais atterri sur le sol en tenant Caroline dans mes bras, j'avais baissé mes épaules.

J'avais aussi récupéré Éléanore au sol.

{Espèce d'imbécile. Voilà ce qui arrive quand tu n'écoutes pas mes paroles.}

« Mumumu□ »

{C'est quoi ce « Mumumu□ ». Réfléchis-y pour la prochaine fois.}

Je n'avais pas pu réprimander Éléanore. Bien que l'ennemi ait été vaincu, c'était mon erreur.

{Huh□ ? Où est O-chan ?}

« Hm ? »

Hikari semblait avoir remarqué quelque chose.

Quand je m'étais retourné, j'avais vu Olivia dans sa forme de dragon là-bas.

Elle était assise comme un chien... elle m'avait regardé avec des yeux que vous verriez chez un chien fidèle.

La fidèle chienne Olivia. C'était une expression qu'elle faisait parfois.

C'était quand elle voulait dire quelque chose, mais qu'elle attendait mes ordres.

Elle faisait ce genre de visage.

« Qu'est-ce qu'il y a, Olivia ? »

« Regarde ça ! »

Olivia inclina la tête et se rapprocha de moi.

Quand elle était une dragonne, la tête d'Olivia était aussi grosse qu'une personne. J'avais vu quelque chose coincé entre ses crocs.

« C'est... »

« C'est resté coincé quand je l'ai mordu tout à l'heure. »

« Plus tôt... ? Ahh ! Quand tu as effleuré la fausse Miyu. »

« Oui ! »

Olivia hocha la tête avec un visage encore plus heureux.

Ce qui était coincé entre ses crocs... un peu de vêtements et de chair.

Bien que le corps principal ait été détruit, il sera tout à fait possible de s'en servir comme preuve.

« Bon travail, Olivia. »

« Aha♪. »

Quand je l'avais félicitée, Olivia montra un sourire radieux.

Chapitre 286 : À l'intérieur d'un vase

Dans le salon de mon manoir, il y avait deux femmes assises à côté de moi sur le canapé.

L'une était Caroline. Je la protégeais en utilisant mon aura de camouflage, car elle avait peur de voir d'autres personnes.

L'autre était Olivia. Elle reposait son menton sur mes genoux, comme si c'était un chien.

Je caressais la tête d'Olivia. Bien que la façon dont ma main bougeait soit la même que celle dont je tapotais Hikari, l'action elle-même était différente.

C'était ce que faisait Éléanore dans le passé. C'était la technique qui, avec un simple toucher, donnait plus de plaisir à la cible qu'une relation sexuelle, mais elle était aussi capable de sucer sa force vitale et de la transformer en infirme.

J'avais personnalisé cette technique.

Éléanore était capable de donner à la cible une sensation de plaisir qui était plus grand que le sexe, mais en retour, elle serait paralysée.

Je l'avais personnalisé pour que cela soit intense au niveau des préliminaires, mais sans aucun effet secondaire.

La sage Olivia avait vu clair dans mes intentions dès le début, mais même après l'avoir fait, elle m'avait laissé faire ce que je voulais.

{Comme on l'attend d'un chien loyal. Dire qu'elle serait heureuse d'être le cobaye de son maître !}

« Ne le fais pas paraître si terrible. »

{Mais c'est exactement ce que tu fais, hein ? Plus important encore, en es-tu vraiment sûr ? Cette technique est difficile à utiliser.}

« Pas de problème. Je m'assurerai de le maîtriser. »

{Si on pouvait l'ajuster exactement comme tu l'imagines, ce serait comme donner des ailes à un tigre. Ça vaut le coup d'essayer}

« Ce n'est pas tout »

{Hein ?}

« Il n'y a pas que ça. Je ferai tout étape par étape. Un jour, je ferais en sorte que tu m'appartiennes totalement. »

{ ... S-Si cela te convient. }

Tout en entendant l'agitation inhabituelle d'Éléanore, j'avais continué à caresser la tête d'Olivia.

Le visage d'Olivia rougissait. Elle ne serait pas comme ça avec une simple caresse.

Elle réagissait de la même manière que quand je lui touchais les seins.

L'ajustement fonctionnait plutôt bien. J'avais continué méticuleusement.

D'un autre côté, je tenais le morceau de chair et le tissu, et je les regardais attentivement.

C'était l'indice que j'avais eu grâce à Olivia.

En le regardant, je m'étais souvenu des informations que j'avais reçues de mes femmes.

Hélène, Rica, Aura, Fiona et Sélène.

Les reines et princesses des Cinq Grands Royaumes.

En plus de cela, il y avait Delphina, la marchande qui possédait la même richesse qu'un royaume, et qui avait étendu son réseau à travers le monde.

À la suite de toutes leurs enquêtes, elles m'avaient dit que l'Église n'avait pas fait d'actions étranges.

J'avais aussi envisagé la possibilité qu'il n'y en ait pas.

Puisqu'on avait supposé que l'adversaire était des êtres maléfiques, j'avais pensé qu'ils pourraient avoir des manières différentes de mener des actions que les humains.

En conséquence, pas une seule de mes femmes n'avait été capable d'intercepter des mouvements étranges. Cependant, ils existaient vraiment. Ce morceau de chair et de tissu en était la preuve.

Les êtres maléfiques. C'étaient sans aucun doute des entités non humaines qui se déplaçaient.

« Le problème, c'est pourquoi cibleraient-ils Caroline ? »

J'avais jeté un coup d'œil à Olivia.

En plus d'avoir son visage rougissant quand je lui caressais la tête, Olivia souriait.

{Il semblerait que le chien n'a rien à dire.}

« Je suis d'accord. »

Si elle avait remarqué quelque chose et qu'il y avait quelque chose qu'elle aurait voulu dire. Olivia donnera l'impression d'avoir l'air de se retenir, alors qu'elle voulait dire quelque chose.

Elle était comme ça quand elle voulait dire quelque chose, elle voulait dire quelque chose « avec ma permission ».

Olivia était exactement comme ça.

Mais comme elle ne montrait qu'un comportement vraiment gâté, c'était la preuve qu'elle n'avait rien remarqué.

{Quelle est la prochaine étape ?}

« Il n'y a pas d'autres moyens à part que je la protège en tout temps jusqu'à ce qu'elle devienne le Pape. »

{Comme on pouvait s'y attendre de la part d'un humain !}

J'étais dans mon manoir et je ne cachais pas ma voix avec mon aura, alors Olivia qui m'avait entendu avait réagi.

J'avais caressé sa tête un peu plus fort, mais tout en douceur, et j'avais continué.

« Cependant, tout cela n'aurait aucune signification si elle était ciblée même après qu'elle soit devenue le Pape. Je ne pourrais pas la protéger

toute sa vie. »

{Umu. Nous devons trouver la raison pour laquelle elle est visée.}

« Après avoir atteint ce point, ce serait un endroit où même Hélène et les autres ne pourraient pas enquêter. »

{Et si on utilisait cette fille, Caroline, pour les appâter ?}

« Il y a toujours la possibilité du pire. Je veux le faire qu'en dernier recours. »

J'avais continué la discussion avec Éléanore sur ceci et cela.

Nous avons parlé de choses comme de déchiffrer les écritures de l'Église de Solon, ou de le demander à Mélissa.

Bien que nous ayons formulé de nombreuses idées, aucune d'entre elles n'avait été aussi efficace que la première. Celle qui utiliserait Caroline comme appât.

Quand j'y avais bien réfléchi, je me demandais si c'était vraiment la seule chose que nous pouvions faire.

De l'autre côté de la fenêtre, j'avais vu Althea dans le jardin.

Althea se couvrait le visage avec le capuchon de son manteau. Elle était probablement revenue à son ancienne apparence après que sa vigueur ait été épuisée.

« Récemment, Althea me semble un peu distante. »

{Elle te trompe peut-être.}

J'avais effleuré la lame d'Éléanore avec mon doigt.

« Bien qu'elle soit comme d'habitude sur le lit, c'est comme si elle ne voulait pas me parler, à part dans ces moments-là, ou peut-être qu'elle cherche à m'éviter. »

[Hmm. C'est vrai qu'il y a ce genre d'atmosphère entre vous. Tout le contraire du chien en forme de Roi Dragon]

« Tu continues à... attends, elle est à l'opposée d'Olivia ? »

Quelque chose me tracassait.

À l'opposé... à l'opposé de quoi ?

Olivia se trémoussait quand elle voulait dire quelque chose.

Et au contraire... Althea m'évitait-elle parce qu'elle ne voulait pas me dire quelque chose ?

[Je suis Althea, juste Althea]

« ... Elle m'évitait parce qu'elle veut dire quelque chose. »

{Qu'est-ce que tu dis ?}, dit Éléanore en levant les yeux.

« Althea souhaite devenir une simple femme. Elle ne veut pas me donner de conseils. »

{Oui, c'est vrai.}

Le ton d'Éléanore était devenu sérieux.

□

« Oui, je sais. »

Althea l'avait reconnu avec désinvolture après que je l'avais appelée.

« Ne veux-tu pas que je t'écoute ? »

« Je ne veux pas répondre. »

Je l'avais entendue continuer ainsi : « je ne suis qu'Althea après tout, » sans le mettre en mots.

« Peux-tu faire une exception ? »

« D'accord, d'accord. En retour, une fois que je t'aurais tout dit, tu devras me traiter comme une femme ordinaire. »

J'avais serré Althea dans mes bras, je lui avais enlevé son capuchon et l'avais embrassée.

Elle était revenue à une apparence jeune et vibrante, je l'avais transformée en une beauté sans pareille.

Après un long baiser, Althea me fit un visage perplexe. Une moitié d'elle était satisfaite, quand l'autre moitié n'en avait pas eu assez.

« Je ferais le reste une fois que je t'aurais écouté. »

« Bien. »

Althea hocha la tête et l'air autour d'elle changea en un instant.

Elle avait commencé à parler avec son ton d'instructeur... elle me le faisait uniquement au moment où elle voulait m'apprendre quelque chose.

« Cette fille Caroline, c'est le réceptacle de Dieu. »

« Un réceptacle pour Dieu ? Pas un enfant de Dieu ? »

« Les deux sont corrects. C'est simplement une différence de perspective.

D'un point de vue humain, elle est considérée comme l'enfant de Dieu. L'enfant de Dieu qui possède le sang du dieu Solon. Alors qu'en est-il du réceptacle de Dieu ? »

« ... C'est le point de vue de ces gars. »

J'avais répondu à la question, et elle avait acquiescé d'un signe de tête satisfait.

« Exactement. Le réceptacle de Dieu est son surnom quand on le regarde de leur point de vue. Et c'est là l'essentiel en soi. Le réceptacle de Dieu. Quand Solon descendra... non, quand ce dieu se manifestera, le réceptacle de Dieu sera son récipient. »

« Je vois. »

« Le réceptacle de Dieu doit être vide. Car il y aurait des inconvénients à ce que Solon le possède s'il ne l'est pas. Cependant, le réceptacle qu'ils ont créé pour qu'il se vide... a donné naissance à des émotions légèrement humaines. Pourquoi est-ce que c'est comme ça ? »

« Parce qu'elle a entendu ma voix ? »

Althea hocha la tête.

« Avec les interactions entre vous deux, elle se rapproche peu à peu d'une personne humaine. Non, il y a de fortes chances qu'elle soit elle-même humaine. Et la raison en est que... »

Althea m'avait regardé droit dans les yeux. Ses yeux débordaient de passion.

« ... Toutes les femmes qui ont été impliquées avec toi deviennent de simple femmes sans exception. »

« Une simple femme, hein ? »

« Une simple femme, une femme vraiment humaine. C'est pourquoi ils ont voulu te la prendre, même en utilisant la force. »

« ... en d'autres termes, cette histoire de pape n'a pas d'importance. Ces types veulent emmener Caroline, la garder auprès d'eux jusqu'à la fin de ma vie, hein ? »

Althea acquiesça d'un signe de tête, satisfait de ma réponse.

Je m'étais souvenu des paroles de ces êtres maléfiques que j'avais entendues auparavant.

Leur longévité était beaucoup plus longue que celle des humains. Ils pouvaient attendre pour agir que je sois mort.

Ils disaient des choses comme ça.

Leur plan pour Caroline était donc le même, hein.

« En d'autres termes, je n'ai qu'à remplir le réceptacle, hein. »

« Oui. Tu n'as besoin que de faire ce que tu fais habituellement. Bien qu'il y aurait encore plus d'obstacles. », dit Althea en s'amusant.

Ce n'était pas un problème.

Peu importe l'obstacle, je n'avais qu'à les faire disparaître. C'était aussi simple que ça.

Chapitre 287 : Des femmes étonnantes (Point de vue de Caroline)

Quand Caroline s'était réveillée, elle était dans sa chambre.

« ... hiii ! »

C'était la chambre qu'elle avait occupée pendant de nombreuses années, un endroit intime qui aurait dû la soulager.

Cependant, Caroline avait poussé un cri.

Son visage avait pâli tandis qu'elle regardait autour d'elle, cherchant désespérément quelque chose.

« Mon Dieu ! Où êtes-vous, mon Dieu !? »

Elle cherchait Kakeru qu'elle appelait son Dieu.

Elle se demandait quand elle était revenue, même si elle était certaine d'avoir été dans les bras de Kakeru juste avant de s'endormir.

Elle était complètement paniquée, criant désespérément à Kakeru.

« Mon Dieu ! Où êtes-vous, mon Dieu !? Noooooooooooooon !! »

Alors qu'elle continuait à crier, des gens qui l'avaient entendue étaient venus.

On pouvait entendre le bruit de pas de course, puis celui d'une porte qui avait été claquée.

« Qu'est-ce qu'il y a, Caroline-sama ? »

« S'est-il passé quelque chose ? »

Deux jeunes nonnes étaient entrées dans la pièce.

« Hii ! »

Caroline était tombée dans un état de panique profonde quand les religieuses étaient apparues.

Elle avait été traumatisée après avoir été kidnappée, ce qui lui avait fait ressentir la peur de toutes sortes d'humains autres que Kakeru.

« C'est bon, Caroline-sama. Nous sommes des nonnes de l'église ».

« Idiote, elle ne peut pas comprendre même si tu lui dis. Après tout, elle ne peut pas t'entendre. »

« Ah ! D'accord... »

Caroline n'entendait pas leurs voix. Plus précisément, bien qu'elle puisse entendre leurs voix, son cerveau ne les reconnaissait pas comme des voix.

Kakeru lui avait donné l'objet de loterie « Rétrocompatibilité », elle était donc maintenant capable de les entendre. Mais il n'y avait aucun moyen pour que Caroline, qui tomberait dans la panique juste en les voyant, fasse correspondre sa fréquence avec elles pour qu'elle puisse les comprendre.

« Mon Dieu ! S'il vous plaît, mon Dieu, répondez à mon appel ! »

En conséquence, elle était devenue plus paniquée et avait continué à appeler Kakeru.

« Peut-être qu'elle a peur parce qu'elle n'entend pas la voix du Seigneur Solon. »

« Je me demande ce qui s'est passé. Elle n'entend pas le Seigneur Solon ? Mais ce n'est pas comme si elle entendait toujours la voix de Dieu. »

« Je sais que c'est vrai. Elle panique aussi, laissons-la tranquille. ».

« Attends un peu. »

Une des nonnes avait écrit quelque chose en utilisant le stylo et le papier trouvés sur la table dans la chambre de Caroline.

Elle avait donné ce simple mot à Caroline.

« “Ne vous inquiétez pas, on sera dehors, alors appelez-nous s’il se passe quelque chose”. Je vois, elle peut le lire quand c’est écrit, hein ? »

« C’est aussi à elle de le regarder après qu’elle se soit calmée. »

Les deux nonnes avaient quitté la pièce.

Par rapport à la situation précédente, son état s’était un peu amélioré, Caroline s’était légèrement calmée.

Elle était maintenant suffisamment calme pour jeter un coup d’œil à la note qui lui avait été donnée, elle était capable de regarder autour de la pièce sans crier.

« Dieu... où êtes-vous allé... où êtes-vous allé... ? », chuchota Caroline.

Ce qui restait après le passage de la peur, c’était une impuissance sans précédent.

À partir de ce jour, Kakeru avait cessé d’apparaître devant elle.

□

Cela faisait déjà une semaine que Kakeru avait cessé d’apparaître.

Bien que Caroline soit tombée dans la panique le premier jour, elle était dans l’église qu’elle connaissait bien, un endroit qu’elle pouvait même appeler sa maison.

Elle s’était complètement calmée le lendemain et avait même pu quitter sa chambre, occupant ses journées de la même manière qu’elle le faisait jusqu’à présent.

Même ce jour-là, elle quitta sa chambre et s’apprêtait à prier devant la

statue de Dieu en pensant à Kakeru.

Alors qu'elle était sur le point de s'agenouiller et de mettre ses mains ensemble comme d'habitude, une femme était venue de son côté.

« Ah ! Attendez, Caroline-sama. »

La jeune nonne lui parlait, mais bien sûr, Caroline ne l'entendit pas.

Elle arrêta Caroline en lui bloquant le passage, puis, après avoir balayé l'endroit où elle était sur le point de s'agenouiller, elle l'essuya avec un chiffon.

Elle nettoya rapidement l'endroit où Caroline était sur le point de s'agenouiller.

« S'il vous plaît, continuez maintenant. S'il vous plaît, faites de votre mieux aujourd'hui aussi, Caroline-sama. »

La nonne était partie après avoir dit ça.

Bien sûr, ses paroles n'étaient pas parvenues à Caroline. Cependant, elle avait attiré son attention.

Caroline pencha la tête, regardant les agissements étranges de la nonne.

□

Même après avoir prié toute la journée, Kakeru ne s'était pas présenté devant Caroline.

« Dieu... »

C'était un murmure déchirant et bien que les mots des autres ne puissent pas l'atteindre, le contraire était différent.

Les autres croyants pouvaient entendre les paroles de Caroline.

À l'intérieur de l'église qui se composait presque uniquement de nonnes, les hommes étaient occupés à enseigner dans les écoles de l'église.

Les nonnes plus âgées qui priaient en même temps la reconfortaient.

« C'est bon, Caroline-sama. Je crois que le Seigneur Solon vous laissera entendre sa voix une fois de plus. »

« Elle a raison. Je suis sûre qu'il veille sur les résultats de l'école que nous avons faite. »

Naturellement, Caroline n'entendait pas les voix des nonnes plus âgées, elle regardait les jeunes nonnes qui travaillaient à distance avec empressement.

« Tout le monde, bon travail. J'ai apporté de l'eau. »

« Il y a aussi des serviettes froides. Vous devriez vous rafraîchir les genoux avec cela. »

Elles apportèrent de l'eau ou des serviettes, se promenant ici et là, s'occupant des autres croyants.

« Caroline-sama devrait en avoir une aussi. »

L'une d'elles était venue voir Caroline et lui avait donné un verre d'eau.

« S'il vous plaît, ne vous retenez pas... ah ! Je vois que vous n'avez pas bien entendu. »

La jeune nonne fit le signe de boire de l'eau, Caroline reçut donc la coupe et elle but de l'eau.

L'eau l'avait rafraîchie. Ça aurait dû être de l'eau ordinaire, mais c'était

étrangement rafraîchissant.

« Ufufufu, par votre expression je vois que vous trouvez cela étrange. J'y ai ajouté une saveur secrète. Je suis certaine que vous ne comprendrez rien même si je vous l'explique, alors je ne le dirai pas. »

La jeune religieuse afficha un sourire espiègle, puis elle retourna chez les autres jeunes nonnes pour leur remettre de l'eau.

Caroline continuait à les regarder fixement.

□

Un léger changement s'était produit dans le style de vie de Caroline.

Les jours où elle devait être présente à l'église pour prier n'avaient pas changé.

Elle ne fait qu'une chose de plus que cela.

Ses yeux suivaient les jeunes nonnes.

Elle ne regardait personne en particulier.

Elle avait commencé à observer les jeunes nonnes à l'intérieur de l'église.

Même en ce moment, elle regardait une nonne qui écrivait une lettre pour un croyant qui avait visité l'église.

Ces derniers jours, elle se sentait attirée ou intéressée par les jeunes nonnes.

Elles se sentaient différentes des autres, mais c'était difficile pour Caroline qui ne connaissait pas beaucoup de mots pour le décrire clairement. La seule chose qu'elle savait, c'était qu'elles étaient clairement différentes des autres.

Les jeunes nonnes étaient attentionnées, leurs mouvements étaient habiles, et l'on sentait un peu d'élégance dans leur prestance.

Quand elle l'avait remarqué, les yeux de Caroline poursuivaient les silhouettes des jeunes nonnes.

Il y avait une autre raison pour qu'elle le fasse.

Il y avait toujours une jeune religieuse qui intéressait Caroline dans son champ de vision.

Même lorsqu'elle se tenait à l'intérieur de sa chambre, il y en avait toujours une quand elle regardait par la fenêtre.

Elles ne regardaient pas Caroline, elles ne faisaient que passer.

Quoi qu'il en soit, il y en avait toujours une de présente.

C'était pour ça que Caroline les regardait. Elle les regardait, ses yeux les pourchassaient.

« Elles sont si... »

Caroline avait fait de son mieux pour décrire ces femmes.

« Si belles, et étonnantes... ce sont des femmes, si étonnantes. »

Elle l'avait extrait de son vocabulaire non formé, parce qu'elle n'avait pas d'interaction avec les autres.

Alors qu'elle continuait à les suivre des yeux, Caroline s'était intéressée à elles.

En même temps, elle se demandait si « tout le monde » agissait de la sorte.

Elle regarda les autres croyants.

Cependant, il n'y en avait que quelques personnes qui avaient fait que Caroline se sente « étonnée ». Seulement une vingtaine d'entre elles.

Peu à peu, elle se souvint de leurs visages.

Elle se souvenait de leurs visages, même si elle ne connaissait pas leurs noms.

Après s'être souvenue de leurs visages, elle avait commencé à être encore plus attirée par leur comportement.

Ces vingt jeunes nonnes étaient semblables, mais légèrement différentes les unes des autres.

Elles étaient tout simplement incroyables à leur façon.

« Je me demande pourquoi... ah ! »

Caroline n'arrivait pas à comprendre pourquoi, même après y avoir réfléchi elle-même, elle s'était soudainement rendu compte de quelque chose.

Elle s'était rendu compte qu'elle devrait simplement leur demander pourquoi.

« Bien que cela me rendrait incapable d'entendre la voix de Dieu... on ne peut rien n'y faire. »

Elle utilisa la « Rétrocompatibilité », lui permettant d'entendre la voix des gens ordinaires, et avait quitté sa chambre à la recherche de ces femmes « étonnantes ».

Les gens ordinaires ne feraient pas ça à cette heure-ci.

Après tout, elle avait réalisé cela au beau milieu de la nuit.

Le bon sens ferait que les gens ordinaires attendraient le lendemain, mais n'ayant presque pas d'interactions avec les autres, Caroline n'avait pas eu cette pensée.

C'était pour cela qu'elle avait vu quelque chose d'inattendu.

Caroline avait quitté sa chambre pour chercher les femmes « étonnantes », mais elle avait été témoin de quelque chose à l'extérieur de l'église.

Elle avait vu une femme parler à Kakeru pendant qu'ils se faisaient face.

« Dieu... ? »

Caroline avait été surprise.

Cependant, sa surprise avait été étonnamment petite.

Si cet évènement avait eu lieu il y a quelques jours, juste au moment de son retour à l'église, elle se serait précipitée vers Kakeru sans penser à autre chose. Mais ce n'était pas ce qui s'était passé.

Sa dépendance à l'égard du Kakeru s'était légèrement estompée et l'existence de la femme « étonnante » était assez grande pour équilibrer son jugement.

Au lieu de se précipiter, elle était curieuse, elle était très curieuse.

La conversation entre Kakeru et la femme « étonnante » l'avait tellement intéressée.

Mais quand elle essayait d'entendre la voix de Kakeru, elle ne pouvait pas entendre celle de la femme.

Quand elle essayait d'entendre la voix de la femme, cette fois, elle n'était pas capable d'entendre la voix de Kakeru.

Elle ne pouvait entendre que la voix d'une seule personne, ce qui la rendait incapable de comprendre leur conversation.

Mais ça l'avait rendue curieuse, ce dont ils parlaient l'avait rendue très curieuse.

Caroline, pour la première fois de sa vie, avait fait de son mieux.

Sa curiosité la poussait à faire tout son possible pour les entendre tous les deux en même temps.

En conséquence.

« Ha ! Nikki Cephalis et la première section continueront à protéger l'Enfant de Dieu ! »

« Je compte sur vous. Quand tout sera fini, je vous revaudrai ça, les filles. »

« Ha !...non, oui ! »

En entendant cela, Caroline était devenue encore plus confuse.

En une fraction de seconde, Nikki avait montré deux visages différents.

Elle s'était souvenue de son visage. Mais elle ne connaissait pas cette expression.

C'était le visage le plus cool et le plus beau qu'elle avait vu jusqu'à présent.

Mais Nikki avait changé d'expression en un clin d'œil. Ce qui rendait Caroline de plus en plus confuse, la rendant de plus en plus curieuse.

□

Environ 90 % des mouvements du cœur de Caroline étaient conformes aux attentes de Kakeru.

Chapitre 288 : Le soleil, la lune et la tortue

{Je pense vraiment qu'il est temps que tu me dises ce que tu fais.}

Après avoir vu Nikki partir, j'avais entendu Éléanore dans ma tête.

Bien qu'elle ait dit ça, elle n'avait pas l'air ennuyée que je ne lui aie pas dit. Au lieu de cela, elle avait même semblé y prendre du plaisir.

Récemment, Éléanore semblait être enjouée, elle s'amusait de tout.

{Tu as enveloppé la première section dans ton aura et tu les as fait infiltrer l'église. Je pensais que tu avais prévu de leur faire faire quelque chose, mais ça ne semble pas être le cas. Tout ce que tu les laisses faire, c'est de leur faire passer leurs journées de manière habituelle. Quel est ton objectif?}

« C'est ce que je pense... mais Caroline ne pense probablement pas que les humains sont des humains ».

[Hmm ? De la même manière que moi ?]

« Pas ça, non. Tu penses que les humains sont des humains, n'est-ce pas ? Mais même si tu appelles les humains des humains, pour toi c'est synonyme de détritrus... c'est comme ça dans ton cas, n'est-ce pas ? »

{Oui, c'est exactement ça.}

« Dans le cas de Caroline, c'est un problème qui va bien plus loin. Seul Dieu existe dans le monde de cette fille. Il y a Dieu et tout le reste, c'est

le monde dans lequel vit Caroline. »

{Je vois. Pour le meilleur ou pour le pire, elle ne considère pas les humains comme des humains. Elle pense qu'il en va de même avec les chats et les chiens ou les arbres et l'herbe.}

« Tu as presque raison sur ce point même si tu l'as déjà décrit avec humilité. »

{Je vois, c'est aussi la même chose avec les monstres.}

J'avais hoché la tête.

Je pensais que c'était le cas, surtout après avoir regardé Caroline. Même si vous pensiez à la compétence de la loterie « Rétrocompatibilité » et à la fréquence, cela ne faisait probablement aucun doute.

« Elle doit tout reprendre depuis le début, elle doit reconnaître les humains comme des humains. Cela remplirait sa tête vide. »

{Je comprends cela. Mais pourquoi les soldates esclaves ? En plus de ça, pourquoi avoir choisi la première section ?}

« J'ai besoin de lui faire comprendre ce que signifiait le mot "humain". Ça n'aurait aucun sens si je lui montrais un ou deux surhommes. J'ai besoin qu'elle voie beaucoup de gens attirants. »

{C'est pour ça que tu as envoyé tes soldates esclaves. Mais pourquoi la première section ?}

« ... »

C'est-à-dire, eh bien...

{Kukukuku. Te voir ne pas répondre, c'est intéressant. Il s'est passé beaucoup de choses avec la première section. Même au sein de toutes tes

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

soldates esclaves, elles ont la relation la plus intime avec toi... elles ont maintenant la même odeur que toi.}

« C'est là qu'on dirait : "Ne le dis pas à voix haute, c'est si gênant." »

C'était exactement ce qu'Éléanore avait dit.

Le premier peloton de soldates esclaves dirigé par Nikki avait autrefois eu trop envie de gagner des exploits au combat, ce qui les avait obligées à faire de manière répétée des actions téméraires sur le champ de bataille.

Pendant ce temps, le premier peloton avait obtenu soit le plus grand nombre d'exploits au combat, soit le plus grand nombre de blessés.

Je les avais grondées à ce sujet et je les avais même formées.

Par-dessus tout, j'avais passé beaucoup de temps avec chacune d'elles dans le lit, pour voir à quel point elles travaillaient dur.

En conséquence, c'était devenu le peloton avec qui j'avais la plus intime relation au sein de mes soldates esclaves.

« Ne le décris pas avec des mots comme odeur. »

{Après tout, c'est le peloton de sécurité que tu as donnée à cette fille pour qu'elle ne s'inquiète pas trop après la disparition soudaine de son Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen de mieux le décrire.}

Je n'avais rien dit d'autre, j'avais juste appuyé sur la lame d'Éléanore.

Qu'Éléanore avait aussi bien compris la situation me rendait perplexe, mais les progrès n'étaient pas si mauvais.

Je devrais les surveiller un peu plus longtemps.

En y pensant, j'avais sorti ma plume de téléportation et j'étais sur le point de retourner dans mon manoir.

J'allais le faire, quand une voiture s'était arrêtée devant l'église.

Une femme était descendue de la voiture.

Elle semblait avoir légèrement dépassé les 30 ans, elle avait des membres équilibrés et une belle silhouette.

Son allure me faisait penser à Delphina.

Cette femme portait des vêtements cléricaux de l'église de Solon, des vêtements qui étaient proches de ceux de Mélissa.

« Un cadre, hein ? »

{Ces vêtements sont ceux que portent les grands prêtres.}

« Les grands prêtres ? »

C'était une position où l'on surveillerait les églises de plusieurs villes.

Je vois. C'était alors une sacrée VIP.

Pourquoi quelqu'un comme ça était-il venu ici ?

Cette femme était entrée dans l'église. J'étais curieux de savoir pourquoi elle était venue ici.

Je m'étais enveloppé de mon aura de camouflage, me rendant ainsi invisible.

{Kuku, quelle surprotection !}

J'avais frappé la lame d'Éléanore avec un doigt.

Bien que Caroline puisse entendre ma voix, elle ne pouvait toujours pas voir mon apparence.

Je m'étais dit de faire attention à ne rien dire en entrant dans l'église.

□

Pendant que Caroline priait, elle jetait un coup d'œil à son entourage.

{Cette personne parlait à Dieu tout à l'heure... est-elle... une de ces belles femmes, ont-elles été envoyées par Dieu pour rester près de moi ? Ce sont donc des anges ?}

Tout allait bien jusqu'à ce que Caroline commence à deviner l'identité des soldates esclaves après avoir vu l'une d'elles parler avec Kakeru, mais après tout c'était vraiment Caroline. Son imagination était extraordinaire.

Elle regarda les anges... ses yeux suivaient les femmes que Kakeru avait envoyées pour rester encore plus près d'elle.

Plus particulièrement, cette femme qui avait parlé avec Kakeru.

Nikki Cephalis.

Caroline la regardait fixement.

Toutes ces femmes étaient différentes des autres parce qu'elles étaient belles et étonnantes, mais Nikki était un cran au-dessus d'elles.

C'était même suffisant pour dire qu'elle avait l'air de briller de mille feux.

Caroline n'avait presque aucune interaction avec les gens ordinaires. Dans un sens, elle était encore plus ignorante du monde que Sélène.

C'était pourquoi elle ne pouvait pas remarquer que les choses qu'elle voyait étaient en fait quelque chose qu'une personne ordinaire serait

incapable de voir.

Mais c'était au contraire une bonne chose. Elle aurait été confuse si elle avait des connaissances à moitié foutues.

Ces choses qu'elle voyait... c'était la couleur des âmes.

C'était quelque chose que les gens ordinaires ne pouvaient pas voir, ce serait une scène qui déconcerterait ceux qui avaient du bon sens.

Cependant, Caroline ne le savait pas. Elle ne trouvait pas ça étrange.

Elle voyait cette femme merveilleuse briller de mille feux. Elle ne s'était penchée que sur ce phénomène.

Je sais que... c'était quoi déjà ?

En voyant Nikki briller, Caroline sentit que c'était familier pour elle.

Elle avait vu quelque chose de semblable, même récemment.

Caroline regarda autour d'elle pour chercher ce que c'était.

Elle regarda à droite et à gauche, elle s'était tournée et avait continué à la chercher.

Finalement, elle avait vu « cela » à l'extérieur de la fenêtre.

Elle avait vu le ciel bleu de l'après-midi devant la fenêtre.

Mais aussi une autre chose, c'était la lune blanche.

Elle pensait que la lumière brillante de Nikki était la même que celle de la lune.

Cela rendait Caroline encore plus confuse, mais dans un sens, elle en

regardait l'essence.

L'âme de Nikki avait le même genre de lumière que la lune et après la clarté de la lune il y avait celle du soleil.

La lune (Nikki) recevait la lumière du soleil (Kakeru) pour briller.

« Ce doit être vous, l'Enfant de Dieu. »

« Hein ? »

Caroline avait fait correspondre sa fréquence avec d'autres personnes pour qu'elle puisse voir et entendre les femmes merveilleuses.

Mais soudainement, la voix d'une autre femme avait interrompu sa conscience.

Elle leva les yeux et vit une femme portant des vêtements cléricaux de grands prêtres.

« C'est un plaisir de vous voir. Je m'appelle Eudora Canasis. »

C'était une femme élégante avec un port agréable.

Cependant, aux yeux de Caroline.

Elle avait une couleur sombre et dégoûtante, c'était suffisant pour que l'éclat de Nikki ressemble à celui du soleil en comparaison.

Chapitre 289 : L'éveil de Caroline

« Eudora... »

« Ara, j'ai entendu dire que l'Enfant de Dieu ne parlait pas beaucoup, mais cela ne semble pas être le cas. Ou suis-je juste assez chanceuse ? »

Eudora avait émis un petit de rire.

De profil, elle ressemblait à une noble femme au sourire élégant. La preuve étant qu'il y avait plusieurs croyants... surtout des hommes stupéfaits par son allure.

Elle avait un sourire amical et un comportement élégant.

Mais Caroline avait quand même froncé ses sourcils.

On ne savait pas si Eudora l'avait remarqué ou non.

Elle avait continué en souriant.

« Ce serait très pratique si nous pouvions avoir une discussion. Caroline-sama, j'ai quelque chose à vous demander. »

« ... Non. »

« ... ! »

Avant qu'Eudora n'ait fini, Caroline avait refusé sans considération.

Les croyants à l'intérieur de l'église furent agités et l'expression d'Eudora devint raide pendant un instant.

« C'est... qu'il y a-t-il ? »

« Ça n'a pas d'importance. »

« C'est troublant. Pouvez-vous au moins écouter ce que j'ai à dire ? »

« ... »

Caroline avait l'air de ne pas aimer sa compagnie, c'était évident quand on regardait ses expressions.

« Vous avez l'air très franche, hein ? On ne peut rien y faire, je vais en rester là pour aujourd'hui. »

Après qu'Eudora ait dit ça, elle s'était retournée et avait quitté l'église.

Elle avait vraiment l'air d'avoir agi avec maturité. Si on y ajoutait l'aura qui émanait d'elle et son élégance, certains croyants regardèrent Caroline avec une désapprobation et un mécontentement clairs.

On dirait qu'ils auraient pu en vouloir à Caroline si celle-ci n'était pas « l'enfant de Dieu ».

Naturellement, ni ces regards ni leurs sentiments n'avaient atteint Caroline.

Elle avait toisé Eudora avec une expression confuse et désagréable.

Même maintenant, aux yeux de Caroline, Eudora semblait être une personne d'incroyablement sombre et sale.

□

Après être monté dans sa calèche, Eudora chuchota un ordre à son subordonné.

« Va enquêter à fond sur cette fille. Je veux en savoir plus sur sa naissance, ses goûts et préférences, jusqu'à la couleur de ses sous-vêtements. Trouve tout ce que tu peux. Il doit bien y avoir quelque chose. Quelque chose qui l'obligera à m'écouter. »

« Ha ! »

Son subordonné avait entendu son ordre et parti.

À l'intérieur de la voiture qui s'était mise à bouger, Eudora murmura à elle-même avec une expression renfrognée.

« Cette petite morveuse prétentieuse qu'on appelle l'enfant de Dieu... Je vais certainement te le faire regretter. »

Eudora avait jeté une malédiction dans un endroit où personne ne regardait.

Bien que sa beauté soit toujours présente et qu'elle soit restée la même, son expression était méchante et féroce, incomparable à ce qu'elle avait montré auparavant.

C'était son vrai visage, celui qu'elle ne faisait que lorsqu'elle était absolument certaine que personne ne regarde.

« C'est comme une personne différente. »

{Kukukuku, elle est plutôt décente quand tu l'as regardé depuis l'extérieur.}

Éléanore et moi avons regardé cette expression de près.

Nous étions dans le même véhicule, sur le siège en face d'elle.

J'étais monté dans le même carrosse tout en étant vêtu de mon aura de camouflage.

Grâce à ça, elle ne pouvait pas du tout me voir.

« Je refuserais probablement n'importe quelle chose qu'une personne comme cela me demandera. Non, en premier lieu, il n'y a aucune chance qu'elle demande quelque chose de raisonnable. »

{Elle semble aussi avoir dit quelque chose à propos de menacer cette fille.}

« Elle l'a fait. Mais pourquoi Caroline l'avait-elle rejetée ? »

Elle ne l'avait même pas laissée en parler.

« Caroline a fait une expression désagréable dès qu'elle l'a vue. C'est comme si elle regardait des ordures. »

{Umu. Elle regardait Nikki juste un instant avant, et la différence d'expression était terrible.}

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

{Elle a peut-être vu quelque chose d'impossible à voir pour le commun des mortels.}

J'avais hoché la tête.

J'étais d'accord avec l'hypothèse d'Éléanore.

À l'origine, Caroline avait une « façon d'entendre » différente des autres.

Jusqu'à présent, c'était soit « elle pouvait entendre », soit « elle ne pouvait pas entendre », mais il était possible qu'elle ait pu évoluer vers autre chose.

En fait, son regard était clairement différent quand elle regardait Nikki et les autres soldates esclaves. Elle les regardait avec des yeux favorables.

{Tu te vantes maintenant ?}

« C'est un fait qu'elles sont devenues des femmes capables. »

{Kukukuku, ce n'est pas drôle de te taquiner.}

Bien qu'elle ait dit cela, Éléanore semblait s'amuser.

J'y avais repensé. J'avais réfléchi au moyen de tester et de trouver ce qui était arrivé à Caroline.

□

« Si c'est le cas, il y a quelqu'un de très approprié. »

J'étais dans le royaume de Calamba, dans la capitale royale de Meteora.

Rica m'avait dit ça quand j'étais venu la consulter.

« Qui est-ce ? Tu es venu me demander s'il y a quelqu'un que tu as vu d'intéressant, et il faut que cela soit quelqu'un qui n'est pas encore entré dans le harem. Est-ce que c'est comme ça ? »

Rica avait souri.

« Je sécuriserais celles que je dois récupérer au plus vite, assez vite pour gagner contre Delphina. »

« Colaria, hein. »

« Oui. C'est pourquoi il n'y a personne qui ressemble à ce que tu décris en ce moment. Je n'ai pas ça, mais il y a un homme qui pourrait être puni d'un crime. »

« Raconte-moi les détails. »

Après avoir montré un sourire gracieux, Rica avait commencé à parler de cet homme. Il s'agissait d'un fonctionnaire subalterne dans une zone rurale ayant dans une certaine région de nombreuses terres agricoles.

Cette année, cette région avait été frappée par du mauvais temps, alors le royaume... Rica leur avait accordé une exemption de taxes et leur avait envoyé des biens afin de leur porter secours.

Cependant, il s'agissait d'un complot de certains fonctionnaires corrompus, qui avaient augmenté leur richesse personnelle en profitant de cela.

Le fonctionnaire avait trouvé la preuve de la corruption de ces autres fonctionnaires et essaya de les dénoncer...

« Voilà comment l'histoire s'est déroulée. D'autre part, il y a des rapports qui disent que le vrai coupable de tout est en fait ce fonctionnaire. »

« Je vois. Ça ne va nulle part, hein ? »

« Mais j'ai déjà des preuves. Il est innocent. Je pense qu'il est exactement ce dont tu as besoin en ce moment pour tester Caroline. »

« C'est vrai. Merci, Rica. »

Après avoir dit cela, j'avais tenu Rica par la taille et je l'avais tirée vers moi pour la serrer dans mes bras, puis je lui avais donné un baiser.

Rica avait l'air envoûtée, elle avait penché son corps vers le mien.

« Y a-t-il quelqu'un d'autre qui lui ressemble ? »

« Bien que l'on n'ait pas réussi à trouver des preuves pour chacun d'eux, il y en a quelques-uns. »

« Je les utiliserai tous. »

« D'accord. Je t'apporterai la liste. »

J'avais donné un autre baiser à Rica quand elle était sur le point de rappeler quelqu'un à l'ordre, lui donnant le paiement anticipé qu'elle méritait.

□

« Caroline. »

« Dieu. »

J'étais dans l'église d'Ainon, dans la chambre de Caroline.

J'étais directement entré dans sa chambre.

Caroline était étonnamment calme, même si cela faisait longtemps qu'elle ne m'avait pas vu.

« Qu'est-ce qu'il y a, Dieu ? »

« Hein, non, ce n'est rien. Plus important encore, viens avec moi. »

« Pour aller où ? »

« À la prison. »

« La prison... »

Caroline avait l'air de se demander de quoi il s'agissait, mais quand même, elle m'avait pris la main sans hésitation quand je l'avais contactée.

En la serrant fort, je l'avais téléporté jusqu'à la prison où j'avais été conduit une fois auparavant.

C'était une prison souterraine où les criminels étaient enfermés.

Les murs de pierre et les barres de fer dégageaient une atmosphère solennelle.

« Par ici. »

« Oui. »

J'avais amené Caroline devant l'homme que je cherchais.

C'était le fonctionnaire subalterne qui avait dénoncé la corruption et qui pourtant avait été accusé d'être le corrompu.

« Hein ? »

Dès qu'elle avait vu l'homme, les yeux de Caroline s'étaient élargis.

Elle n'avait même pas entendu l'homme parler, mais elle avait déjà élevé une voix de surprise.

« Pourquoi cette personne est-elle dans un endroit comme celui-ci ? »

« Peux-tu me dire quelque chose ? »

« Oui. Il ressemble en tout point à cette personne avec qui Dieu a parlé. Il a l'air brillant. »

« À celle à qui j'ai parlé ? »

« Cette femme étonnante qui vous a salué. »

« Nikki huh... tu nous as vus huh. »

Caroline fit un léger signe de tête. Ses yeux étaient fixés sur l'homme.

« Tu le vois briller, hein. Et cette femme, Eudora ? »

« Elle est si sale. »

« Je vois. Ce n'est pas quelque chose que tu as entendu, mais c'est quelque chose que tu as vu. »

« Oui. Mais je ne suis capable de le voir que depuis peu. »

« Je vois... Caroline. »

« Quoi ? »

« Je vais aussi te faire regarder d'autres personnes. »

« Oui... si Dieu me le demande... »

Caroline n'avait pas l'air au courant. Elle ne le savait certainement pas elle-même.

Elle ne savait pas à quel point ce qu'elle voyait était incroyable.

{La lumière de l'âme, hein...}, chuchota Éléanore d'une voix solennelle.

Éléanore avait la même supposition. Si notre supposition était correcte, cela signifiait que Caroline était maintenant capable de voir la couleur de l'âme d'un humain.

Et pour confirmer ça, je lui avais fait regarder différents types de personnes.

□

Environ 90 % des mouvements dans le cœur de Caroline étaient comme Kakeru l'avait prévu.

Les 10 % restants dépassaient les attentes de Kakeru.

Caroline avait commencé à regarder davantage les humains, et à voir leur vraie nature.

Caroline était née comme l'enfant de Dieu... comme le réceptacle de Solon, mais Kakeru n'avait jamais imaginé que ses pouvoirs allaient s'éveiller, à savoir la capacité de trier les âmes.

Chapitre 290 : La couleur de beaucoup d'autres âmes

Je voulais confirmer la nouvelle capacité de Caroline, la voir de mes yeux.

Avec ma plume de téléportation, j'étais retourné au manoir avec Caroline.

« Ah ! Maître. »

Quand j'étais allé dans ma chambre à coucher, nous avons rencontré Miyu qui faisait le lit.

« Nana-san cherchait le Maître. »

« J'ai aussi des affaires à régler avec Nana. Dis-lui de venir ici. »

« D'accord ! »

Et bien que Miyu hocha la tête, elle ne prit aucune autre mesure et continua seulement à faire le lit.

Ce n'était pas comme si elle avait ignoré mes ordres.

J'avais donné à Miyu la compétence obtenue à la loterie

« Marionnettiste ».

Elle avait probablement utilisé une marionnette oisive ou une marionnette qui était proche de Nana pour l'appeler.

Soudainement, je remarquais les yeux de Caroline.

Elle fixait Miyu.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Il n'y a rien. »

« Hein ? »

« Je ne vois rien... pourquoi ? »

« Tu ne vois rien... ? Tu dis ça à propos de Miyu, n'est-ce pas ? »

Caroline hocha la tête.

Je pouvais voir clairement à travers son expression qu'elle était dans la confusion.

{N'est-ce pas dû au fait que c'est une marionnette ?}

« Ahh, je vois. »

Je l'avais réalisé après avoir entendu Éléanore.

Celle-là n'était pas la Miyu originale. Ce n'était qu'une marionnette faite pour lui ressembler.

C'était une marionnette bien faite, mais sans âme.

« Eh bien, naturellement, tu ne pouvais rien voir, hein ? »

J'en étais convaincu, mais Caroline était toujours confuse.

J'allais la reconforter en le lui expliquant... mais je m'étais arrêté.

Je voulais tester ses yeux, il était donc trop tôt pour la reconforter.

Ce sera pour le mieux si nous procédions ainsi sans lui donner d'idées préconçues, avais-je pensé.

Après avoir décidé de ne rien dire, j'avais attendu un moment.

KonKonKonKon.

La porte de la chambre avait été frappée et Nana était entrée.

« Je suis venu répondre à votre convocation. Mon seigneur, j'ai entendu

dire que vous aviez des choses à voir avec moi. »

« Avant ça, commençons par la tienne. Tu voulais aussi me dire quelque chose, n'est-ce pas ? »

« Ha ! Je voulais signaler qu'il y avait des visages suspects autour du manoir depuis quelques jours. »

« Des visages suspects ? Sont-ils forts ? »

« Non. Les chefs de peloton sont capables de vaincre des gens de ce niveau. »

« Je vois. Alors je te laisse t'en occuper. Si tu penses que ce n'est pas nécessaire... non. »

Je m'étais arrêté à mi-chemin, j'avais changé d'avis.

« Fais-moi un rapport quand ce sera fini. Amène avec toi celles qui auront obtenu de grands mérites. »

Cela sous-entendait que je leur donnerais des récompenses.

Entendant cela, Nana hocha la tête avec une expression plus digne que d'habitude.

« Pour quelle affaire mon Seigneur m'a-t-il appelé ? »

« Reste juste là... Caroline. »

J'avais fait attendre Nana tandis que je regardais Caroline.

« De quoi a-t-elle l'air ? »

« Elle est si aveuglante. »

« Aveuglante, hein. »

« Oui. Sa lumière est étonnante, c'est comme si je regardais le soleil durant la journée. »

« Aveuglante comme le soleil, hein ? »

J'étais convaincu et j'étais devenu heureux en même temps.

J'étais très heureux d'apprendre que l'évaluation de l'âme de Nana était encore meilleure que ce à quoi je m'attendais.

« Aruji... ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Ne t'en fais pas. C'est fini maintenant. »

« Ha... ? »

« Viens dans ma chambre ce soir. Assure-toi d'être seule. »

« ... Oui ! »

Nana avait été surprise un instant, mais peu de temps après, elle avait fait un sourire exceptionnellement heureux.

Si les yeux de Caroline voyaient juste, cela signifiait que l'âme de Nana brillait comme le soleil.

Ça me rendait heureux... ça me donnait envie de la posséder davantage.

Et pour exécuter mon ordre, Nana avait quitté le manoir pour s'occuper de la question des visages suspects.

Je l'avais vue au loin, et alors que je réfléchissais au nom de la prochaine personne qui passera devant les yeux de Caroline.

« Papa ! »

« Myu ! »

La porte avait été claquée et Hikari et la Chibi Dragon entrèrent dans la pièce.

La charmante fille et le petit dragon coururent vers moi et s'accrochèrent à moi en même temps.

« Papa, tu es de retour ! »

« Oui, je suis de retour. Tu jouais avec Olivia ? »

« Oui ! Je jouais avec O-chan et tout le monde ! »

« Je vois, je vois. Es-tu fatiguée ? Tu veux manger un en-cas ? »

« Oui ! »

« Miyu. »

« J'ai compris. »

Miyu hocha la tête et trottina hors de la pièce, probablement vers la cuisine.

Hikari m'avait serré dans ses bras, c'était toujours la fille la plus mignonne du monde, comme d'habitude.

« Ne [], ne[], ne[], Papa. Hikari veut aller aux sources chaudes []. »

« Les sources chaudes, hmm. »

« Oui ! Je veux que mes cheveux soient lavés comme ceux d'un adulte, comme Papa me l'a appris []. »

« Je vois, je vois. »

Selon Hikari, lorsque les adultes se lavaient les cheveux, ils n'utilisaient pas de protection pour éviter le shampoing et ils se les lavaient sans baisser les yeux.

J'en avais parlé à Hikari avant, et depuis, on dirait qu'elle avait commencé à aimer ça.

« Okay □ okay. Nous irons la prochaine fois. »

« Oui ! »

« Myu □, myuu □ ! »

« O-chan a dit qu'elle voulait aussi y aller. »

« Ahh, bien sûr. »

{Franchement, tu devrais mettre une limite à ton amour paternel.}

J'avais ignoré la voix d'Éléanore et j'avais tapoté la tête d'Hikari, qui était la plus mignonne du monde.

« Hein□ ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Hikari ? »

« Onee-chan... Qu'est-ce qu'il y a ? »

Hikari regarda Caroline avec curiosité.

J'avais suivi son regard... et j'avais aussi remarqué.

Pour une raison quelconque, Caroline avait peur.

« Que s'est-il passé, Caroline ? »

« J'ai peur... »

« Peur ? »

J'avais regardé dans la direction que Caroline regardait quand elle avait dit qu'elle avait peur.

La personne qu'elle regardait... c'était Hikari.

« Hohe ? »

« Hum... Dieu... »

Caroline avait l'air effrayée. Elle s'était cachée derrière mon dos et avait serré mes vêtements. Elle s'était accrochée à moi.

« Hikari fait peur ? »

« Non, ce n'est pas vrai du tout. Hikari est la plus mignonne du monde. »

« Mais, Onee-chan... »

« Même ainsi, ce n'est pas vrai du tout ☹ »

{Ça suffit, sale idiot trop aimant.}

Éléanore m'avait grondé avec un ton ferme tout en levant les yeux.

« Que se passe-t-il ? »

Tu devrais être content qu'Hikari soit là.

« Hohe ? Qu'est-ce que cela veut-il dire, Maman ? »

{Il semblerait que cette fille peut voir l'âme des gens à l'état nu.}

« L'âme ? »

{Oui. On peut dire également qu'elle perçoit la vraie nature des gens. Quelle est l'identité d'Hikari ?}

« Hikari est une épée démoniaque, tu sais ? Après tout, je suis bien la fille de maman. »

Hikari avait répondu rapidement.

Elle n'en doutait pas, réagissant comme si c'était quelque chose d'évident.

{Umu. Hikari est une épée démoniaque. Une épée démoniaque qui n'est dépassée que par moi dans ce monde. En regardant sa vraie nature, il est naturel qu'elle ait peur.}

« Je vois ! »

« ... C'est comme ça, hein. »

Je comprenais ce qu'Éléanore disait. Je comprenais mieux l'expression que je voyais dans les yeux de Caroline.

Mais c'était compliqué.

Je ne pouvais pas être convaincu que cette charmante Hikari, la plus mignonne fille du monde serait une cause de peur.

« Ehehe...Hikari a de nouveau fait un pas de plus vers Maman ». »

{Oui. Continue à faire de ton mieux}

« Oui ! »

Mais Hikari semble aimer cela, la conversation d'Éléanore et Hikari

continua de la même manière que les autres fois.

Hikari était devenue plus une épée démoniaque... et cela avait été prouvé.

Je devrais probablement en être heureux, comme Hikari l'était.

{Tu l'as entendue.}

« Ehehe□ »

Hikari enlaça la Chibi Dragon et se retourna.

Elle était si mignonne après tout. Cependant, Caroline avait toujours peur d'elle malgré sa beauté.

C'était une scène un peu surréaliste.

Soudainement, j'étais devenu curieux.

Je m'étais retourné, cachant subtilement l'apparence d'Hikari, et j'avais demandé à Caroline.

« Au fait, de quoi ai-je l'air pour toi ? »

« Dieu ? »

« Ouais, moi »

Aurait-elle peur après tout ?

Après tout, je suis le « Porteur des Épées Démoniaques » Éléanore et Hikari. J'utilisais même l'aura sombre dans la vie quotidienne.

J'avais pensé que je serais du côté de ceux qui lui feraient peur, alors je l'avais demandé.

{Si je pouvais te corrompre avec ça, je t'aurais déjà possédé il y a longtemps.}, dit Éléanore en levant les yeux.

Ahh, je vois.

Après tout, ma résistance contre l'épée démoniaque était aussi 777x.

C'était comme Éléanore l'avait dit.

« Dieu est Dieu »

« Hein ? »

« Tu es vraiment comme un Dieu. Dieu est Dieu, il est différent des autres. »

Caroline continuait à m'appeler Dieu tandis que ses yeux devenaient encore plus fervents.

Chapitre 291 : Dieu et l'enfant de Dieu

Caroline m'avait regardé pendant un moment.

Bien que ses yeux fervents aient retrouvé leur calme, Caroline n'avait pas cessé de me fixer.

« Qu'est-ce qu'il y a, Caro... »

« Dieu. »

« ... oui ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Je veux voir beaucoup plus de sortes de gens. »

« Beaucoup de sortes ? »

« Oui. »

Caroline acquiesça clairement.

C'était peut-être la première fois depuis notre rencontre, la première fois qu'elle m'avait « demandé » quelque chose comme ça.

« Je veux regarder beaucoup plus de gens. »

« Veux-tu simplement les regarder ? »

« Oui. »

« ... Très bien, j'ai compris. »

Je ne savais pas ce qu'elle mijotait, mais je voulais lui donner ce qu'elle voulait.

La Caroline actuelle était complètement différente de celle que j'avais rencontrée au début.

Durant ce temps, ses yeux étaient obscurcis, ils étaient blancs, comme si elle n'avait aucun but.

Mais pour l'instant, c'était le contraire. Je ne savais pas ce que « c'est », mais ses yeux montraient clairement qu'elle désirait « quelque chose ».

Si c'était le cas, je devais lui accorder ce dont elle avait besoin.

« Dans ce cas, allons faire le tour des capitales. »

« La tournée des capitales ? »

Hikari inclina la tête et répéta ce que je disais.

« Ouais, on va aller dans toutes les capitales des cinq grands royaumes.

Ces villes ont après tout le plus grand nombre d'habitants. »

« Ça à l'air amusant □ ! Hikari peut-elle aussi venir ? »

« Bien sûr. »

Je répondais toujours favorablement aux demandes de ma jolie Hikari.

{Ta maladie (être un parent trop aimant) s'aggrave.}, dit Éléanore en levant les yeux.

Je ne comprenais pas ce qu'elle disait, alors je n'avais pas fait attention à elle.

Après avoir dit à Nana que je reviendrais dans la nuit, je m'étais téléporté en emmenant Caroline et Hikari.

□

Dans la capitale royale du royaume de Calamba, Meteora.

Nous nous étions assis sur une terrasse de café, donnant à Caroline une position où elle pouvait bien voir les passants.

Caroline regardait les gens aller et venir très attentivement.

« Alors comment est-ce ? Penses-tu que tu peux saisir quelque chose ? »

« ... »

Caroline n'avait pas répondu.

Elle semblait tellement concentrée sur les passants qu'elle n'entendait pas mes paroles.

« Onee-chan, elle est tellement concentrée □ »

« C'est vrai. Je suis curieux de savoir ce qu'elle voit et comment elle les voit. »

« Même papa ne le sait pas ? »

« Pas encore, en tout cas. Bien que je puisse deviner que c'est comme une sorte d'ajustement des fréquences vocales pour elle, je n'ai toujours pas assez d'informations. »

« Oh. Mais Onee-chan, elle ressemble tellement à ça. »

« Je suis d'accord »

En regardant Caroline regarder les passants, j'avais trouvé que c'était assez conforme à ce qu'Hikari avait dit.

Elle avait les lèvres fermées, les sourcils serrés, les yeux droits devant.

Elle avait l'air aussi sérieuse qu'elle pouvait l'être, la rendant aussi très belle.

Soudainement, Caroline s'était tournée vers moi.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« ... »

Mais après m'avoir fixé pendant un moment, elle continua à regarder les passants une fois de plus.

« Je me demande ce que c'est ? »

« Qui sait ? »

Bien que je ne comprenais pas ses actions, j'avais pensé que je devrais la laisser faire ce qu'elle voulait.

Et à ce moment-là, j'avais entendu des voix aiguës.

Un groupe de femmes avançait au même rythme.

En y regardant de plus près, ces femmes entouraient un certain homme.

Elles l'avaient entouré, tout en riant et en poussant des cris de joie.

En y regardant de plus près, l'homme était plutôt beau.

Il avait le corps d'un nageur et un beau visage. C'était un mec suffisamment beau pour être un top model.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

« Est-ce un acteur ou peut-être un chanteur... dans ce monde, cela devrait probablement être un barde ou quelque chose comme ça ? Ou peut-être que c'est un hôte... qu'est ce qui se rapproche le plus de l'hôte ici ? »

Tout en devinant, j'avais essayé de faire correspondre les différences entre ce monde et mon monde précédent.

{Hmm. Cela semble être le cas. Il semblerait qu'il soit assez populaire.}

« Vraiment ? »

{Regarde autour de lui.}

« Hmm... ? Hehe □, il y a beaucoup de filles qui ne peuvent pas s'approcher, mais qui regardent de loin. »

On dirait qu'il y avait environ trente pour cent des femmes qui étaient autour de lui.

« Cela semble être le cas. »

Elle n'avait probablement pas remarqué l'agitation. Caroline avait vu ce groupe pour la première fois quand ils étaient passés juste devant nous.

Elle les regardait jusqu'alors droit dans les yeux, mais ses yeux avaient soudainement suivi ce groupe.

Après qu'ils avaient atteint une distance où elle ne pouvait plus les voir, Caroline avait regardé vers moi une fois de plus.

... Eh bien, est-elle en train de me comparer ?

C'était probablement le cas.

Caroline avait regardé beaucoup de gens, puis elle m'avait regardé après avoir fait ça.

Elle me comparait à d'autres personnes. Du moins, c'était ce que j'avais ressenti.

Bien que je ne sache pas pourquoi elle faisait ça, je l'avais laissée faire ce qu'elle voulait.

□

Dans la capitale royale du royaume d'Aegina, Rethim.

Nous en étions à notre dernière étape de notre tournée des capitales. Sous le soleil couchant, Caroline observait les passants comme elle le faisait dans les quatre autres capitales, et de temps en temps, elle regardait dans ma direction.

J'étais en train de caresser la tête d'Hikari.

J'avais tapoté Hikari qui était fatiguée et qui s'était endormie, j'avais regardé Caroline après ça.

« Dieu. »

Elle ne faisait que me comparer à d'autres personnes jusqu'à maintenant... mais pour la première fois, Caroline avait ouvert la bouche.

« Hmm ? En as-tu eu assez ? »

« Oui, j'en ai assez. »

« As-tu saisi quelque chose ? »

« Et bien, Dieu est Dieu. »

« Tu as aussi dit ça avant qu'on parte en tournée. Tu voulais le confirmer ? »

« Oui. »

« Je vois. »

C'était donc pour cette raison, pensai-je, mais comme Caroline en était convaincue, j'avais aussi pensé que c'était bien.

« ... Dieu. »

« Oui ? »

Caroline m'avait tendu la main.

Elle m'avait serré la main, puis elle la porta sur sa poitrine, en l'étreignant fortement.

Elle s'était servie de ses mains pour envelopper les miennes et elle les avait serrées contre elle.

Ses doigts s'enfonçaient sur le dos de ma main. Elle les tenait aussi

fermement qu'elle le pouvait.

« Qu'est-ce qu'il y a, Caroline ? »

« Je veux Dieu. »

« Moi ? »

J'avais alors réfléchi à ce qu'elle venait de dire un instant.

Si elle le pensait littéralement, alors elle m'avait dit qu'elle voulait que je fasse l'amour avec elle.

Si c'était une autre personne de mon harem, après lui avoir entendu dire une phrase si mignonne je l'aurais tout de suite amené dans mon lit et je l'aurais aimé intensément.

Mais, c'était un peu difficile à dire puisque c'était Caroline.

Je ne savais pas si ce qu'elle avait dit allait « dans ce sens ».

« Dieu est si grand, si brillant et si chaud. Il est différent de tous les autres, Dieu ne peut être que Dieu. »

Ce qu'elle venait de dire me semblait un peu abstrait, mais c'était probablement sa conclusion après cette tournée.

« En regardant Dieu, je... »

Caroline était sur le point de le dire, mais elle s'était arrêtée.

Elle ne semblait pas avoir arrêté à cause de sa timidité ou de son embarras habituels.

Elle avait une expression qui disait qu'elle voulait dire quelque chose, mais elle ne trouvait pas les mots pour les décrire.

C'était pourquoi j'avais agi de mon côté.

Je voulais confirmer que la chose qu'elle « veut » était exactement ce à quoi je pensais.

J'avais tendu mes mains, tenant son menton et la tirant vers moi en même temps.

J'avais donné un baiser à Caroline qui était surprise, puis je m'étais arrêté.

Caroline avait écarquillé les yeux de surprise, mais peu de temps après.

Elle pressa fortement ses lèvres contre les miennes.

Elle ne savait même pas fermer les yeux en s'embrassant. Elle avait appuyé ses lèvres sur les miennes avec les yeux ouverts.

Elle... Elle avait un grand désir pour moi.

En d'autres termes, c'était vraiment ce à quoi je pensais.

Je l'avais agrippée à l'épaule et je l'avais légèrement poussé, tout doucement.

« Caroline. »

« Dieu ? »

« Ferme les yeux, et accepte tout tel quel. »

« ... ! Oui ! »

Voyant ses yeux fermés, je l'avais ramenée dans mon manoir à l'aide de ma plume de téléportation, et je l'avais poussée sur le lit.

{Kukukuku, c'est sûrement un inceste puisque Dieu est en train de coucher avec son enfant.}

J'avais frappé légèrement Éléanore qui plaisantait avec mon doigt.

Je regardais Caroline qui me désirait fortement. Je l'avais déshabillée et j'avais exaucé son vœu.

Chapitre 292 : Est-ce brillant ?

J'étais descendu du lit et j'avais remis mes vêtements.

« Dieu... ? »

Caroline m'avait appelé du lit.

Elle s'était assise, nue, mais elle n'avait même pas l'intention de cacher son corps.

Probablement à cause de son éducation, elle semblait avoir encore moins honte que mes « reines » ou mes « princesses ».

« Tu devrais te reposer là-bas. Tu dois être fatigué, alors tu n'as pas besoin de te forcer. »

« D'accord. Mais Dieu. »

« Hm ? »

« N'en avez-vous pas eu assez ? »

Bien qu'elle ait posé cette question, elle avait l'air sûre d'elle.

Elle me l'avait demandé sur ce ton.

« Tu peux le savoir ? »

« Oui, la lumière de Dieu, elle a changé quand on le faisait, mais elle reste toujours la même maintenant. »

{Kukukuku, elle a complètement vu à travers toi, elle a découvert que tu es toujours excité.}

J'avais frappé Éléanore avec un doigt.

Ce n'était pas que j'étais « encore » excité, c'était que je venais d'« être » excité.

J'avais répondu à la question de Caroline.

« Oui, je vais chez Nana maintenant. Après tout, je lui ai dit que je viendrais ce soir. »

« Nana... ? »

« Tu ne te souviens pas d'elle ? C'est la plus forte... ou plutôt. »

Je m'étais souvenu des paroles de Caroline.

« C'est la femme aussi brillante que le soleil pendant la journée. »

« Je me souviens d'elle. »

« Je vais là où elle est en ce moment. »

« Vous allez y aller, et lui faire "ça" ? »

« Tu as raison. »

« ... »

Caroline se tut.

Elle baissa les yeux vers ses jambes. Elle semblait réfléchir à quelque chose.

Ce n'était que quelques dizaines de secondes que Caroline avait levé la tête une fois de plus.

« Puis-je regarder ? », avait-elle demandé.

Elle demandait quelque chose qui serait normalement une demande absurde.

□

Dans mon manoir, dans une autre chambre.

Nana qui était guidée par Miyu attendait.

Elle ne portait pas son armure comme d'habitude. Au lieu de cela, elle portait de longs sous-vêtements similaires au hadajuban.

Selon Nana, elle m'attendait vêtue d'une tenue annonçant « j'ai nettoyé mon corps ».

Je lui avais expliqué la demande de Caroline.

Après avoir écouté ce que j'avais dit jusqu'à la fin, Nana n'avait montré aucune hésitation ni mécontentement. Elle avait une expression qui ne semblait pas affectée par cela.

« Compris, » répondit-elle.

« Es-tu sûre de toi ? Tu vas être observé. »

« Il n'y a pas à avoir honte de recevoir l'affection de mon Seigneur. Je n'ai pas à avoir honte d'être vue. »

« Je vois. »

« Et aussi... »

Nana regarda Caroline.

« Franchement... nous sommes toutes les deux des femmes de mon Seigneur, c'est plutôt une bonne raison pour ne pas refuser. »

« Tu peux le dire ? »

« L'atmosphère autour d'elle est différente de ce qu'il était plus tôt dans l'après-midi. »

« L'atmosphère, hein ? »

Nana n'avait pas d'yeux avec des capacités spéciales comme Caroline... bien que je lui avais donné la capacité obtenue à la loterie : « attaque supplémentaire », elle n'avait pas quelque chose qui pourrait être appelé une capacité spéciale.

Nana Kanou n'était qu'une « maître-épéiste extraordinairement puissante. »

C'est pourquoi j'avais compris quand elle disait « l'air autour d'elle est différent ».

« Très bien, commençons. »

« Ha ! »

« Je l'ai aussi dit à Nikki et aux autres. Quand on fait ça, il vaut mieux que tu te détendes un peu plus. »

« ... D'accord. »

Nana avait rougi légèrement et plaça ses index ensemble devant sa poitrine.

En voyant la femme la plus forte devenir mignonne instantanément, je l'avais poussée sur le lit.

Tout en ressentant le regard de Caroline, j'avais fait l'amour doucement, mais fortement avec Nana, tout en allant à la même cadence.

□

Après environ six heures de bataille avec Nana, je l'avais laissée épuisée sur le lit et j'avais fait face à Caroline.

Elle était toujours dans la même position que quand je l'avais amenée dans cette pièce, elle nous observait comme ça.

« Comment était-ce ? As-tu vu quelque chose ? »

« La lumière était devenue plus forte. »

« Celle de Nana ? »

Caroline hocha la tête.

« L'éclat aveuglant devient encore plus aveuglant. Est-ce en raison de Dieu ? »

« Je me le demande. Je ne sais pas trop. »

Après tout, je ne le faisais pas dans cette intention.

J'adorais énormément le fait que Nana soit une femme capable.

Je n'avais rien fait pour qu'elle devienne plus brillante, comme Caroline l'avait dit.

« ... Deviendrais-je encore plus brillant après l'avoir fait avec Dieu ? »

« Je n'en sais rien, »

« Et les autres personnes ? »

« Tu veux essayer ? »

« Oui, je le veux. »

Caroline hocha la tête, alors après y avoir réfléchi, j'avais décidé d'accepter sa demande.

□

Dans la ville d'Ainon, dans l'église de Solon.

J'attendais dans la chambre de Caroline, jusqu'à ce qu'elle amène une fille avec elle.

C'était une fille qui ressemblait à une citadine.

« Désolée de vous avoir fait attendre... Dieu est-il là ? »

Tandis qu'elle entrait, Caroline me cherchait autour d'elle.

J'étais enveloppé par mon aura de camouflage, donc elles ne pouvaient pas me voir.

« Oui, je suis là. »

« S'il vous plaît, cette fille. »

« Hum... y a-t-il vraiment un message de Dieu ? »

« Oui, il vous est destiné, vous devriez recevoir le... euh... de Dieu ? »

« Grâce »

J'avais utilisé un mot qui était particulièrement approprié et je l'avais dit à Caroline.

« Vous allez recevoir la grâce de Dieu. Ne le voulez-vous pas ? »

« Ce n'est pas que je n'en veux pas, c'est juste que... je n'arrive pas à le croire. »

La fille amenée par Caroline avait commencé à bouger.

Je m'approchais de la fille enveloppée de mon aura et je l'avais embrassée.

Elle avait l'air surprise par cette action soudaine. Cependant, elle avait probablement interprété « invisible = œuvre de Dieu », alors elle s'était immédiatement détendue et avait penché son corps vers le mien.

J'avais fait l'amour avec la fille pendant que Caroline regardait.

□

Après que nous ayons fini l'acte, j'avais laissé la fille dormir sur le lit, et j'étais apparu devant Caroline après avoir enlevé mon aura.

« Comment était-ce ? »

« Elle a commencé à briller. »

« Ça veut dire qu'elle ne brillait pas avant ? »

« Oui, j'ai amené quelqu'un comme ça. »

{Hou, elle est étonnamment intelligente.}

Éléanore avait été impressionnée.

« Ah... ! »

« Que s'est-il passé ? »

« La lumière... elle a disparu. »

« Elle a disparu ? »

« Oui, elle a arrêté de briller comme tout à l'heure. »

Caroline regarda la fille sur le lit avec une expression troublée.

« Mais elle brillait... pourquoi ? »

« Tu veux jeter un coup d'œil à Nana ? »

« Oui. »

J'avais sorti ma plume de téléportation et je m'étais téléporté jusqu'à la chambre où se trouve Nana.

Elle était toujours allongée sur le lit, respirant silencieusement et rythmiquement.

« Alors comment est-ce ? »

« La lumière est toujours aussi forte. »

« Ça ne s'est pas assombri, hein. »

« Oui, qu'est-ce que cela signifie... ? »

Caroline avait l'air encore plus troublée. Elle était même sur le point de pleurer.

{Hmm.}

« As-tu trouvé quelque chose, Éléanore ? »

{Ce n'est qu'une hypothèse.}

« Dis-le-moi. »

{Quand on regarde une personne, on sait qu'il y a différentes façons de la décrire, en fonction de la personne ?}

« Exact ! Caroline appelle ça de la lumière et Nana parle d'atmosphère. Est-ce de ça que tu parles ? »

{Umu. Dans votre cas, c'est de savoir si la femme est capable où non.}

« Je vois, chacun décrit les qualités d'une femme à sa manière, hein ? »

{C'est vrai. Peu de temps après avoir couché avec toi, elles s'améliorent en tant que femme, cependant... tu devrais être capable de deviner ce qui va se passer ensuite, non ?}

« Oui, c'est vrai. »

Je pouvais vraiment m'identifier à ça.

C'était parce que toutes les « femmes capables » autour de moi étaient comme ça.

Bien que les mots que nous utilisons pour les décrire puissent être différents, chacune d'entre elles était pleinement consciente qu'elle « devenait une femme capable ».

Elles s'en rendraient bien compte et, au fur et à mesure qu'elles feraient les choses, elles se verraient grandir.

Toutes mes femmes étaient, à leur façon, consciente qu'elles devenaient plus fortes. Elles ne se contentaient pas d'attendre quelque chose qui est donné par les autres.

C'était pourquoi leur lumière ne disparaissait pas.

Sur cette base, j'avais regardé Caroline.

Elle avait cette expression sur le visage, elle était encore sur le point de pleurer.

Elle craignait probablement que sa « lumière » disparaisse.

De par son apparence, elle était un peu comme mes autres femmes.

« Ne t'inquiète pas, Caroline. »

J'avais placé un bras autour de sa taille et je l'avais tirée vers moi, puis je l'avais embrassée brièvement.

« Tu brilles. »

« Vraiment ? »

« Oui, je te le garantis. »

Quand je lui avais dit ça, Caroline avait l'air d'une enfant perdue retrouvant ses parents.

Son expression changea pour celle mélangeant le soulagement et le bonheur.

Chapitre 293 : Le miroir de Caroline

Le lendemain matin.

Caroline « observait » Miyu à mes côtés pendant que je mangeais le petit déjeuner servi par Miyu.

Elle fixait Miyu très attentivement alors que celle-ci servait notre nourriture.

« Qu'est-ce qu'il y a, Caroline ? »

« Je suis curieuse, elle brille, mais parfois elle ne brille pas. »

« Ahh, deux des trois Miyu sont des marionnettes... eh bien, ça n'a probablement aucun sens, hein. Celle avec la lumière est l'authentique Miyu, et ceux sans lumière sont les marionnettes que Miyu contrôle. »

« Ce sont des marionnettes... c'est pour ça qu'elles ne brillent pas. »

« C'est exact. »

Même après avoir découvert l'astuce, Caroline continua d'observer Miyu alors qu'elle sortait et entrait dans la pièce.

Miyu avait l'air un peu mal à l'aise d'être dévisagée, mais même ainsi, il était étonnant qu'elle ne laisse pas son travail s'en ressentir.

« Ah ! »

« Qu'est-ce qu'il y a... ah, Nana. »

J'avais suivi le regard de Caroline quand elle avait levé la voix, j'avais vu Nana entrer à la place de Miyu.

« Si aveuglante... », chuchota Caroline.

C'était tout à fait naturel.

{Ça ne s'est pas arrêté à ta fille, hein ? Tu as commencé à te vanter de ta

femme.}

« Après tout, c'est une femme capable, peu importe qui la regarde. »

« Mon Seigneur. Je suis vraiment désolée de vous déranger, mais j'aimerais vous présenter une requête. »

« Qu'est-ce que c'est ? Dis-moi. »

« Les soldats-esclaves n'ont plus combattu mon Seigneur depuis un moment maintenant. »

« Hm ? Ahh, maintenant que tu en parles. La dernière fois, c'était... pendant cette affaire à Aegina, hein ? »

{Hmm. J'ai l'impression que cela doit faire depuis au moins un an.}

J'avais frappé avec un doigt Éléanore pour avoir fait cette remarque dangereuse tandis que je regardais Nana.

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? »

« Et entre-temps, mon Seigneur a réalisé plusieurs exploits. Surtout l'épisode où vous êtes allé dans le passé... vous avez dû vivre une aventure incroyable et atteindre une croissance qu'il nous est impossible d'imaginer. Et donc... »

Nana devint encore plus sérieuse, me fixant d'un regard aiguisé.

« Je veux que tout le monde puisse voir se battre à pleine puissance mon Seigneur comme il est actuellement. »

« Ma pleine puissance, hein. »

« Je comprends que c'est impoli, mais, s'il vous plaît ! »

Nana inclina la tête.

Ce n'était pas seulement sa force, mais c'était cette partie d'elle qui faisait d'elle une femme capable.

Je n'avais rien dit. Je m'étais levé de mon siège, j'avais placé un bras autour de la taille de Nana, et je la tirais vers moi pour lui donner un baiser.

C'était une réponse suffisante.

□

Après le petit déjeuner, nous étions sur le terrain d'entraînement de ma résidence.

Les soldates-esclaves s'étaient rassemblées là et je m'étais tenu devant elles.

J'allais utiliser toute ma puissance, alors j'avais aussi amené Hikari sous sa forme d'Épée Démoniaque.

« Eh bien ! Me battre à pleine puissance..., cela ne me dérange... pleine puissance, hein ? »

J'avais réfléchi à propos de la pleine puissance, mais je le ferais contre qui ?

Je regardais autour de moi.

Je voyais les 200 soldates-esclaves et Nana devant elles.

Il y avait Caroline et Miyu derrière moi, et à distance, j'avais vu Althea être « juste Althea » se montrer, bien qu'elle ne se montrait pas d'habitude. Elle ne faisait que tourner autour de ma maison.

Ajoutez à cela le fait que mes femmes me regardaient, cela me donnait envie de faire quelque chose d'incroyable.

J'avais déjà fait un combat à 200 contre 1, et c'était un peu trop courant.

« Myu □, myuu □ »

Alors que j'étais enfoncé dans mes pensées, j'avais entendu Chibi Dragon Olivia pleurer par terre, et elle avait poussé son corps vers moi.

Olivia... Olivia, hein.

Et... Miyu aussi.

« ... Très bien. J'ai pris ma décision. Nana, écarte-toi. »

« Ha ! »

« Vous toutes, mes 200 soldates-esclaves, dispersion. Prenez suffisamment d'espace en pensant que votre adversaire d'entraînement est devant vous et que la bataille simulée est sur le point de commencer. »

« « « Ha ! » » »

Les soldates esclaves avaient répondu par un cri parfaitement coordonné et s'étaient dispersées comme je le leur avais dit.

« Très bien... prêt de ma vitesse à Nana Kanou. »

[La vitesse sera prêtée à Nana Kanou. Temps restant : 2 minutes 59 secondes]

« Et, Copier Plus. »

J'utilisais les compétences de la loterie, les capacités de prêt, et la copie

plus.

J'avais prêté à Nana qui avait une vitesse incroyable mon multiplicateur 777x, et j'avais copié sa vitesse en l'ajoutant à la mienne.

J'avais 777 x la vitesse de Nana en ce moment.

J'avais fait des clones en profitant de cette vitesse.

Ces clones n'avaient en réalité aucune substance. C'était juste des clones créés par mes images rémanentes en utilisant la vitesse brute.

J'avais créé exactement 200 clones, juste assez pour chaque soldate esclave.

Je m'étais multiplié pendant un moment.

J'avais rajouté la compétence Marionnettiste de Miyu et les convocations de soldats dragons faits par Hikari et Éléanore. En combinant les deux compétences, il y avait exactement 200 clones.

Voyant le nombre énorme de clones, les soldates esclaves avaient été surprises et confuses, incapables d'agir.

« « «Très bien, vous toutes. Venez vers moi. » » »

J'avais continué à exhorter les soldates esclaves étonnées.

« Si vous pouvez me porter un coup, je passerai une journée entière à n'aimer rien d'autre que vous. »

« « « !! » » »

Instantanément, les yeux des soldates esclaves s'illuminèrent.

Elles avaient toutes préparé leurs armes, puis elles m'attaquèrent d'un

seul coup.

J'avais jeté un coup d'œil à Nana.

Bien que je me sentais mal d'avoir fait cela après avoir appâté les soldates esclaves, j'avais suivi le plan de Nana.

Ayant la possibilité d'avoir 200 clones, j'avais gagné contre les 200 soldates esclaves.

200 contre 200.

Dans un état où il était difficile de dire si c'était un clone ou non, je m'occupais facilement de tout le monde.

□

Après avoir perdu, les soldates esclaves avaient l'air frustrées, mais en même temps, elles avaient l'air de tomber encore plus amoureuses de moi.

Leurs yeux étaient remplis d'un mélange de ces deux émotions.

Et peu après, Nana s'était levée devant ces soldates esclaves.

« Vous êtes trop faible pour recevoir l'amour de mon Seigneur en ce moment. Commencez l'entraînement ! »

Avec cet ordre, les soldates esclaves avaient commencé l'entraînement.

Elles avaient l'air de s'entraîner plus fortement, alors que leurs exercices devenaient de plus en plus féroces et durs que la veille.

{Kukukuku, c'était son but, hein.}

« C'est ce qui semble être le cas. »

{Avec ça, ces filles vont progresser encore plus. Peut-être qu'un jour, elles pourront toutes te frapper. Tu n'auras pas assez de corps à leur donner.}

« Dans ce cas, c'est ce que l'on pourrait appeler un problème agréable. », avais je dit tout en regardant Nana et les soldates esclaves s'entraîner.

Soudainement, je sentais le regard de quelqu'un sur le côté.

Je regardais et je vis Caroline debout à côté de moi, me fixant très intensément.

« Qu'est-ce qu'il y a, Caroline ? »

« Dieu, qu'est-ce qui s'est passé, qu'est-ce que c'était ? »

« Hm ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« La lumière de cette personne est devenue super forte, et après cela, la lumière de Dieu est devenue plus forte aussi. »

« Ahh, le Copie Plus. »

Je lui avais expliqué la compétence de la loterie Copie Plus.

« Copie... »

« Eh bien, c'est comme donner quelque chose comme ça. »

« Donner... comme ça... »

« C'est quelque chose qui ressemble à un miroir. »

« Un miroir... »

Caroline était tombée dans une profonde réflexion.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« ... »

Elle n'avait pas répondu, elle avait continué à réfléchir.

Au bout d'un moment, elle m'admirait.

« Dieu. »

« Hm ? »

« Comment est-ce ? »

« Qu'est-ce que tu... », à l'instant où j'y avais pensé.

« UOO !? »

Je n'avais pas pu m'empêcher de me couvrir les yeux.

Une lumière si brillante, que je n'avais jamais vue auparavant, m'avait aveuglé quand j'avais regardé devant moi.

C'était comme... regarder le soleil avec des jumelles.

Cette lumière était aussi brillante que ça.

{Umu. C'est aussi aveuglant que ça.}

« L'avez-vous vu ? »

« Est-ce que j'ai vu ...? Était-ce bien toi qui as fait ça ? »

« Oui... j'ai pensé que je voulais que Dieu la voie. Ça s'est bien passé... »

Je le lui avais demandé une fois que la lumière s'était calmée. Je me frottais toujours les yeux.

« Que veux-tu dire ? »

« J'ai laissé Dieu voir la lumière telle qu'elle est. »

« Dieu... tu veux dire moi ? »

« Je voulais devenir comme un miroir, pour montrer à Dieu sa propre lumière. »

« Un miroir... »

{Kukukuku, c'est un chef-d'œuvre.}

{Papa est tellement génial ! C'était si brillant !}

Cette lumière qui me donnait l'impression de regarder le soleil avec des jumelles, selon Caroline, c'était ma propre lumière.

Chapitre 294 : Épée démoniaque et de lumière

Dès que Caroline avait cessé de me laisser la « voir », la lumière aveuglante avait disparu.

La capacité qu'elle avait éveillée, c'était la capacité de voir la lumière des âmes.

Je m'étais un peu intéressé à la façon dont elle voyait les gens autour d'elle avec ces yeux.

« Caroline. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Dieu ? »

« Qui a la lumière la plus forte dans ce manoir ? »

« Dieu. »

Caroline répondit instantanément.

Elle avait une expression inébranlable, comme si elle disait simplement ce qui était naturel.

{Kukukuku.}

« Une personne autre que moi. »

« Une personne autre que Dieu... alors cette personne qui porte un manteau. »

« Nana, hein. Eh bien, je m'en doutais. »

« Aussi, cette petite chose dans la direction du manoir. »

« Cette petite chose ? »

Y avait-il quelque chose comme ça ?

« Celle qui pleure en faisant myu □ myuu □... »

Me voyant pencher la tête, Caroline ajouta ceci avec une voix qui s'estompait.

« Ahh, Olivia, hein. Je vois, c'est donc ça la petite chose. »

(L'ex-Roi Dragon, bien sûr que sa lumière est forte)

{O-chan est incroyable.}

« Il y a aussi cette personne qui tourne autour de la maison. »

Je commençais à comprendre les descriptions de Caroline.

Jusqu'à présent, elle ne s'intéressait pas aux humains... non, elle ne s'intéressait qu'à « dieu », donc elle ne se souvenait pas de leurs noms.

C'était pourquoi elle les appelait exactement « comme elle les voyait ».

« En tournant autour de la maison, tu veux dire Althea. »

« Ces trois-là sont les plus fortes. »

« Je vois. »

{En d'autres termes, les femmes les plus spéciales de ton harem, hein ?}

{Hikari ira le dire à O-chan □!}

Après avoir dit cela, Hikari était repassée de sa forme d'épée démoniaque à sa forme humaine... mais peu après.

« Hiii ! »

Caroline, qui était calme jusque-là, avait poussé un cri et son corps s'était raidi.

« Onee-chan ? »

« Qu'y a-t-il, Caroline ? Tu as peur d'Hikari, hein ? Sois fière de toi, Hikari. »

« Oui ! Hikari est une vraie Épée Démoniaque □ ! »

Hikari avait souri innocemment.

Pour les yeux de Caroline, Hikari était une personne spéciale.

Elle avait dit qu'elle était très sombre, complètement à l'opposé de la lumière.

Grâce à l'éducation d'Éléanore, Hikari avait commencé à en être fière. Cependant, j'avais pensé qu'il n'était pas bon de laisser Caroline voir quelque chose dont elle avait peur pendant longtemps.

« Hikari, va jouer avec Olivia. »

« Oui ! »

Hikari s'était gentiment éloignée en trotinant.

Hmm□, elle était après tout si mignonne. Elle était si mignonne que j'avais presque envie d'entendre des musiques d'anime comique à chaque pas qu'elle faisait.

{Tu es vraiment un papa poule.}

Dis ce que tu veux.

Après avoir vu Hikari partir, j'avais regardé Caroline.

Elle montrait une expression clairement soulagée.

« Au fait, tu as soudainement eu peur d'Hikari. »

« Oui, après tout elle est apparue si soudainement. »

« C'était au moment où elle est réapparue sous sa forme humaine, mais elle était toujours présente en tant qu'épée démoniaque, non ? »

« Je n'ai pas vu sa lumière quand elle était une épée. »

« Hm ? »

{Alors... que dirais-tu de moi ?}, demanda Éléanore avec un ton très intéressé.

Et quand j'avais dit à Caroline ce qu'elle avait dit.

« Quoi... ? Une épée normale ? »

« N'a-t-elle pas l'air sombre, corrompue et pourrie ? »

{C'est qui que tu traites de pourri ?}, protesta Éléanore.

« Oui, il n'y a rien. »

« Hmm... Qu'en penses-tu ? »

{Bien que ce ne soit qu'une supposition... sépare-toi de moi un instant. Laisse-moi ici. Tu devrais me laisser ici et partir à une certaine distance.}

« C'est bon, j'ai compris. »

J'avais fait ce qu'Éléanore m'avait dit, je l'avais mise à terre et j'avais pris de la distance.

Je pensais à ce qui allait se passer... mais c'était plus rapide que prévu.

Cela s'était produit quand je m'étais distancé d'une dizaine de mètres.

Dès que je m'étais autant éloigné d'Éléanore, Caroline avait encore poussé un cri.

Après avoir regardé cela pendant une seconde, j'étais revenu, j'avais pris Éléanore et j'avais demandé à Caroline.

« Tu l'as vu ? »

« C'était si sombre... encore plus sombre que celle d'avant. »

{Après tout, je suis la mère d'Hikari.}

« Tu sembles satisfaite. »

{Kukukuku, naturellement}, dit Éléanore avec un rire heureux.

Elle avait l'air encore plus joyeuse que d'habitude, elle était particulièrement heureuse.

Laissant de côté Éléanore, j'avais demandé à Caroline.

« Est-ce que ça va maintenant ? »

« Dieu la tient, donc je me sens bien. »

« Elle est cachée dans ma lumière, hein. »

{Y a-t-il une différence dans la luminosité dans ta lumière, quand tu me tiens ou non ?}

J'avais dit à Caroline ce qu'Éléanore m'avait demandé.

« Pas du tout, Dieu est Dieu. Dieu est toujours brillant et lumineux. »

On dirait que la lumière de mon âme n'était pas affectée par l'épée démoniaque.

Elle avait dit qu'il suffisait d'envelopper unilatéralement la « frayeur » de l'épée démoniaque.

{Ça n'a pas l'air intéressant.}

Bien qu'Éléanore avait dit cela, contrairement à ce qu'elle avait dit, elle avait l'air satisfaite.

Chapitre 295 : Le miroir de la vérité

Sur le terrain d'entraînement de la résidence Goshaku, Caroline observait attentivement les soldates esclaves s'entraîner.

Soudain, elle s'exclama « ah ! ».

« Qu'est-ce qu'il y a, Caroline ? »

« Cette personne, sa lumière est devenue un peu plus brillante. »

« Hm ? C'est... Nikki. »

« Ça scintille. »

« Ça scintille..., hmm. »

Caroline hocha la tête en silence.

J'avais regardé Nikki.

Nikki, la capitaine du premier peloton des esclaves, balançait son épée pendant qu'elle entraînait ses subordonnées.

Les plus hautes gradées affrontaient les plus basses gradées. Pour cette raison, Nikki n'avait pas cessé de balancer son épée pendant que ses subordonnées continuaient à l'attaquer les unes à côté des autres.

Chaque fois que son adversaire changeait, Nikki faisait un certain geste.

Elle faisait ce geste chaque fois durant l'entraînement... la bataille fictive commençait.

« Une routine, hein ? »

« Une routine ? »

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

10 185 / 374

Caroline inclina la tête.

« Ahh, une habitude... devrais-je dire. En faisant une répétition d'actions préparatoires, cela augmente la performance pendant le combat réel. »

« ... ?? »

Caroline inclina la tête.

Elle ne comprenait pas bien, hein. Il vaudrait peut-être mieux que je lui donne un exemple.

Après avoir réfléchi un moment.

« Caroline, tu pries Dieu, n'est-ce pas ? »

« Oui, je prie Dieu »

« Le contenu de tes prières est-il différent chaque jour ? »

« ... Oui, c'est un peu différent. »

« Mais chaque jour, tu places tes mains ensemble. »

« ... Bien sûr. »

« Cette action de placer tes mains ensemble est une routine. En plaçant tes mains l'une contre l'autre, tu te prépares à dire à ton corps : "Je vais offrir mes prières à Dieu." »

« En priant avec mes mains jointes, la lumière deviendrait plus forte. »

C'est un peu faux, mais... peu importe, pensais-je.

J'avais encore regardé Nikki.

Chaque fois que les matchs simulés commençaient, elle faisait un geste, comme pour prier quelque chose.

Pendant qu'elle faisait cette gestuelle, je l'avais regardée. Quand soudainement mes yeux avaient croisé ceux de Nikki au milieu de son mouvement.

« Ah ! Sa lumière est devenue plus forte. »

« C'est vrai, hein ? »

« Hmm... Dieu. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je veux retourner à Aion. »

Caroline m'avait regardé droit dans les yeux.

Une requête venant d'elle était une chose inhabituelle.

□

J'avais sorti ma plume de téléportation et j'avais amené Caroline à Aion.

Je m'étais enveloppé de mon aura de camouflage, me rendant invisible.

Caroline s'approcha d'un croyant qui était toujours là dans l'église et lui dit quelque chose.

Cette personne était surprise, il avait dit « quelle est cette lumière ! ».

On dirait que Caroline avait utilisé sa capacité éveillée pour montrer à cette personne sa propre lumière.

« C'est ta lumière. »

« Ma lumière ? »

« La lumière de ton âme. »

« ... HAA. »

« Prie. »

« Prie... ? voulez-vous dire maintenant ? »

« Oui... prie Dieu. »

« Cela me convient, mais... »

Le croyant n'avait pas continué, mais il avait fait une expression, qui voulait dire « de quoi s'agit-il ? »

Même ainsi, ce croyant avait perdu face à l'empressement de Caroline, de sorte que cette personne avait prié en joignant ces mains.

Après un certain temps...

« Wa ! La lumière est devenue plus forte. »

« Hein. »

« C'est... ? »

« En priant Dieu, la lumière devient plus forte. »

Quand Caroline répondit ainsi, les autres croyants qui regardaient de loin furent émus.

{Hmm ? Ça devient plus fort, hein ?}

« C'est ce qu'ils appellent "ceux qui croient seront sauvés". »

{Kukukuku, c'est une phrase intéressante.}

Pendant qu'Éléanore avait émis un rire vif, les croyants qui regardaient s'approchaient.

« C'est... mon âme ? »

« Ahh ! J'étais, après tout, une personne si petite... »

« Mais, c'est devenu plus fort quand j'ai prié. »

Cela avait été le sujet de discussions animées.

Leurs émotions avaient commencé à tourbillonner, l'énergie avait progressivement augmenté.

Le mouvement de ces émotions désordonnées avait commencé à tourbillonner.

« Puisqu'on y est, donnons-leur un coup de pouce. »

{Comment vas-tu faire ça ?}

« Laisse-moi voir... »

Je m'étais approché de Caroline alors que j'étais enveloppé par mon aura de camouflage et je l'avais appelée.

« Caroline. »

« Dieu. »

Quand Caroline avait dit cela, des mouvements d'agitations se produisirent dans les environs.

L'Enfant de Dieu recevait un oracle, c'était quelque chose qui était arrivé

plusieurs fois maintenant.

Certains croyants s'étaient agenouillés aussi vite qu'ils le pouvaient, en plaçant leurs mains l'une contre l'autre.

Bien, voici l'heure du spectacle.

J'avais ajusté mon aura de camouflage... en lui faisant conserver sa divinité.

« Le pouvoir que je t'ai donné, utilise-le. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« J'entends une voix. »

« Cette voix, c'est Dieu !? »

J'avais fait en sorte que non seulement Caroline, mais tout le monde dans cet endroit puisse m'entendre, tout en cachant mon apparence.

Alors que tout le monde était confus, Caroline avait répondu comme d'habitude.

« Oui, je ferais voir à chacun la lumière de son âme. »

« Vous devez continuer à le leur montrer. Ce pouvoir... le miroir de la vérité. »

Les croyants s'agitèrent.

Je pouvais entendre les mots « miroir de la vérité » être dits ici et là.

Je pouvais voir des yeux pleins d'attentes et de respect.

Ces regards de plus en plus ardents étaient dirigés vers Caroline.

Les mots étaient importants.

La différence entre posséder un pouvoir « inconnu » et posséder le « Miroir de la Vérité » annoncée dans les paroles de Dieu était très importante.

Face à la lumière que Caroline avait montrée, il y avait eu des changements clairs.

C'était devenu une fondation, soutenant le pouvoir des mots « Miroir de la Vérité ».

En conséquence, leur révérence... s'était fortifiée presque à l'infini, et tout était dirigé vers Caroline.

Le miroir de la vérité de l'enfant de Dieu.

La rumeur s'était vite répandue, ce qui avait permis à Caroline d'accroître encore plus sa notoriété.

Elle ne se limitait pas à Aïnon. Des croyants du monde entier étaient venus rendre visite à Caroline pour prier devant elle.

Alors que l'élection pour le poste de Pape se rapprochait, la renommée de Caroline devint aussi solide qu'un roc.

Chapitre 296 : Déification

Aujourd'hui encore, Caroline regarda les croyants prier.

Enveloppé de mon aura de camouflage, j'avais veillé sur elle tout en étant invisible.

Les croyants offraient leurs prières, et quand ils l'avaient fait, Caroline leur montrait « la lumière de leur âme ».

La plupart des gens qui voyaient la lumière de leur âme étaient convaincus.

Tout d'abord, ils avaient l'idée préconçue que « c'est leur propre personne ».

Ensuite, il y avait l'influence de ce qui leur avait été montré l'« Enfant de Dieu ».

En plus, la lumière devenait plus forte après leurs prières... il semblerait que cette partie dépendait de la force de la foi et de la prière de la personne en question.

La nouvelle avait été diffusée partout par ceux qui venaient régulièrement, ce qui avait conduit au rassemblement des croyants de tout le continent autour de Caroline.

D'un autre côté, Caroline elle-même regardait ceux qui priaient.

Elle apprenait à aimer regarder les gens, elle observait ceux qui venaient la voir.

« Ah... ! »

Soudainement, Caroline éleva la voix.

L'enfant de Dieu qui s'occupait d'eux d'une manière pratique et fluide avait montré une réaction différente que d'habitude.

Les environs avaient été agités. La fille que Caroline observait semblait confuse.

« Ai-je fait quelque chose de mal ? »

« Pas du tout, tu brilles de mille feux. Tu possèdes la lumière la plus brillante d'aujourd'hui. »

« Ah ! »

« « « Ohh ! » » »

Caroline montra aux autres la lumière de la fille.

Il était vrai que c'était l'une des plus brillantes parmi les croyants qui étaient venus rendre visite à Caroline.

« J'aimerais que Dieu te rende encore plus brillante. »

« Est-ce possible ? »

« Tout est possible avec Dieu. »

Caroline répondit instantanément.

De son point de vue, Dieu=moi, et puisqu'elle me dit de la rendre plus brillante, elle voulait dire...

{Couche avec elle. C'est ce qu'elle veut dire.}

C'était probablement ça.

J'avais jeté un autre coup d'œil à la fille.

Son âge était un peu similaire à celui d'une lycéenne, et elle semblait être une dame d'une famille aisée.

Bien qu'elle ne soit pas du genre à être protégée et fragile, c'était le genre de femme qui avait été bien élevée dans une famille normale.

Selon les critères de Caroline, elle avait « la lumière la plus brillante pour aujourd'hui », et selon les miens... laissez-moi voir.

C'était probablement quelqu'un qui deviendrait une femme capable.

Puisque c'est le cas, je n'avais pas besoin de me retenir.

« Caroline. »

« Dieu ! »

Je l'avais appelée en m'enveloppant de mon aura de camouflage. Même dans cet état, Caroline était toujours capable d'entendre ma voix.

L'environnement devint bruyant parce qu'elle avait dit « Dieu ! » à voix haute.

« Je la rendrai plus forte. Dis-lui de fermer les yeux et de tout accepter. »

« Compris ! »

« Continue simplement à laisser tout le monde voir sa lumière. »

« Oui ! »

Caroline avait répété mes mots à la fille.

La jeune fille, qui ressemblait à une dame, fut surprise un instant, mais acquiesça d'un signe de tête avec une expression délicate dans l'instant suivant.

« J'ai compris ! »

Après avoir dit cela, elle ferma lentement les yeux.

Je l'avais enveloppée de mon aura de camouflage.

« Elle a disparu. »

« Mais..., mais elle était là il y a un instant... »

« A-t-elle été convoquée par Dieu ? »

Les alentours devinrent bruyants.

À l'instant où je l'avais enveloppée de mon aura de camouflage, personne ne pouvait plus la voir, alors ils avaient été surpris par cela.

J'avais tendu la main et j'avais touché la joue de la fille.

La fille avait tressailli.

« Accepte tout. »

C'était tout ce que j'avais dit.

« ... ! Oui ! »

La jeune fille fit un énorme signe de tête et détendit son corps tout en fermant les yeux.

J'allais donner à la fille sa « grâce ».

« Ohhhh ! »

« La lumière, la lumière devient plus forte ! »

« Nous venons d'être témoins du miracle de Dieu ! »

La fille qui était dans l'église il y a un instant avait été convoquée par Dieu et la lumière de son âme était devenue un niveau plus élevé.

Tout le monde dans cet endroit, tout le monde sauf Caroline.

Ils s'étaient tous agenouillés, et avaient loué Dieu (= moi) en lui offrant leurs prières.

« Caroline. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Dieu ? »

« Je te laisse faire le choix. Dis-moi juste s'il y a une personne pour laquelle tu veux que leurs lumières deviennent plus fortes. »

« Entendu. Je prierai Dieu si je trouve quelqu'un dont la lumière vaut la peine d'être plus forte. »

« Ohhhhhhhhh ! »

Bien qu'ils ne pouvaient entendre que la moitié de la conversation parce qu'ils ne pouvaient entendre que Caroline, malgré tout, les croyants étaient agités.

La position de Caroline en tant qu'« Enfant de Dieu » devint encore plus forte.

Chapitre 297 : Un Dieu maladroit

Sur le chemin menant au village de Patras près d'Ainon.

Caroline y marchait avec les croyants de l'église de Solon qu'elle avait amenés avec elle. Je la suivais alors que j'étais caché par mon aura de camouflage.

« Haa... haa... »

« Allez-vous bien, Lady Caroline ? »

« Souhaitez-vous faire une pause ? »

Les croyants qui suivaient Caroline le demandèrent avec inquiétude.

« Je vais bien ! Mais plus important encore, dépêchons-nous d'arriver au <https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

village. »

« Nous n'avons pas besoin de nous dépêcher, ce n'est pas comme si Patras disparaissait. »

« C'est vrai. Ou plutôt, il y a dans Aïnon une école d'église faite pour Patras, on aurait à la place pu donc les laisser venir. »

Caroline secoua lentement la tête après avoir entendu les paroles des croyants.

« Je veux voir l'âme de tout le monde telle qu'elle est habituellement. C'est pour ça que j'y vais. »

En entendant les paroles de Caroline, les croyants furent surpris un instant, puis impressionnés.

« Compris. Si c'est le cas, buvez au moins un peu d'eau ».

« Vous pouvez le faire en marchant. S'il vous plaît. »

« Oui, merci. »

Le groupe s'était dirigé vers Patras tout en soutenant Caroline.

{Kukukuku, elle a enfin un charisme qui attire les autres.}

« Oui, ce n'est pas seulement dû au fait qu'elle soit l'enfant de Dieu. Ils la suivent à cause de son propre charisme. »

Bien que je sois enveloppé par mon aura de camouflage, Caroline pouvait encore entendre ma voix.

Je l'avais donc observée de loin, sans qu'elle entende ma voix, tout en bavardant avec Éléanore.

Avec ça, il ne devrait pas y avoir de problèmes pour qu'elle devienne le pape.

« Au lieu de cela, je me demande si le fait de lui confier ce rôle est acceptable. »

{Hmm. Après tout, en premier lieu, c'était quelque chose que la Sainte Immortelle ne voulait pas faire.}

« Si Caroline ne s'était pas réveillée, je le lui aurais donné le poste sans que cela me pose problème. »

{Depuis que c'est arrivé, tu veux respecter sa volonté, hein ? Kukukuku, tu es vraiment trop tendre avec tes femmes capables.}

Éléanore m'avait taquiné, alors je l'avais frappé sur sa lame avec un doigt, créant un beau son.

Soudainement... un groupe était apparu devant le groupe de Caroline.

C'était un groupe d'hommes armés, on dirait des bandits.

Je les avais comptées d'un seul coup d'œil et j'en avais vu une centaine... il y en avait pas mal.

« He, he, he... »

« Aujourd'hui est un bon jour. Je ne pensais pas qu'on rencontrerait une proie d'un aussi haut rang dans cet endroit merdique ».

Les deux hommes de devant s'approchèrent de Caroline avec des expressions vulgaires.

Les visages des croyants avaient changé.

« Lady Caroline. »

« S'il vous plaît, fuyez. »

Bien que leur visage soit pâle, ils avaient tous fait preuve d'assez de courage pour donner la priorité à l'évasion de Caroline.

{Face à ce nombre d'ennemis, tu devrais les vaincre rapidement.}

« ... Non, attends. »

{Hein ? Quel est le problème ?}

« Caroline a l'air un peu étrange. »

J'avais regardé Caroline en disant ça.

En comparaison avec les gens autour d'elle qui étaient effrayés et sans énergie, Caroline n'avait pas peur.

Elle regarda droit dans les yeux le groupe de bandits avec des yeux clairs.

« Qu'est-ce qu'il y a, Lady Caroline ? »

« Je vais jeter un coup d'œil. »

« Regarder... ? Vous voulez dire... hein ? »

« Voulez-vous dire la lumière de l'âme de ces bandits ? »

Les croyants avaient été remués.

La plupart d'entre eux pensaient ce genre de chose « pourquoi à un moment comme celui-ci ».

« Ah... ! C'est si sombre... »

L'instant d'après, Caroline montrait une expression déçue.

« C'est la vérité. Oh attendez ! Ce n'est pas le moment pour ça. »

« Maintenant que vous avez jeté un coup d'œil, dépêchez-vous de vous enfuir. »

Comme d'habitude, Caroline montra aux croyants la lumière de leur âme, mais les bandits semblaient s'en moquer, ils n'étaient pas surpris.

Et pendant ce temps, les quelque 100 bandits s'étaient rapprochés, ils étaient enfin devant Caroline.

{Faisons-le.}

« Oui. »

J'avais hoché la tête et fait un sprint en direction de la tête du groupe en dégainant Éléanore.

D'une distance où ma voix ne pouvait pas être entendue... Je m'étais immédiatement approché des bandits et j'avais frappé avec Éléanore.

Des rivières de sang jaillirent. Si on ajoutait le fait que j'étais invisible, les bandits avaient été tailladés sans résistance.

« Guhaa ! »

« Qu'est-ce qui s'est passé... ? UGYAAAAAAA ! »

« Qu'est-ce que... GOFHUHUUHU ! »

Les bandits paniquèrent. Personne n'avait compris ce qui se passait, mourant sans même savoir comment contre-attaquer ou résister.

J'avais jeté un coup d'œil à Caroline et j'avais aussi vu les autres croyants.

La plupart d'entre eux semblaient stupéfaits, comme s'ils ne pouvaient pas comprendre la situation.

« Allons-y, Éléanore ! »

{Hum ? Ahh, cela doit être la punition divine, hein.}

Du fait de notre longue relation, Éléanore avait bien compris mon intention.

J'avais lâché les pouvoirs d'Éléanore, j'avais fait tomber un éclair noir.

J'avais lâché un éclair noir à la fois dans chacun des bandits massacrés.

« C'est Dieu. »

« C'est la punition divine ! J'ai déjà vu ça avant. »

Les croyants s'agitèrent.

Je l'avais déjà fait et certains d'entre eux en avaient été témoins.

C'était le châtement divin envers ceux qui manquaient de respect, en essayant d'attaquer l'Enfant de Dieu.

Cette histoire s'était répandue parmi les croyants.

... et.

« Hmph ! »

J'avais frappé avec Éléanore, libérant ainsi une attaque volante.

L'énorme rocher qui se trouvait à plusieurs dizaines de mètres de distance avait été réduit en poussière.

Les croyants semblaient confus, ils ne savaient pas ce qui s'était passé.

Une femme était apparue de l'autre côté du rocher qui s'effritait.

C'était une femme qui portait des vêtements cléricaux de grand prêtre de l'église de Solon.

C'était une femme que j'avais déjà rencontrée, si je me trompais... c'était Eudora ?

{Tu es vraiment tendre avec les femmes.}

« Haaa ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ? »

J'avais demandé à Éléanore de me répondre, mais la réponse vit d'une autre direction.

« Prêtre en chef... hein ? Pas possible. »

« C'est sombre... non, c'est la noirceur même. »

« Ehhhhhhhhhhhh !? Cette personne est comme... ça ? ... Ha ! Ne me dites pas que ce groupe de bandits était... »

La capacité activée par Caroline avait également été utilisée sur Eudora, permettant aux croyants de voir la lumière de son âme.

{Kukukuku, bien que tu oublies complètement les hommes, tu te souviens encore parfaitement des femmes, peu importe à quel point ils sont mauvais.}

« Hmm ! »

D'habitude, j'étais capable de répondre aux plaisanteries habituelles d'Éléanore, mais cette fois, je m'étais senti un peu gêné.

Chapitre 298 : Pape Caroline

La Grande Prêtresse Eudora.

Avec sa beauté élégante et son attitude amicale, elle avait de nombreux partisans dans l'église de Solon, mais il y avait des rumeurs qui circulent sur la noirceur de son âme qui apparaissait devant le « Miroir de la Vérité » de l'Enfant de Dieu.

Au début, ce n'était qu'une rumeur, mais comme elle avait fait face à Caroline à plusieurs reprises lors d'occasions officielles, son âme noire avait été exposée chaque fois. Et peu de temps après, elle avait cessé d'apparaître aux endroits où Caroline serait présente.

Son image de femme à l'âme noire, qui n'était belle qu'en surface, avait été complètement établie, la faisant tomber en un clin d'œil.

□

Pendant la nuit dans mon manoir, sur le lit de ma chambre.

À côté de la « simple Althea » endormie, je m'étais assis et je m'étais enfoncé dans mes pensées.

Bien que j'ai réfléchi à beaucoup de choses, je n'avais pas trouvé de réponse.

{Tu devrais juste le lui demander.}

« ... Je suppose que oui. »

Comme l'avait dit Éléanore, il n'y avait rien à faire, même si je m'en faisais pour ça.

Dans tous les cas, si elle me dit qu'elle ne voulait pas, je trouverai un

autre moyen.

{Kukukuku.}

Éléanore n'avait rien dit, elle n'avait fait que rire, un rire qui sortait de sa gorge.

C'était un rire qui était bien pire que tout ce qu'elle pouvait me dire directement, alors j'avais tendu ma main et je l'avais frappée avec un doigt.

Et dans cette chambre où un son clair résonnait, la porte s'ouvrit lentement.

Celle qui était apparue était... c'était Caroline.

Elle n'avait toujours pas l'habitude de frapper, la porte s'était ainsi vite ouverte, elle mit sa tête dans ma chambre juste pour jeter un coup d'œil.

« Dieu ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Dieu, allez-vous bien ? »

« Hm ? »

« Qu'est-ce qu'elle veut dire ? »

J'avais incliné la tête. Voyant cela, Caroline entra complètement dans la pièce et s'assit à côté de moi.

Après s'être approchée, elle vit Althea dormir en silence.

« Ah ! Quelle personne incroyable ! »

« Elle est incroyable, même endormie ? »

« Elle est incroyable, même endormie... elle est tellement incroyable... »

Caroline poussa un soupir impressionné.

Il semblerait que pour ses yeux spéciaux, la Grande Sage Althea brillait d'un éclat très éclatant.

Si je la laissais seule, elle pourrait la regarder toute la nuit, alors je l'avais interrompue.

« N'avais-tu pas quelque chose à me demander ? »

« Ah, oui. »

Caroline détourna le regard d'Althea et me fixa.

« Dieu, avez-vous quelque chose à me dire ? »

« ... Cela se voit-il ? »

« Oui »

« Ma lumière a scintillé ou quoi ? »

« Pas du tout. La lumière de Dieu ne s'en trouverait pas affaiblie. J'ai juste senti que vous vouliez me demander quelque chose. »

Caroline avait dit cela sans s'inquiéter, elle l'avait deviné.

Comme elle l'avait dit, on dirait qu'elle l'avait vraiment ressenti comme ça.

« Tu as même commencé à être capable de savoir ce que je veux. »

« Après avoir vu beaucoup de gens, je pourrais en quelque sorte le savoir. »

« Indépendamment de leur lumière ? »

Caroline avait fait un signe de tête clair.

« C'est incroyable ! »

« Est-ce que c'est le cas ? »

« Normalement, les gens ne seraient pas capables d'aller aussi loin. Tu as dû être très sérieuse dans l'observation des gens. »

Voici ce qu'était devenue Caroline.

Puisqu'elle venait de son côté, j'avais pensé que je devrais arrêter de m'en faire moi-même.

« Je te le demande franchement, voudrais-tu devenir le Pape ? »

« Pape ? »

« Oui. »

« Que se passera-t-il si je le deviens ? »

« Tu deviendras importante. »

« ... »

Caroline inclina la tête.

On dirait qu'elle ne comprenait pas assez si je lui disais uniquement qu'elle deviendrait importante.

« Que se passe-t-il si je le deviens ? »

« C'est une question difficile. Être important, c'est avoir une autorité, il y a d'innombrables personnes qui souhaitent le devenir ».

J'avais failli dire « comme Eudora », mais je m'étais arrêté.

Recevant mes paroles, Caroline s'était mise à réfléchir.

« Dieu veut-il que je le sois ? »

« Je le voulais, mais c'était avant. Au début, j'ai agi pour que tu puisses le devenir.

« Je vois. Si je le deviens... est-ce que mon temps à regarder les gens diminuera ? »

« Non, il pourrait même augmenter à la place. »

{Umu. Quand on devient important et que l'on a de l'autorité, on rencontre beaucoup de gens tout le temps.}

« Dans ce cas je le deviendrai. »

Caroline répondit instantanément.

Elle avait répondu si facilement que j'avais même été surpris.

« Es-tu sûre de toi ? »

« Je pourrais voir plus de gens, non ? Alors je le ferai. »

« ... Je vois. »

« Fufu », j'avais ri.

C'était une réponse qui ressemblait vraiment à Caroline.

Et la Caroline qui avait fait une telle réponse avait l'air agréable... elle avait l'air attachante.

{Cela ressemble tellement à toi.}

J'avais frappé Éléanore d'un doigt pour avoir essayé de gâcher ma bonne humeur avec un peu d'eau froide.

Après ça, j'avais embrassé Caroline.

« Dieu. »

« Je vais te le dire correctement cette fois. Tu devrais devenir le prochain Pape. »

« Oui, c'est d'accord »

« Je te dirai plus tard ce que tu vas faire. »

« Je m'en occupe. Je ferai tout ce que Dieu demande... Dieu. »

« Oui ? »

« Je, je me sens un peu bizarre. »

« Que se passe-t-il ? »

« Voir Dieu heureux comme maintenant, ça me rend aussi heureuse. Je me demande si je ne suis pas restée trop longtemps dans ce miroir... »

J'avais enlacé Caroline qui, inconsciemment, avait lâché ces mots adorables. Je l'avais poussée contre le lit.

□

J'avais attesté la volonté de Caroline.

Caroline, l'enfant de Dieu.

Caroline, qui avait fait avancer l'idée des écoles de l'église.

Caroline, qui pouvait laisser voir la lumière des âmes à travers le Miroir de la Vérité.

La moitié des voies qu'elle avait obtenue était due à ses propres capacités... et l'autre moitié venait de l'aide obtenue de Delphina, Hélène, et des autres royautés.

Avec tout ça mélangé ensemble.

Caroline avait facilement gagné les élections pour devenir pape.

Elle était devenue le « nouveau » Pape de l'église de Solon.

Le livre d'Agnes

Chapitre 299 : Une fille nommée Agnes

Un jour, en début d'après-midi.

Je quittais ma chambre, un bras placé autour de l'épaule de Caroline.

Après avoir passé la nuit chez moi, elle m'avait soudainement dit qu'elle voulait rentrer chez elle par ses propres moyens.

« Es-tu sûre de toi ? Cela ne prendra que quelques instants si je te ramène chez toi. »

« Ce n'est pas grave. Je désire voir beaucoup de gens pendant mon trajet.

»

« Je vois. »

Observer les gens était vraiment devenu le passe-temps de Caroline.

Elle était très différente de l'époque où elle ne pouvait voir que Dieu (moi), et ne s'intéressait même pas aux autres.

« Puisque c'est le cas, je vais te donner un conseil. »

« Un conseil ? »

« Tu devrais bien regarder les gens en colère. Les gens montrent habituellement leur vraie nature lorsqu'ils sont en colère. »

« Vraiment ? »

« Oui. Bien que ceux qui soient ivres montrent aussi leur vraie personnalité, ce sera une version un peu exagérée. Si l'on devait choisir, il vaut mieux regarder les gens en colère. »

« Entendu. Merci mon Dieu. »

Après m'avoir lancé un regard reconnaissant, elle se retourna et s'éloigna.

{Elle n'a pas du tout changé, même après être devenue le Pape.}

« Après tout, elle ne semble pas du tout être intéressée par l'autorité. C'est aussi un facteur de sa popularité. »

{Le plus important pour elle, ce sont les paroles de son dieu. Elle traite les autres avec une attitude stoïque. Elle est presque parfaite en tant que responsable d'une religion. C'est aussi pour ça que c'est dangereux pour elle.}

« Hm ? »

{Mis à part cette jeune fille, la plupart des grands prêtres qui l'entourent ont l'esprit mondain. Il n'y a aucune garantie qu'elle ne soit pas impliquée dans quelque chose de dangereux.}

« Si cela arrive, je résoudrai le problème. »

{Hmph, c'est bien ce que je pensais.}

« Mis à part cela »

{Hum ?}

« Je n'ai pas eu de billet de loterie après que Caroline ait été choisie comme Pape. »

{ ... Maintenant que tu l'as mentionné, il n'y en avait pas.}

« Il devrait se passer quelque chose qui devrait bientôt l'impliquer, bien que je sache déjà ce que cela puisse être. »

{Hmm, je crois aussi le savoir.}

Éléanore hocha la tête, donnant l'impression qu'elle n'avait rien dit délibérément.

Depuis que j'avais été téléporté dans ce monde, je m'étais fait une idée approximative de la manière dont les événements étaient résolus.

Chaque fois qu'un grand événement était réalisé, il y avait toujours un billet de loterie spécial qui apparaissait.

Dans ce cas, le fait que Caroline devienne le Pape n'était pas la fin de la tâche.

Il était donc naturel de penser qu'il y aurait autre chose.

Les êtres maléfiques.

Ces existences diaboliques qui étaient impliquées dans les cinq grands royaumes.

J'avais entendu le nom de Solon sortir de leurs bouches.

Mais pour l'instant, il n'était pas encore apparu. Et il n'y avait pas un seul billet de loterie qui était tombé à la suite de l'événement avec Caroline.

Il était donc naturel que je pense qu'il restait quelque chose à accomplir.

Néanmoins, il n'y avait aucune prémisse d'un événement à venir, alors, au moment où je me demandais ce que je devrais faire pour la journée.

« Ah... ! »

« Ghe ! »

De l'endroit où Caroline avait disparu, deux filles s'étaient montrées.

L'une d'elles portait une énorme épée ainsi qu'une armure en forme de bikini, c'était la guerrière Agnès.

L'autre était vêtue de vêtements cléricaux et avait l'air d'une croyante fidèle, la prêtresse de qui émanait un air gracieux, Julia.

Dès qu'elles m'avaient vu, elles montrèrent une expression découragée, chacune dans son propre style.

« Pourquoi es-tu ici ? », dit Agnès

« Mais c'est mon manoir. C'est plutôt moi qui devrais vous demander... eh bien, je n'ai probablement pas besoin de vous le demander. »

« En effet, nous sommes venus chercher Onee-sama. Nous avons l'intention de partir en quête de subjugation aujourd'hui. »

« Je vois. Io est dans sa chambre. », avais-je dit tout en essayant de les laisser passer toutes les deux.

Cependant, elles ne bougeaient pas, elles ne regardaient que moi, un sentiment de fureur était dans leurs yeux.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« La fille qui vient de partir, qui diable est-elle ? »

« Hm ? La fille qui vient de partir ? »

« C'est la personne que nous avons croisée il y a un instant. »

« Tch, une nouvelle femme. »

« Ahh, Caroline, hein. Vous ne la connaissez pas ? C'est le nouveau pape de l'église de Solon. »

« Ehhhh !? »

« Impossible... »

Agnès et Julia avaient été surprises.

Agnès ferma et ouvrit bruyamment la bouche tandis que Julia alterna son regard entre moi et la direction où elles avaient vu passé Caroline.

« Eh. Ne me dis pas... je n'ose même pas le croire... mais vu qu'elle était ici, ça veut dire... »

« Hm ? Quel est le problème ? »

« À propos de cette femme, c'est ta... »

« Ahh, c'est ce que tu voulais dire. Oui, c'est ma femme. »

Alors que je lui avais répondu avec désinvolture, Agnès ferma et réouvrit sa bouche.

« ... Vous êtes le pire. »

De son côté, Julia m'avait regardé comme si elle regardait quelque chose de dégoûtant.

Agnès et Julia. Les deux réagissaient comme cela depuis notre première rencontre.

D'autre part...

« Hein ? Agnès, tu es aussi là, Julia. »

« ... Ane-san ! »

« Onee-sama ! »

Elles s'étaient instantanément transformées en une autre personne.

Dès que leur idole Io était apparue depuis l'arrière du manoir, les deux filles s'étaient précipitées vers elle avec des visages souriants.

Io, Agnès et Julia. Ces trois-là avaient créé un groupe d'aventuriers, Agnès et Julia admiraient... non, elles vénéraient Io.

Dans un sens, leurs relations étaient similaires à celle que j'avais avec Caroline, qui venait juste de partir.

« Kakeru. »

D'un autre côté, Io était ma femme.

Même après qu'elle ait commencé à vivre dans mon manoir, chaque fois qu'elle me voyait, elle courait vers moi avec un visage souriant.

« Bonjour, Kakeru. »

« Ouais, tu dois faire une quête aujourd'hui, non ? »

« Oui. Il a été rapporté que des poissons démoniques sont apparus dans un certain lac, nous avons donc reçu une demande pour les subjuguier. »

« Est-ce que ça va bien se passer ? »

« Je ferai de mon mieux ! »

Io fit une petite pose énergique tout en tenant son bâton magique préféré.

C'était sa marque de fabrique, sa pose était pleine d'énergie, et elle était mignonne.

J'avais posé ma main sur son menton et je lui donnais un petit baiser.

« Ahh !! »

« Encore une fois... »

Agnès et Julia qui étaient derrière Io avaient élevé la voix, mais je les avais ignorées.

« Kakeru... »

Tout ceci parce que Io me faisait une expression radieuse.

« Va faire de ton mieux. »

« Oui ! Je le ferai ! »

Io me fit une nouvelle pose énergique. Elle était si mignonne qu'elle m'avait rendu un peu agité... mais l'instant d'après, Agnès et Julia, tenant les bras d'Io, la tirèrent par derrière, l'emmenant comme une prisonnière.

« A-Attendez. Nous ne devrions pas être aussi pressées... »

« Dépêchons-nous et partons, Ane-san. »

« Oui, la personne qui a demandé la soumission des poissons démoniaques doit être très troublée en ce moment. »

Les deux filles lui dirent ces paroles convaincantes et puis elles disparurent dans le coin avec Io.

Alors, que devrais-je faire maintenant ?

J'avais vu par la fenêtre les trois femmes quitter le manoir, et pendant que je faisais cela, je pensais à l'endroit où je devais aller.

Mais à ce moment-là.

Avec des rugissements et des sons métalliques qui faisaient trembler ciel et terre, Nana et Olivia apparurent.

Elles s'étaient battues toutes les deux, se dirigeant dans cette direction depuis les terrains d'entraînement des soldates esclaves.

Elles se battaient très sérieusement.

Je ne ressentais aucune intention de tuer, alors elles avaient probablement fait un match d'entraînement tout en supposant qu'il s'agissait d'une véritable bataille.

Nana et Olivia étaient sérieuses. L'ampleur et la férocité de leur combat

étaient un peu semblables à l'époque où j'avais combattu Olivia en tant que Dragon Rouge.

Elles échangèrent des coups en plein vol. Olivia lui crachait des flammes, mais Nana les avait parées avec une fente de son épée.

La gigantesque boule de feu avait été détruite, mais elle s'était ensuite séparée en petites flammes qui s'étaient dispersées.

Et certaines d'entre elles volèrent vers Io et les deux filles.

{He}

« Je sais. »

J'avais sauté par la fenêtre tout en brisant la vitre.

Ces flammes étaient dangereuses.

Elles étaient tellement concentrées dans leurs combats que moi, qui les voyais de loin, je pouvais savoir que cette attaque était puissante.

Et de multiples flammes se dirigeaient vers Io et les deux filles.

J'avais dégainé Éléanore tout en sautant et en augmentant ma vitesse.

Io avait bloqué les flammes qui se dirigeaient vers elle.

Bien qu'elle l'ait fait sur un coup de tête, elle avait fait jaillir l'éclair sombre d'Éléanore, et celui-ci s'était heurté aux flammes.

Ces deux attaques étaient très puissantes, les éclairs et les flammes se dissipèrent.

Mais une autre de ces flammes contre lesquelles Io se protégea à peine s'envola en direction d'Agnès.

Le corps d'Agnès avait l'air raide. Il était évident qu'elle ne pouvait pas se défendre correctement.

« Je vais te jeter ! »

{Hum}

Après ce court échange, j'avais lancé Éléanore.

Éléanore vola en déchirant l'air tout en perçant ces flammes.

Les flammes se dispersèrent quand elle les traversa... et, leurs vitesses diminuèrent.

Puisqu'elles étaient devenues plus lentes, j'avais été capable de le faire à temps.

J'avais protégé Agnès en l'enlaçant dans mes bras, et j'avais libéré ma cape d'aura... non, cela ressemblait plus à une barrière d'aura. Je l'avais utilisée pour protéger Agnès et Julia.

Toutes les flammes diffusées étaient bloquées par la barrière d'aura.

« Nana ! Olivia ! »

« Mon Seigneur ! »

« Qu'est-ce qui se passe, humain ? »

« Ne faites pas cela ici, faites-le sur le terrain d'entraînement. »

« Compris. »

« Hein ? Mais quand est-ce que nous en sommes partis ? Tu es plutôt bonne, guerrière humaine. »

Nana et Olivia partirent en même temps. Elles retournèrent sur le terrain d'entraînement à grande vitesse et avaient poursuivi leur combat dès leur arrivée.

Cela ressemblait à un combat qui allait faire trembler le monde, cela ressemblait aussi au héros défiant le dernier dragon.

Eh bien, en laissant ça de côté.

J'avais demandé à Io :

« Est-ce que ça va ? »

« Oui, je vais bien. »

« Et toi, comment te sens-tu ? »

Après l'avoir demandé à Io, j'avais regardé Agnès.

« ... »

Agnès me regarda avec des yeux livides.

Elle n'avait pas répondu, elle semblait juste être ailleurs.

« Hm ? Est-ce que ça va ? Tu as été blessée quelque part ? »

« ... alors. »

« Alors ? »

« ... Si cool. »

« Hein ? »

« Qu'est-ce que tu dis ? » lui demandai-je en réponse. Mais en entendant

cela, Agnès s'était vite rétablie.

« Ce n'est rien ! »

Et elle m'avait fortement repoussé.

« Est-ce que ça va, Agnès ? Ton visage est tout rouge. »

« Je... Je vais bien ! Allons-y, Ane-san ! », déclara Agnès tout en avançant à grands pas.

Io et Julia l'avaient poursuivie précipitamment.

« ... »

En marchant devant moi, j'avais vu Agnès me regarder à la dérobée.

Son visage était rouge vif, la faisant ressembler à une jeune fille.

Chapitre 300 : Une pastèque et du sel

Dans l'après-midi, alors que je marchais dans le couloir de ma demeure, j'avais vu Io et Hélène sortir ensemble d'une pièce.

« Yo », avais-je dit en marchant vers elles.

Je vis les deux femmes se tourner vers moi avec un sourire.

Io, sous son grand chapeau de sorcière, me fit un sourire rafraîchissant, tandis qu'Hélène souriait silencieusement, mais avec grâce.

Les deux étaient des femmes capables comme l'on n'en voyait que peu, alors ça m'avait un peu excité, même si cela se finissait toujours comme ça.

« Heureuse de te voir, Kakeru. »

« Tu es venue, Hélène. »

« Oui. J'ai encore quelque chose à demander à Io. »

« Un cas qui ne peut être résolu que par une grande magicienne de rang S, hein. »

« Oui, on a absolument besoin de l'aide de Io. », déclara Hélène d'un ton calme mais clair.

Et ses paroles avaient mis Io mal à l'aise.

« Dieu merci, Io est aussi la partenaire de Kakeru. Si ce n'était pas le cas, qui sait combien je devrais payer pour demander à une grande magicienne comme Io d'accepter une requête. »

« Ehhhhhhhhhh !!? »

Io avait été surprise. Elle n'avait pas l'air habituée à recevoir autant d'éloges.

« Néanmoins, je ne sais pas non plus comment récompenser Io. Bien sûr, j'ai préparé une compensation adéquate, mais... »

« Elle me l'a dit plus tôt, mais c'est clairement trop ! »

Io l'interrompit d'une voix forte. Je vois, on lui avait probablement donné une grosse récompense.

J'avais l'impression que la conscience de Io n'avait pas encore rattrapé le niveau de son pouvoir.

Elle était déjà une grande magicienne de classe S, mais dans sa tête n'était toujours qu'une aventurière de rang B.

« Au fait, combien lui as-tu offert, Hélène ? »

« Hum... à peu près ça. »

J'avais demandé à Hélène le montant de la récompense qu'elle lui avait offerte.

C'était suffisant pour acheter une maison décente dans cette ville, environ un million de dollars.

Ce n'est pas une si grosse récompense pour une quête donnée par un membre de la famille royale. De plus c'était une quête que seul un magicien de Rang S pouvait résoudre.

{Ce n'est effectivement pas une grosse récompense.}, dit Éléanore avec un ton assez sérieux.

{Pour une jeune fille qui peut être capable d'utiliser une fraction de ma puissance, cette récompense est plutôt faible}.

Je le pensais aussi. Mais si je disais ça à Io, elle dirait probablement quelque chose comme : « non, non, non, j'ai encore un long chemin à parcourir. », ou quelque chose comme ça.

Très bien, dans ce cas...

« Ce serait troublant si elle n'acceptait pas la quête, mais elle ne veut pas recevoir de récompense. Ce n'est pas une bonne chose de créer des exceptions en ne donnant pas des récompenses et des punitions équitables. »

« Utilise-la autant que tu le veux, je lui donnerai sa récompense à la place. »

« Kakeru, tu le feras ? »

« Oui, avec mon corps. »

« Ah... ! »

Io avait fait entendre sa voix quand elle avait posé sa main sur sa bouche.

Bien que son visage soit devenu rouge, ses yeux brillaient joyeusement.

« Es-tu d'accord avec ça, n'est-ce pas ? »

« O-Oui ! Je ferai de mon mieux ! »

« Je t'en remercie beaucoup. Il n'y a pas de plus grande récompense que de recevoir l'affection de Kakeru. Je ne me retiendrai pas, et je ne donnerai à Io que des quêtes difficiles. »

Hélène cacha ses lèvres avec son éventail et sourit malicieusement.

J'aimais vraiment la manière dont elle se comportait actuellement, alors je l'ai pris dans mes bras et je l'embrassais.

J'avais dit à Io que je serais la récompense pour l'achèvement de sa quête, et une aura enflammée évidente était sorti d'elle avant qu'elle ne parte avec Hélène.

□

Je n'avais plus rien à faire, alors je m'étais détendu dans le salon.

Et pendant que je me détendais, Althea était apparue et m'avait fait un massage sans rien dire.

Le massage avait commencé au niveau de mes épaules, mais maintenant, elle était passée à mes pieds, me frottant doucement mes mollets.

La Grand Sage Althea... juste Althea.

En dehors des cas où c'était absolument nécessaire, elle voulait agir

comme une simple femme.

Elle n'était jamais aussi heureuse qu'au moment où elle me servait comme une simple femme, alors je la laissais faire ce qu'elle voulait.

Naturellement, ce n'était pas tout.

Peu importe à quel point un plat était bon, le manger continuellement le rendrait vite insupportable.

Althea voulait seulement être « juste Althea ».

Pour faire un « recul » entre les deux, je lui avais volontairement parlé en tant que « Grande Sage ».

« J'ai rencontré Hélène plus tôt. Son sourire s'approfondit encore plus, ainsi que ses expressions. »

« ... »

« Entre Hélène et Iris, qui vois-tu être le prochain dirigeant ? »

« ... »

Althea arrêta de me masser et me regarda sans rien dire.

Son expression me montrait qu'elle boudait, c'est comme si je lui avais versé de l'eau froide alors qu'elle profitait de ce moment.

Alors que je la regardais fixement, elle soupira de résignation, redressa le dos et se tourna vers moi.

« Ce serait Iris. »

« Et pourquoi elle ? »

« C'est l'une des fleurs jumelles de Theresia, et Hélène Theresia Mercure est trop sage. »

Althea était complètement entrée dans son mode grand sage. Elle avait commencé à parler sur le ton d'un instructeur, comme lorsque je lui demandais des conseils.

« Bien sûr, sa popularité au sein du royaume est remarquable. Cependant, elle a fait trop d'intrigues, elle est devenue trop familière avec les affaires que l'on fait en coulisses. »

« Ahh... tu dois avoir raison. »

Je m'étais souvenu du visage d'Hélène de tout à l'heure.

Elle souriait agréablement en cachant ses lèvres, c'était son expression lorsqu'elle complotait quelque chose.

Bien que j'aimais cette expression, elle pourrait être impopulaire auprès de la masse ou des gens ordinaires.

« D'autre part, Iris Theresia Mercury possède une personnalité simple. Même les citoyens du royaume savent qu'elle ne fait pas des choses cachées aux yeux du public, en comparaison avec sa sœur. Entre celle qui a deux visages et celle qui n'en a qu'un, ce sera cette dernière qui recevra le plus de soutien. »

Tandis qu'Althea m'expliquait tout cela, elle leva deux doigts.

Je vois, donc Iris serait le meilleur choix, hein.

« ... Il y a aussi un meilleur choix... »

« Hein ? Qui est-ce ? »

« ... »

Althea me montra du doigt sans rien dire.

« Moi ? »

« Oui, mais plus précisément, tu es non seulement apte à devenir le roi du Royaume de Mercure, mais tu es aussi le plus apte à devenir le Roi Unificateur des cinq grands royaumes... l'Empereur. »

« C'est inquiétant. Je n'ai pas du tout l'intention de gouverner. »

Faire l'amour avec de bonnes femmes, c'est tout ce que je voulais.

Bien qu'actuellement, les cinq pays m'avaient donné des titres de noblesse et m'avaient même appelé « Goshaku-sama », je n'avais jamais pensé à devenir une autorité.

Je voulais seulement trouver des femmes capables, les élever si nécessaire, puis faire l'amour avec elles. C'est tout ce que je voulais faire.

« Tu n'as pas besoin de gouverner directement, mais un pays qui unifiera les cinq royaumes doit être constitué. Dans ce cas, tu ne gouverneras pas le continent, mais les cinq royaumes. »

« ... n'est-ce pas... »

« Son territoire sera probablement constitué de ce manoir et son annexe, cela serait suffisant. »

Je pensais que c'était le même système de gestion qu'une holding.

Je pensais que c'était un système identique à celui des Nations unies, mais en bien meilleures.

Cela pouvait être comparé au système fédéral des États-Unis.

Un pays fait pour superviser plusieurs pays.

« C'est un conseil un peu fou. »

« C'est la meilleure solution, tu sais. Il n'y a pas de plus grand candidat que toi dans ce monde. Toi, qui te tiens au sommet de ce continent, tu es son plus grand bien. »

Je n'avais pas répondu à Althea.

Bien que je comprenais ce qu'elle disait, je n'avais pas du tout l'intention de faire ça.

Donc je n'avais pas répondu. On était ainsi pendant un moment.

« ... Est-ce suffisant ? »

« Hm ? »

« Puis-je retourner maintenant à mes occupations ? »

« Tu as été d'une grande aide, merci Althea. »

« Je suis Althea, simplement Althea. »

Elle me déclara sa réplique habituelle sur un ton cérémonieux tout en recommençant à me masser les pieds.

Elle avait l'air plus vivante que d'habitude, on dirait qu'elle aimait être à cette place.

Je laissais Althea faire ce qu'elle voulait.

Et alors qu'on se détendait de cette manière.

« Ah ! »

Mes yeux rencontrèrent ceux d'Agnès, qui était passée par la porte-

fenêtre.

Il n'était pas rare de voir Agnès et Julia dans mon manoir.

Elles rendaient souvent visite à Io, qui vivait généralement dans mon manoir.

Elles étaient probablement venues pour la voir aujourd'hui aussi.

Mais Agnès me regarda fixement, et quand elle était sur le point de partir, elle s'arrêta subitement. Elle se dirigea vers moi.

« Toi... ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Ce n'est rien du tout ! »

Voyant Althea qui me servait docilement, elle s'arrêta un instant puis se mit à trembler avec un visage rougissant.

« Où est Ane-san ? »

« Io est sortie avec Hélène. On lui a demandé de faire quelque chose que seule elle pouvait faire. »

« Ohh ! Comme prévu d'Ane-san ! »

Agnès était une fervente admiratrice d'Io, qu'elle appelait même Ane-san, me montra une grande joie.

« Je n'ai donc pas le choix, je devrais y aller seule aujourd'hui. »

« Y aller ? Dois-tu faire une quête de subjugation ? »

« Et en quoi cela te concerne ? »

« Tu veux que je t'aide ? »

« Je n'ai pas besoin de toi ! »

« Est-ce que c'est le cas ? »

« Bien sûr que oui. On a assez d'épéistes ! »

Après s'être arrêtée pour réfléchir, Agnès m'avait donné une raison quelque peu convaincante.

Il était vraiment évident qu'elle n'y avait pensé qu'à l'instant, alors je savais que ce n'était pas la vraie raison.

« Je vais réussir, même sans l'aide d'un homme qui comme toi ne pense qu'avec sa moitié inférieure ! »

Après avoir craché ça, Agnès s'était retournée et était partie.

Comme d'habitude, elle me détestait.

J'avais continué à me détendre tout en recevant le massage d'Althea. Mais soudainement, je m'étais tourné à l'endroit où Agnès était partie sans réfléchir.

« Ah ! »

Mes yeux avaient rencontré les siens parce qu'elle s'était arrêtée.

Agnès tourna rapidement la tête et s'en alla.

Voyant cela, je retournai mon regard vers Althea, mais je regardai de nouveau dehors.

« Ne regarde pas ! »

Mes yeux avaient rencontré Agnès qui avait le visage rouge vif, elle s'était encore arrêtée de marcher.

Agnès cria de nouveau avec colère et commença à s'éloigner.

J'avais décidé de l'accompagner jusqu'à ce que je ne puisse plus la voir, mais...

« Hya ! »

Agnès se retourna une fois de plus, mais me regarda rapidement. Me voyant face à elle, elle me quitta définitivement cette fois-ci.

Agnès s'était comportée différemment de la normale, et je ne comprenais pas ce qui se passait dans sa tête.

Eh bien, peu importe. J'avais chassé ces pensées et j'étais retourné me détendre tout en recevant le massage d'Althea.

« ... »

Était-ce à cause de l'interruption suite à la venue d'Agnès ?

Le massage d'Althea devint beaucoup plus doux et dévoué qu'auparavant.

Je me sentais vraiment bien.

Chapitre 301 : L'homme qui a dompte un dragon

Ce jour-là, j'étais allé en ville avec Hikari.

{Je suis aussi là.}

Je m'étais baladé avec Hikari sans réagir aux propos de sa mère.

Dans la ville de Reiusu qui était devenue encore plus animée récemment, Hikari courait partout quand elle trouvait quelque chose d'intéressant.

Et chaque fois, sa partenaire Chibi Dragon qu'elle portait pleurait « myu □, myuu□ ». Elles avaient toutes les deux l'air de s'amuser.

« Hein ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Hikari ? »

« Ce magasin... C'est la boutique d'Hélène-oneechan ? »

« Hm ? »

Qu'est-ce qu'elle voulait dire par le magasin d'Hélène ? J'avais incliné la tête et j'avais regardé dans cette direction.

Je regardais le magasin. C'était l'un des meilleurs restaurants haut de gamme de Reiusu et je l'avais déjà visité plusieurs fois.

C'était un restaurant qui proposait naturellement de la bonne nourriture et exigeait de la part de ces clients un certain niveau de manière.

Une plaque de bronze était suspendue devant ce magasin.

« Fournisseur de Sa Majesté, l'Empereur Mercury »

« Hehe ? »

« Je me demande si Hélène-oneechan est à l'intérieur. »

« Non, attends, Hikari. Ce n'est pas celui d'Hélène. Hélène est une princesse. Il s'agit sûrement de ce roi. »

« Je vois, cet Oji-chan, hein ? »

{Tu as tort.}

« Hein ? Comment ça, Éléanore ? »

{... Relis la plaque une fois de plus. Si tu ne comprends toujours pas, lis-la à haute voix.}

Tout en réfléchissant aux mots d'Éléanore, j'avais relu la plaque comme on me l'avait dit.

« Fournisseur de Sa Majesté, l'Empereur Mercury. »

« ... Sa Majesté, l'Empereur ? »

{Il n'est pas écrit Sa Majesté le roi. Mais Sa Majesté, l'Empereur.}

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

{Qui sait ? Pour autant que je sache, aucun empereur n'est apparu après « ce type ».}

« Ce gars. »... *Rodotos, hein.*

C'était l'homme que j'avais rencontré quand j'étais allé dans le monde du passé grâce à la « paire de billet pour une aventure merveilleuse » que j'avais gagné à la loterie.

Cet homme était l'un des maîtres d'Éléanore et le héros qui unifia le continent.

Je vois. Ce type d'il y a environ 400 ans est le dernier empereur, hein ?

« En y pensant comme ça, c'est bizarre. »

{Hmm, Mercury est un « Royaume ».}

J'avais regardé la plaque.

Je l'aurais ignorée si elle n'était que la pourvoyeuse d'Hélène, non, la pourvoyeuse de ce roi, mais les mots « Empereur Mercury » avait suscité mon intérêt.

Pour confirmer de quoi il s'agissait, j'étais sur le point d'entrer dans le magasin... c'était l'heure.

« Ah ! »

La femme qui était sortie de ce magasin avait fait entendre sa voix en me voyant.

Elle portait une armure révélatrice et une énorme épée, ressemblant ainsi à une guerrière orthodoxe.

« Agnès, hein. »

« Toi... que fais-tu ici ? »

Agnès, qui me détestait, me poignardait du regard.

« Comme tu peux le voir, je suis sorti me promener avec Hikari. »

« Bonjour, Agnès-oneechan. »

Hikari la salua innocemment et respectueusement avec une courbette.

« Ouais. Bonjour à toi aussi. »

« Que fais-tu ici ? Es-tu venue manger ? »

« Non... Je me posais juste quelques questions. »

« Des questions ? »

« À propos de ça. »

Agnès tourna le visage et pointa du doigt la plaque qui nous intriguait avec son pouce.

« J'ai reçu une demande, je suis en train d'enquêter à ce sujet. »

□

Dans la banlieue de Reiusu, je marchais aux côtés d'Agnès.

Il n'y avait rien d'autre que de la nature dans les environs, mais Hikari avait l'air d'en profiter comme d'habitude, en allant ici et là.

« Récemment, quelqu'un qui se fait appeler Empereur Mercury est apparu. »

« Heh□ ? Une révolte ? Est-ce le clan Kanou ? »

Je me souvenais de Nana.

Nana avait déjà été traitée comme la princesse barbare, luttant contre Mercury dans le passé.

À ce moment je m'étais dit que peut-être ce clan était réapparu.

Cependant, Agnès secoua la tête.

« Non, c'est quelqu'un qui n'a aucun lien. Cette personne est soudainement apparue et a éparpillé des tracts dans la ville de Reiusu. »

« ... Des tracts ? »

« Il y est écrit qu'il y a un défaut dans la monarchie de Mercury, que nous devrions introduire l'impérialisme. Il était également écrit dans ces tracts que l'Empire de Mercury serait établi avec Reiusu comme capitale

impériale. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Ce n'est pas une révolte, mais seulement la distribution de tracts.

Je peux comprendre s'il y a eu un soulèvement, mais créer un empire en distribuant des tracts ?

{Kukukuku, ça semble si incompréhensible.}

Comme l'avait dit Éléanore, c'était incompréhensible.

Pourquoi t'amuses-tu autant de ça ?

... Mais je pouvais comprendre ce sentiment.

« L'empire... ce sera une cause de rébellion, donc tu vas l'écraser, hein ? »

« Eh bien, c'est... »

Agnès était perplexe.

« Aussi loin que j'ai cherché, je n'ai trouvé aucun signe de mouvements organisés. »

« Hein □ ? »

« Il semble que cela n'a été fait que par cette personne. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut laisser passer, mais l'armée du royaume ne peut pas intervenir simplement pour s'occuper d'un individu. Alors... »

« La mission a été confiée à des aventuriers, hein. »

Agnès hocha la tête.

« Et quand je me suis renseignée, j'ai appris que cette personne vivait seule dans la banlieue. »

« Je vois. »

Agnès se dirigea vers elle et je l'avais suivie.

Au début, je ne l'avais suivie que sur un coup de tête, mais après avoir entendu cela, j'avais commencé à m'intéresser.

J'avais suivi Agnès, marchant côte à côte avec elle.

Notre conversation s'était terminée et le silence s'était installé.

Agnès marchait à côté de moi, tout en me regardant de temps en temps.

Ce silence était un peu gênant, je devrais...

« Papa. »

« Oui, qu'est-ce qu'il y a, Hikari ? »

« Uwa ! ... Son ton a soudainement changé. Ça sonne doux. »

Quelqu'un murmurait des choses de mon côté, mais plus important encore, Hikari m'avait appelé, alors je ne l'avais pas du tout entendue.

« Uhm, tu sais ? O-chan a dit qu'elle voulait parler à papa de quelque chose. »

« Vraiment ? »

« Attends une seconde, d'accord ? Mumumumu... yaaa ! »

Hikari avait gentiment serré ses petits poings puis avait fait une pose banzai.

Peu de temps après, la Dragon Chibi s'était transformé.

Elle était passée du stade de petite peluche mignonne à celui du dragon héroïque.

« Ne [], ne[] Humain. »

« Qu'y a-t-il, Olivia ? »

« Sa voix avait encore changé... cette fois, c'était celle d'une forte volonté. »

« Tiens, prends ça. »

« C'est quoi, ça ? »

« Des crocs de dragon... ce sont mes dents. J'ai un peu grandi grâce à Hikari, donc j'en ai fait pousser une nouvelle paire. »

« Hou »

« Elle a dit crocs de dragon !? », cria Agnès à côté de moi.

Bien que je n'aie pas entendu ce qu'elle marmonnait, je l'avais clairement entendue cette fois-ci.

« En sais-tu quelque chose, Agnès ? »

« Bien sûr ! C'est le matériel magique de plus haute qualité. Si une arme était faite avec ça... par exemple, une épée, cela deviendrait une épée indestructible. »

« C'est tout à fait incroyable. »

« Il semblerait que ce soit le cas. Je vais donner ça à l'Humain. »

« D'accord, merci. »

J'avais reçu ce cadeau, et pendant que j'y étais, j'avais serré Olivia dans mes bras et je l'ai embrassée.

Après avoir reçu un baiser profond, Olivia semblait heureuse, et son visage rougissait. Et elle reprit ensuite sa forme Dragon Chibi.

Hikari et Chibi Dragon, la paire mignonne continua à jouer ici et là.

J'avais gardé les crocs de dragon à l'intérieur de mon objet de triche, l'Entrepôt de dimension différente.

Mais en faisant ça, j'avais vu Agnès qui avait l'air d'avoir perdu sa mâchoire.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Les crocs de dragon... elle a dit qu'elle a fait pousser une nouvelle paire... qui diable est-elle... ? »

« Je ne t'en ai pas parlé ? C'est Olivia, le Roi Dragon... ahhh, on l'appelait aussi le Dragon Rouge Olivia. »

« Ehhhhhhhhh !? Ce Dragon Rouge !? »

« Ouais. Elle est devenue comme ça après que je l'ai vaincue. Et, eh bien, elle a probablement grandi à nouveau. »

Olivia avait assez grandi pour avoir une nouvelle paire de crocs... de dents.

Elle pourrait peut-être revenir à sa forme de roi-dragon un jour, même sans l'aide d'Hikari.

« Veux-tu dire que tu as apprivoisé un dragon ? »

« Eh bien, c'est effectivement le cas. »

« Je ne le savais pas... »

Agnès avait l'air stupéfaite. Ses yeux s'étaient élargis et sa mâchoire était tombée.

Chapitre 302 : Instructeur Kakeru

Hikari et Chibi Dragon regardaient et couraient partout.

Agnès devint soudain douce et silencieuse, mais l'instant d'après, elle me poignarda du regard.

J'avais marché avec ces trois-là pendant un moment, quand...

« Quoi ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Hikari ? »

« Là-bas, la prairie se met à bouger ? »

« La prairie bouge ? »

J'avais regardé dans la direction qu'Hikari m'avait indiquée.

Le sol, qui était complètement recouvert de vert, avait l'air de se tordre lentement.

On dirait vraiment que la « prairie bouge ».

« Ahh, ce sont des slimes pourris. »

« Des slimes pourris ? »

« C'est un monstre qui a soudainement augmenté en nombre récemment.

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

»

« Hehe □. »

« Papa ! »

Alors que je les regardais en pensant : « est-ce que c'est le cas ? », j'avais entendu Hikari crier.

J'avais regardé Hikari pour voir ce qui s'était passé, mais Hikari regarde autour d'elle tout en étreignant la Chibi Dragon.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Nous sommes encerclés. »

« Quoi ? »

J'avais froncé mes sourcils tout en regardant autour de moi.

Je ne savais pas quand c'était arrivé, mais nous étions entourés de tous côtés d'un vert frétilant.

« C'est vrai, quand sont-ils apparus ? »

« Que devrions-nous faire ? »

« On va les exterminer. »

Ce serait ennuyeux de s'enfuir et ce serait aussi gênant s'ils nous suivaient.

Les slimes pourris se rapprochèrent peu à peu... l'encerclement qui nous entourait rétrécissait.

On dirait qu'ils étaient vraiment prêts à se battre, alors il était préférable

de s'en occuper maintenant.

« Hikari va devenir une épée démoniaque okay ☐. »

« Myuu☐! »

Comme elle l'avait déclaré, Hikari avait repris sa forme d'épée démoniaque et la Chibi Dragon Olivia se transforma en petites particules légères qui furent aspirées dans l'épée démoniaque.

« C'est vraiment une épée démoniaque... »

« Est-ce la première fois que tu le vois ? », avais-je demandé à Agnès, qui était presque à court de mots, si elle était témoin de la transformation d'Hikari pour la première fois.

« Ouais... une fille aussi mignonne est... »

« Eh bien, il n'y a rien de mal. »

{Faisons de notre mieux ☐, papa.}

« Bien sûr. »

{Montre-leur qu'Hikari n'est pas seulement mignonne.}

Éléanore m'avait fait une demande.

C'était généralement un parent enthousiaste, mais quand les mots « être une épée démoniaque » étaient évoqués, elle devenait très stricte.

J'avais dégainé Éléanore et Hikari, les deux épées démoniaques, et je fonçais vers les slimes pourris.

Bien qu'on les appelle slimes, elles n'avaient pas la même forme que les autres slimes.

Elles étaient de forme triangulaire, ressemblant ainsi à de petites montagnes de sable, certaines de leurs parties tombaient comme si elle fondait et chaque goutte ressemblait à des ficelles.

Ils avaient des yeux et une bouche, mais ils n'avaient pas non plus l'air agréables. Ils avaient seulement un regard féroce et monstrueux.

Bien que ce soient des slimes, c'était des monstres pourris comme un zombie.

J'ai frappé de plein fouet un slime avec Éléanore.

« Mu ! »

J'avais senti une forte résistance.

Je n'avais pas l'impression qu'ils étaient durs ou quelque chose comme ça. À l'instant où je l'avais coupé, j'avais senti une résistance, comme si je bougeais mes bras sous l'eau. Ça n'avait pas fait une coupe propre et rapide.

{Kuku, ils sont étonnamment formidables.}

« Pas tant que ça... hmph ! »

J'avais pris une grande respiration et j'avais fait une frappe horizontale, fendant le slime en deux.

{Wah[], Papa est incroyable[]!}

{Tu t'y es habitué en un instant.}

« Bien sûr que oui. Finissons-en rapidement. »

{Oui.}

{Hum !}

J'avais commencé mon combat quand la mère et la fille avaient montré de l'empressement.

C'était un adversaire qui possédait une résistance liquide. Le fait de les taillader à pleine puissance dès le début rendrait la décélération soudaine difficile peu de temps après que la lame se soit enfoncée.

Au lieu de cela, faire une petite entaille puis pousser avec seulement une quantité décente de puissance pouvait facilement les détruire.

J'avais balancé des attaques ordinaires puis j'avais augmenté de façon importante la force que j'utilisais.

À l'aide de cette attaque en deux étapes, je détruisais facilement les slimes.

« Ils ne se régénèrent pas, hein. »

{C'est vrai !}

{On dirait que tu n'en as pas assez. Ces serpents blancs te manquent ?}

« Traiter avec ces monstres qui se régénèrent..., eh bien, je pense que je vais passer l'offre. »

{Mais papa peut en vaincre autant, non ?}

« Bien sûr. »

Je continuais à détruire facilement ces slimes, tout en ayant suffisamment de loisirs pour bavarder avec Éléanore et Hikari.

« Ku ! »

Soudainement, j'avais entendu la voix d'Agnès.

Je m'étais tourné dans la direction d'où venait la voix et j'avais vu Agnès donner un coup de pied dans un slime pourri alors qu'elle s'éloignait. Elle appuyait sur son épaule avec une main.

Et un autre slime sauta vers Agnès. Celle-ci n'avait pas pu réagir, se retrouvant dans une situation difficile.

{Papa !}

« Ouais, je sais. »

J'avais rapidement donné un coup de pied au sol, je fonçai pour détruire le slime qui tentait d'attaquer Agnès.

« Est-ce que ça va ? »

« Ne fais pas de choses inutiles ! », dit Agnès, en faisant preuve d'audace.

Elle avait resserré son emprise sur son énorme épée et avait attaqué les slimes une fois de plus.

Bien qu'elle ait divisé le premier slime en deux, un autre l'avait attaquée sur le côté, la mettant dans une nouvelle position difficile.

Alors que je regardais, je m'étais mis entre eux et j'avais coupé le slime.

« Que sont... »

« Tes mouvements sont trop amples. »

« Tais-toi, c'est MA façon ! C'est grâce à ça que j'en suis arrivée là. »

« ... C'est probablement comme ça que tu combats. »

J'avais créé des clones devant Agnès.

C'était des clones faits juste en me déplaçant rapidement, sans corps réel.

J'en avais fait trois.

Bien que j'ai besoin de la capacité de prêt et de copie plus pour créer 200 clones, je pouvais en créer trois avec mon état ordinaire.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

Même si elle avait l'air surprise par les clones, Agnès s'accrochait toujours à sa position audacieuse.

J'avais fait charger un clone vers le slime le plus proche, d'une manière qu'elle puisse bien voir.

J'avais utilisé Éléanore comme si c'était l'énorme épée lourde d'Agnès, créant un mouvement circulaire faisant usage de la force centrifuge.

Au même moment, les deux clones restants avaient agi.

L'un d'eux avait lancé une magie de soutien. Une main était apparue du sol, agrippant le slime.

Le premier clone qui avait chargé taillada le slime immobilisé... peu après ça.

Le dernier clone avait lancé une magie offensive.

La foudre était tombée du ciel, passant à travers le slime.

Le slime avait été vaincu par la combinaison des trois clones.

J'avais arrêté de faire ces clones et j'avais regardé Agnès.

Ses yeux s'étaient élargis de surprise et sa mâchoire avait failli tomber.

« Vous agissez comme ça d'habitude, non ? »

« Eh, ah... »

« Toi, Io et Julia. C'est comme cela que vous combattez toutes les trois. Ce sont des mouvements de combat de groupe. Quand tu ne combats pas dans un groupe, tu dois faire des mouvements plus petits, les rendre rapides et tranchants. »

J'avais rechargé une fois de plus, en utilisant la puissance et la vitesse et même des mouvements semblables à ceux d'Agnès, et j'avais coupé un slime avec Éléanore.

Après avoir fait un exemple, j'avais regardé de nouveau Agnès.

« Tu devrais le faire comme ça. »

« ... »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« ... ! Bien sûr que je le savais ! Je l'avais déjà fait avant. »

Le visage d'Agnès devint rouge, elle détourna le regard.

« Je vois. C'est bon alors si tu peux le faire. »

« Hmph ! »

Agnès s'était moquée de moi, et après m'avoir regardé, elle avait de nouveau défié les slimes.

Contrairement aux mouvements amples d'avant, elle faisait maintenant des mouvements compacts tout comme je lui avais dit.

Elle s'était confrontée à un slime, mais elle était toujours capable de faire face au slime suivant qui lui avait sauté dessus.

Pensant qu'elle devrait aller mieux maintenant, je m'étais concentré à nouveau sur le combat. J'avais raffermi mon étreinte sur l'épée démoniaque, je me remis à détruire tous ces slimes.

« Il a fait les mouvements de nous trois tout seul... il est si incroyable, non ? »

Le murmure d'Agnès avait été englouti par le bruit de la bataille, l'empêchant d'atteindre mes oreilles.

Chapitre 303 : Le grave commandement impérial de l'empereur

Nous avons avancé encore plus loin avant de voir une petite maison.

Il y avait un ruisseau peu profond à l'avant et une colline à l'arrière.

On pouvait voir des poissons nager dans les eaux claires et différentes sortes de fleurs fleurir sur la colline.

C'était un environnement qu'une personne qui aimerait vivre une vie tranquille souhaiterait avoir.

{C'est trop petit pour être la résidence d'un empereur.}

Éléanore me l'avait fait remarquer.

C'était vrai. Cet environnement, qui était plus que suffisant pour vivre une vie tranquille, ne pouvait certainement pas être la résidence d'un empereur.

La petite maison ressemblait énormément à une hutte.

On dirait que la structure était un peu plus large qu'une remise.

« Est-ce ici ? »

Pour en être sûr, je l'avais demandé à Agnès.

« Normalement. »

Agnès hocha la tête et se dirigea vers la petite maison. Elle avait frappé à la porte sans hésiter.

Le son de la planche mince qui avait été frappée était revenu après le coup.

« Il y a quelqu'un ici ? »

« Oui, je vous permets d'entrer »

J'avais entendu la voix d'une femme de l'intérieur.

Elle avait parlé sur un ton exagéré. J'échangeai des regards avec Agnès et entrai après avoir hoché la tête l'un à l'autre.

« Ehh !? »

Agnès éleva une voix qui était plus proche d'un cri.

La petite maison était aussi petite qu'une remise, mais elle était très spacieuse lorsque nous étions entrés.

L'intérieur ressemblait à la salle d'audience du royaume de Calamba, où Rica avait l'habitude de séjourner.

C'était une chambre large et luxueuse, presque la même que celle-là.

Il y avait un trône placé au milieu et une femme était assise dessus.

« Vous êtes en retard. »

« Eh ? Qu'est-ce que vous voulez dire par retard... ? »

« Cependant, je suis une grande et généreuse dirigeante. Je vous pardonne les petites choses comme le retard. »

« Non, qu'est-ce que vous voulez dire par "en retard", on est juste... ? »

« Venez, recevez ceci. »

Elle tendit à Agnès une enveloppe avec un geste exagéré.

C'était une enveloppe scellée à la cire avec un timbre majestueux.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Comme c'est étrange de votre part de demander ça. Que serait-ce d'autre que l'édit impérial de l'Empereur ? »

« E-Edit ? »

Un édit... ? Ahh, ces documents officiels que l'empereur distribuait, hein.

« L'un est pour la guilde des aventuriers et l'autre pour les officiels de Reiusu. »

« Hum... »

« Qu'est-ce que vous faites ? Prenez-les rapidement. Même si je suis généreuse, mon temps n'est pas infini ni sans valeur. »

Agnès me regarda avec un visage troublé.

« Que dois-je faire ? » était clairement écrit sur son expression.

On n'y pouvait rien, alors j'avais interrompu.

« Nous avez-vous pris pour quelqu'un d'autre ? »

« ... N'êtes-vous pas des coursiers ? »

« Non, nous ne le sommes pas. »

« Hou. »

La femme avait retiré la main qui tenait l'enveloppe.

Après ça, elle m'avait regardé avec des yeux m'indiquant qu'elle m'observait.

« Des invités sont entrés dans mon palais sans permission. Si j'avais fait ce que j'avais voulu, j'aurais pris des mesures qui auraient suffi pour que vous soyez exécuté pour votre crime. »

« Eh ? Mais nous sommes... »

« Cependant, je suis un empereur sage et généreuse. Je pardonnerai ce niveau d'impolitesse en riant. »

Après avoir dit cela, la femme avait vraiment ri.

Elle riait de joie comme si elle regardait une émission comique ou peut-être une émission de variétés.

« Maintenant, peu importe combien je suis généreuse, cet Empereur n'a pas de temps à perdre pour des invités importuns. »

Agnès avait tressailli.

Elle avait reculé en se demandant ce qui allait se passer ensuite.

« Au fait, comment vous appelez-vous ? »

« Je suis Kakeru Yuuki. »

« Je suis Agnès. Pourquoi... ? »

« Hmm Kakeru Yuuki et Agnès hein. Au nom de l'Empereur de l'Empire Divin de Mercury, Dunamis Savum, je vous souhaite la bienvenue. »

« Hein ? »

« Avec ça, vous êtes maintenant mes invités. »

« ... ehhh ? »

Agnès était surprise et confuse, son expression changeait de l'un à l'autre.

{Kukuku, n'est-elle pas intéressante ?}

Éléanore rit.

J'étais d'accord avec elle.

J'avais regardé la femme... Dunamis, tout en regardant aussi dans les alentours.

En fait, j'étais encore plus curieux de connaître cette salle d'audience qu'elle.

De l'extérieur, elle ressemblait à une petite maison aussi petite qu'un hangar produit en série, mais elle était plus de dix fois plus large à l'intérieur.

Il semblerait qu'il y ait une incohérence dans ce lieu, comme s'il était relié à un espace d'une autre dimension.

J'avais l'impression d'avoir vu un robot de type chat avec un outil secret comme celui-ci quand j'étais enfant.

{Kukukuku}

Éléanore avait laissé échapper un rire significatif.

{Qu'est-ce qui se passe, maman ?}

{Je regarde à quel point cet homme est stupide.}

{Papa est stupide ?}

{Bien que les préjugés qu'il connaît se propagent, il n'y a pas d'autre façon de le décrire que stupide}, dit Éléanore, d'un ton encore plus heureux.

Elle n'avait pas l'impression de me mépriser ou de me blâmer. J'avais l'impression qu'elle se sentait mal à l'aise à cause de mon erreur et qu'elle aimait ça.

Mes préjugés me barrent-ils la route... ?

Elle parlait sûrement de cet outil robot de type chat.

La maison avait l'air étroite de l'extérieur, mais elle était large à l'intérieur, autant que si les murs n'étaient que des toiles de fond d'un spectacle.

Et puisqu'elle me disait que quelque chose se préparait... était-ce en fait la même chose à l'extérieur ?

« Ne me dis pas... »

Même en émettant involontairement ma voix, j'avais regardé autour de la pièce, puis j'avais tendu la main.

Et quand j'avais fait ça, ma main avait atterri sur un endroit où il ne devrait rien y avoir.

J'avais l'impression d'être une pantomime devant un verre invisible, mais comme mon toucher soutenait ma vue, j'avais rapidement senti que quelque chose n'allait pas. J'avais compris.

« Un trompe-l'œil, une illusion d'optique, hein. »

« Eh !? »

Agnès avait été surprise par mes paroles.

J'avais continué à toucher les murs.

J'avais touché beaucoup d'endroits, c'était bien ce que je pensais.

Cette petite maison était à peu près aussi large qu'une pièce de 8 tatamis, un peu plus de 14 m carrés.

Et pour la faire paraître très large, les murs avaient été peints avec une image très habile et détaillée.

Bien que la pièce soit étroite, les murs créèrent une illusion d'optique qui donnait à la maison l'aspect d'une grande salle.

« C'est vrai, les murs sont peints. »

« Pourquoi avez-vous fait quelque chose comme ça ? »

« N'est-ce pas évident », répondit Dunamis en souriant.

Bien que j'ai souligné l'illusion d'optique qu'elle avait faite et vu à travers le produit de sa vanité, elle ne semblait pas du tout être déçue.

« L'Empereur est le symbole de l'autorité et l'autorité s'obtient après le

corps. En tant qu'empereur, il ne faut pas manquer d'autorité. Cependant, ce n'est pas quelque chose qu'il faut maintenir, sinon cela deviendra un fardeau pour mon peuple. »

« ... En d'autres termes ? »

« Pfff ! Je l'ai dessiné moi-même. »

« Ehh !? Vous l'avez fait vous-même !? »

Agnès avait été très surprise.

J'avais aussi été impressionné.

J'avais regardé à nouveau les dessins d'illusions d'optique.

Cela avait été dessiné d'une manière très habile. Je n'avais même pas été capable de voir à travers jusqu'à ce qu'Éléanore me donne un indice.

C'était incroyable, si elle l'avait vraiment dessiné elle-même.

« Hein ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Non, c'est juste... ses vêtements... »

Après avoir remarqué que quelque chose n'allait pas, ce sentiment perdurait.

J'avais regardé Dunamis.

En tant qu'empereur autoproclamé, elle portait des vêtements autoritaires qui ne convenaient qu'à son trône.

Cependant, c'était seulement jusqu'à ce que vous y regardiez de plus

près.

« Les coutures autour des manches ne sont pas complètement droites. Ces vêtements sont aussi faits à la main. »

« Quoi !? »

Agnès avait encore été surprise. Elle baissa les yeux et fixa Dunamis.

Mais même après l'avoir découvert, Dunamis avait dit.

« Hou, vous avez de bons yeux. »

Elle n'était toujours pas insatisfaite. Au lieu de cela, elle avait même fait un rire amusé.

« Effectivement. Je les ai tous faits moi-même. »

Étonnamment, elle jouait au cosplay.

Mais même si j'avais dit ça, c'était de grande qualité.

J'avais remarqué les dessins d'illusions d'optique parce qu'on m'avait donné un indice, mais je n'avais rien senti d'étrange jusqu'alors.

Elle portait des vêtements qui n'auraient pas paru étranges même s'ils étaient portés par Rica... c'était une tenue qui convenait bien à un dirigeant.

« Bon. Je vous le demande maintenant. Pourquoi êtes-vous venu ici ? »

« Ah... Je suis venu à cause d'une quête de la guilde. »

« Hou ? »

« Uhm... comment devrais-je dire ça... ? »

Agnès avait montré sa note, on dirait qu'elle avait du mal à le dire. Cependant, elle s'était préparée et avait dit :

« Il pourrait y avoir une organisation ou une puissance qui déclencherait une révolte dans le royaume, alors on m'a demandé d'aller voir. »

« Hahahaha, c'est quelque chose dont vous n'avez pas à vous inquiéter »

Dunamis avait ri fortement.

Elle avait réagi comme si elle s'amusait en déclarant cela. J'avais commencé à m'interroger sur la raison.

« Pourquoi n'y a-t-il pas lieu de s'inquiéter ? »

« Non, je devrais répondre de cette façon. En disant cela, vous êtes impoli. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Vous avez dit révolte. Vous dites que moi, l'Empereur, je me révolterais contre quelqu'un qui se dit roi. C'est ce que vous voulez insinuer, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Un empereur révolté contre un roi, hmph. Est-ce qu'un propriétaire de magasin conteste le fait d'obtenir le poste de ses employés ? »

« Ce genre de logique, hein ? »

C'était la logique de Dunamis.

C'était un Empereur, et le Royaume de Mercury a un Roi. Entre l'Empereur et le Roi, l'Empereur a une position supérieure, il était donc étrange qu'elle se révolte contre ce dernier.

« Êtes-vous convaincu maintenant ? »

« Eh bien, je le suis. »

Parce qu'elle avait une personnalité intéressante, comme l'avait dit Éléanore, j'étais convaincu en un sens.

« Très bien. Ah c'est vrai, vous avez mentionné que vous veniez de la part de la Guilde. »

« Et alors ? »

« Je vous demanderai d'apporter ceci à la Guilde. Si vous le leur livrez en passant, je n'ai plus besoin d'utiliser un facteur. »

Après avoir dit cela, Dunamis sortit de nouveau l'enveloppe.

« Vous l'avez déjà montré avant, qu'est-ce qui est écrit à l'intérieur ? »

« Mon commandement impérial. Il est écrit que récemment, les monstres près de Reiusu sont de plus en plus nombreux, alors ils doivent rapidement les subjuguier. »

« ... Il y en a un autre, et ça alors ? »

Quelque chose de raisonnable avait été étonnamment écrit. Je m'étais posé des questions sur l'autre.

« Celui-ci ? Ce document doit également être envoyé à Reiusu. C'est un document qui résume l'état des routes menant à Reiusu et les zones à réparer rapidement, au détriment de la logistique. »

« Hehe... »

{Hou...}

Ma voix chevauchait celle d'Éléanore.

L'empereur autoproclamé qui vivait dans une petite maison et faisait des dessins d'illusion d'optique et des vêtements faits à la main par elle-même.

Je pensais qu'elle était juste quelqu'un d'excentrique, mais il se pourrait peut-être qu'elle puisse de manière inattendue m'assister.

Moi et Éléanore.

Je sentais clairement que notre intérêt pour elle se renforçait rapidement.

Chapitre 304 : Un chien agité

Sur le chemin du retour vers Reuisu depuis le « palais » de Dunamis.

Je portais l'enveloppe qui contenait son « édit impérial ». Je marchais en le regardant.

« Qu'est-ce que tu vas faire avec ça ? », demanda Agnès avec un ton plus léger que d'habitude.

« Je la donnerai à Iris. »

« La princesse Iris... l'une des fleurs jumelles de Theresia, celle qui s'occupe des affaires internes de Mercury. »

« Oui. »

« Es-tu sérieux ? »

Agnès m'avait regardé.

Elle était littéralement... non, elle avait des yeux qui semblaient même me demander si j'avais perdu la tête.

« J'en ai l'intention. Pourquoi ? »

« Cette femme, n'est-elle pas juste quelqu'un qui se dit empereur, qui va trop loin en faisant semblant. Pourquoi diable lui donner quelque chose comme ça ? »

« Je vais laisser Iris juger si elle fait semblant ou non. »

{Kukukuku}

Éléanore avait ri de manière amusée, alors j'avais tapé sur sa lame avec un doigt.

Comme d'habitude, un beau son clair résonna.

{Qu'est-ce qu'il y a, maman ?}

{Non, je me demandais juste qui cet homme va juger. C'est l'Empereur ou la Princesse ?}

J'avais encore tapé Éléanore avec mon doigt, car elle voyait trop à travers moi.

Si le contenu de l'édit impérial de Dunamis était exactement comme elle l'avait dit, ce n'était que des mots.

Bien qu'elle puisse montrer son autorité en se faisant appeler l'Empereur, l'idée d'améliorer la route du point de vue de la logistique n'était pas sans raison.

En fait, j'avais vu que certaines parties des routes autour de Reiusu étaient obsolètes, comme elle l'avait dit.

C'était vrai, il valait mieux les réparer.

En fait, en tant que personne qui avait un manoir situé à Reiusu, j'avais

trouvé que c'était un « ordre » raisonnable.

{Et tu jugeras ce que fera la princesse Iris après avoir vu ça... comme c'est dégoûtant.}

Je lui avais donné un autre coup avec mon doigt.

Je n'étais pas de mauvais goût, je lui faisais juste confiance... Je le pensais, mais je ne l'avais pas dit tout haut.

Plus important encore, j'avais trouvé quelque chose qui m'avait rendu plus curieux.

Agnès, une aventurière habile qui avait une énorme épée comme arme, marchait à mes côtés. Pour une raison ou une autre, elle fait une tête de mécontentement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Hein ? »

« Tu sembles être un peu de mauvaise humeur. »

« Toi... Ce n'est rien du tout ! »

Agnès détourna rapidement le regard.

Elle regardait dans l'autre direction, mais je pouvais voir son oreille rouge à sa base.

« Est-ce que quelqu'un comme ça... est-ce ton genre ou quelque chose comme ça ? »

Je l'avais encore entendue murmurer quelque chose.

Je me demandais ce qu'elle voulait dire, est-ce qu'elle voulait dire « ça »...

mais alors que je pensais à cela.

Devant nous, j'avais vu une couleur verte frétilante.

Ce n'était pas l'herbe sur le sol balancé par le vent, c'était un grand groupe de slimes pourris.

J'avais jeté un rapide coup d'œil et j'en avais compté environ 300.

« Il y en avait encore autant... non, je devrais dire qu'ils ont augmenté autant. Eh bien, bien sûr, la guilde prendrait des mesures. »

« Hein ? »

« Regarde. »

Je lui avais montré du doigt. Agnès avait également remarqué le groupe des slimes pourris.

« C'est vrai... mais qu'est-ce qui se passe ici ? »

« Qui sait ? Eh bien, il y a ce truc dans l'édit impérial de Dunamis, alors nettoignons-les puisqu'on les a déjà rencontrés. »

Je tenais Éléanore et Hikari fermement.

« Allons-y, Éléanore, Hikari. »

{Kukukuku, tu vas m'utiliser comme une femme, hein.}

{Hikari fera de son mieux ! O-chan et les autres peuvent sortir n'importe quand.}

La mère et la fille épées démoniaques avaient montré de l'empressement. J'étais sur le point de charger, mais...

Agnès avait attaqué les slimes pourris avec son énorme épée encore plus vite que moi.

Elle ne semblait pas affectée par son énorme épée qui semblait assez lourde. Elle chargea vers eux avec une vitesse considérable, balançant son épée dès qu'elle atteignit sa distance d'attaque, puis la balança horizontalement.

Elle avait balayé plusieurs slimes pourris en utilisant la force centrifuge qu'elle avait créée en bougeant son énorme épée, mais elle avait créé une ouverture en même temps. Un autre slime l'avait attaquée en profitant de cette ouverture.

« Tch ! »

On ne pouvait rien y faire.

J'avais piétiné le sol, me précipitant vers elle et me fendant à travers les différents slimes qui l'attaquaient.

« Ce n'était pas nécessaire ! »

« La façon dont tu bouges n'est surtout pas adaptée pour le combat en solo. »

Tout comme je l'avais fait avant de rencontrer Dunamis, j'avais créé des clones et reproduit les mouvements du groupe d'Io.

J'avais copié Agnès qui avait foncé, s'était séparée de son groupe et s'était retrouvée dans une situation délicate.

Les clones qui avaient agi comme Julia et Io avaient soutenu ce clone.

« Tu comprends maintenant ? Il n'y a pas de problème puisque c'est exactement comme cela qu'il faut combattre dans un groupe. Cependant, tu dois changer tes mouvements lorsque tu te bats seule. »

Agnès hésita, elle s'arrêta de bouger.

Elle me donnait le sentiment de ne pas savoir quoi faire.

J'avais arrêté de créer des clones et remis Hikari dans son fourreau... Je n'utilisais plus qu'Éléanore.

J'avais tailladé, esquivé, attendu un moment, puis tailladé à nouveau.

« À tour de rôle... tu devras y penser comme à des échanges différents. Tout comme tu as créé une ouverture lorsque tu as attaqué, la plupart de tes ennemis font de même. Tu dois faire face à l'attaque, au blocage ou à la parade de l'ennemi, puis contre-attaquer.

« ... ! »

Bien qu'Agnès fronçait les sourcils un instant, elle fixa son épée et se dirigea de nouveau vers les slimes pourris.

Cette fois, elle n'avait pas chargé sans réfléchir. Elle réduisit la distance, attendit que l'attaque de l'ennemi s'effondre, puis contre-attaqua.

Ses mouvements s'étaient améliorés.

Contrairement à sa première attaque de charge qui semblait dangereuse dès le début, elle se battait maintenant de façon assez fiable.

« ... »

Agnès m'avait jeté un coup d'œil.

J'avais l'impression qu'on me demandait si ce qu'elle faisait allait bien.

Non, ce n'était pas à ce niveau. Elle ne me demandait pas seulement ça.

Je connaissais ce regard dans ses yeux. Je connaissais quelques femmes

qui avaient ce regard.

{Kukukuku, elle est comme un chien qui veut être félicité}, dit Éléanore en s'amusant.

Je ressentais la même chose.

« J'ai fait ce que tu m'as dit, tu sais ? Félicite-moi, félicite-moi. »

Un ton impossible avait été joué avec la voix d'Agnès dans ma tête.

Elle m'avait regardé de cette manière.

« Tu t'en sors très bien. Cependant, tu devrais être encore meilleure. Même les ennemis qui attaquent en tant que groupe font des pauses entre l'attaque et la défense, tout comme lorsqu'ils combattent un individu. Tu devrais t'entraîner pour être capable de faire ça. »

« H-Hmph ! Je le sais bien ! »

Agnès répondit et détourna le regard. Elle avait continué à trancher les slimes pourris.

... Bien qu'elle soit rouge jusqu'à la base des oreilles.

« C'était vraiment comme ça », pensai-je.

Le groupe des slimes pourris s'était naturellement divisé en deux groupes plus petits. La moitié d'entre eux avaient attaqué Agnès, mais ils avaient été tués grâce à ses nouveaux mouvements, réduisant progressivement leur nombre.

Je la regardais se battre de façon fiable.

J'avais regardé la moitié restante des slimes pourris, et j'avais bougé plus vite que n'importe lequel d'entre eux.

Je les coupais tous avec mon épée démoniaque.

Chapitre 305 : La belle-sœur aînée

Après avoir vaincu les slimes pourris, j'étais retourné à Reiusu avec Agnès.

En chemin, Agnès n'avait rien dit.

Même si elle jetait des regards vers moi, elle détournait le regard quand nos yeux se croisent. Elle n'avait rien dit.

Je n'avais rien dit non plus intentionnellement lorsque nous étions retournés à Reiusu. Nous étions arrivés à mon manoir, mais...

« Es-tu sûre que tu voulais me suivre jusque-là ? »

« Hein ? »

En m'entendant l'appeler soudainement, Agnès avait tressailli.

« C'est mon manoir. On est passés devant la Guilde il y a longtemps, ne dois-tu pas aller faire ton rapport ? »

« Ah ! Eh, euh... euh... c'est. »

« C'est-à-dire ? »

« C'est-à-dire... »

Je ne savais pas combien de fois cela s'était produit aujourd'hui, mais le visage d'Agnès était à nouveau rougissant jusqu'à la base de ses oreilles, et elle semblait être à court de mots.

Elle avait ouvert et fermé la bouche à plusieurs reprises, cherchant désespérément des mots.

« Je devrais l'aider », mais quand j'y pensais.

« Kakeru □ ! »

J'avais entendu la voix de Io au loin.

Je m'étais retourné et j'avais vu Io courir vers moi depuis le manoir en agitant la main.

Il n'y avait pas que Io, Julia était aussi avec elle.

Au début, Julia marchait lentement, mais dès qu'elle avait vu Agnès à côté de moi, elle s'était rapidement dirigée vers moi.

« Bienvenue, Kakeru. »

« Je suis de retour. »

« Hein ? Kakeru, tu t'es battu avec quelque chose ? »

« Oui, j'ai rencontré des slimes pourris. »

« Oh, c'est bien vrai. Ah ! Tu es aussi avec Agnès ? »

« C'est vrai, Agnès ? »

Quand Io avait dit ça, Julia, qui était arrivée un peu en retard, avait regardé Agnès.

Elle la regarda fixement, avec des yeux qui semblaient la blâmer.

« Hein. Il s'est passé des choses. »

« Comme je t'envie, tu t'es battue avec Kakeru. Mais tant mieux pour toi, Agnès. »

« Ne te moque pas de moi, Ane-san ! Ce... »

Agnès avait désespérément essayé de le nier, mais dès qu'elle m'avait regardé, son élan s'était réduit comme un ballon qui manquait d'air.

« Ceci... »

« Agnès ? »

Julia avait émis des doutes à son sujet et regardait Agnès de haut, elle regardait Agnès sous un angle différent.

« Ce n'est rien du tout ! »

Agnès leva soudain la tête et partit comme pour s'enfuir.

Julia l'avait poursuivie en toute hâte.

Io et moi avions été abandonnés.

« Eh bien », j'avais fait un sourire ironique. Quand, tout à coup...

« Eh, Kakeru. As-tu fait quelque chose à Agnès ? »

« Non, je ne lui ai encore rien fait. »

« Euh, pas ça, mais... »

Io secoua la tête.

« Kakeru, si tu lui avais fait "quelque chose", elle ne serait pas comme ça. Après tout, Kakeru, tu es incroyable. Une fille comme Agnès aurait été follement amoureuse après un seul round. »

« Je vois. »

Ça avait l'air un peu convaincant.

Agnès était une personne qui avait l'air très franche, y compris dans sa façon de parler.

Le « quelque chose » dont Io faisait référence était probablement différent de ce qui s'était réellement passé. Cela devait être quelque chose de plus simple.

Je pourrais en quelque sorte me l'imaginer.

« Je ne voulais pas dire ça, mais tu lui as fait quelque chose ? »

« Si c'est ce que tu veux dire, je lui ai juste montré un exemple. »

« Exemple ? »

« Oui. Je veux dire sur sa manière d'utiliser l'épée. »

J'avais fait tomber un léger coup sur la tête de Io.

« N'es-tu pas trop tendre avec elle ? »

« Uhmhhh...ahaha. »

J'avais laissé échapper un rire sec.

On dirait qu'elle était au courant.

« A-t-elle lancé une charge même quand elle était seule ? »

« Elle l'a fait. Elle ne devait pas être comme ça au début, n'est-ce pas ? »

Io, Agnès et Julia.

Les trois femmes s'étaient battues d'une manière équilibrée lorsque je les

avais vues ensemble pour la première fois.

L'épéiste de mêlée, le prêtre de soutien et le magicien ayant une grande puissance de feu.

C'était un groupe qui avait un haut niveau d'équilibre malgré son petit nombre.

Mais pour l'instant, il semblerait que l'équilibre se détériore.

Seule (bien que ce soit parce que je l'avais ignorée), Agnès se battait encore comme si elle faisait partie d'un groupe, mais c'était aussi un problème même dans les batailles de groupe.

« Ça a commencé quand je suis revenue. Avec, euhh, l'aventure avec toi, Kakeru. »

« De l'époque révolue, hein. »

Io hocha la tête.

« Après cela, nous avons combattu plusieurs fois ensemble, recevant des quêtes de la Guilde. Agnès a commencé à être un peu frustrée et impatiente à propos de quelque chose, et ses attaques de charge ont augmenté. »

« Elle s'impatientait d'être plus forte, voyant à quel point tu es devenue plus forte, hein. »

« Ça pourrait être le cas. »

Elle avait commencé à devenir imprudente parce qu'elle ne voulait pas que la sœur aînée qu'elle admire tant la laisse derrière elle.

« Pendant ce temps, je lui ai montré un exemple, et je l'ai corrigée. »

« Je vois. Merci beaucoup, Kakeru. »

« Ne fais pas attention à ça. Si elle continuait à être comme ça, tu aurais eu des problèmes. »

« Kakeru... »

« Eh bien, dans ton état actuel, avoir une ou deux personnes qui te tirent la jambe ne devrait pas poser de problème. »

« Ce n'est pas du tout vrai ! »

Io se dépêcha de tout nier en faisant des signes des deux mains.

« Ne sois pas modeste, Io Akos. »

« Mais... »

« Si tu es trop modeste, cette chose se fâcherait. », avais-je dit tout en montrant Éléanore à Io.

« Ah... ! »

« Même si ce n'était qu'un instant, tu es la femme qui a dépassé Éléanore. Tu devrais être confiante, même avec cent ou deux cents personnes qui t'entraînent vers le bas. »

« C'est trop ! »

{Au lieu de ça, c'était encore trop peu.}

« ... Elle l'a confirmé. »

« Uuuu... »

Quand je lui avais répété les paroles d'Éléanore, Io avait baissé les yeux,

gênée.

Elle était devenue rouge jusqu'à la base des oreilles.

C'était la même réaction qu'Agnès, mais Io était beaucoup plus adorable.

En voyant que Io...

{Hikari, va jouer avec Olivia.}

{Oui ! Allons-y, O-chan !}

Poussée par Éléanore, Hikari était revenue à sa forme humaine, convoqua Chibi Dragon Olivia, et s'éloigna en trotinant ensemble.

Tu es trop attentionné.

{Je suis aussi une femme capable, n'est-ce pas ?}

Oui, tu as raison à ce sujet.

Et pour ne pas gâcher la prévenance de cette femme capable, j'avais ignoré Éléanore. J'avais serré Io dans mes bras et je l'avais embrassée.

Après avoir été embrassé, le corps d'Io devint tout de suite doux et détendu, elle pencha son corps vers le mien sans résistance.

Après avoir embrassé la charmante Io d'un baiser profond et complet, elle chuchota quelque chose tout en restant dans mon étreinte.

« Kakeru, tu es trop incroyable... »

« Est-ce que c'est le cas ? »

« Si seulement Agnès cessait déjà d'être têtue. »

Ce murmure venait de Io, qui croyait fermement que faire l'amour avec moi était la source de tout bonheur, et de Io qui mettait vraiment Agnès en valeur.

Le fait d'être collé à elle m'avait permis d'entendre ce qu'elle pensait vraiment.

J'avais réfléchi une seconde.

« Dois-je aussi le faire avec Julia ? »

« Oui ! »

Io acquiesça sans hésiter.

C'était aussi ce qu'elle pensait vraiment, et Io était très mignonne quand elle avait dit ça.

« Je vois. »

J'avais donné un autre baiser à Io et j'étais revenu dans mon manoir en la portant dans une position de princesse.

« K-Kakeru ? »

« Ceci et cela sont des choses différentes. En ce moment, c'est toi. »

« ... oui. »

Io devint encore plus belle quand elle rougissait, elle enfonça son visage contre ma poitrine.

Chapitre 306 : Une position jetable, une

position indispensable

Dans la capitale royale de Mercury.

Après m'être téléporté jusqu'au palais, j'avais attrapé une servante qui passait juste à temps et je lui avais demandé.

« Sais-tu où est Iris ? »

« La princesse doit être dans son bureau. Je crois que la réunion vient de s'achever. »

« D'accord. »

J'avais hoché la tête et la bonne était partie après s'être inclinée.

Je marchais vers le bureau d'Iris.

{C'est assez ridicule.}

« Hm ? »

{Ton attitude en ce moment. Tu viens de demander à une servante du palais où est leur princesse. Tu n'as même pas appelé la princesse avec un honorifique.}

« J'ai rencontré cette bonne plusieurs fois. C'est une bonne qui nous connaît, Iris et moi. »

{Hmm, je vois. Si seulement tu utilisais cette bonne mémoire avec les hommes.}

« J'essaie, même si je suis comme ça. »

{Kukukuku, je suis très curieuse de savoir comment tu te souvenais des hommes quand tu étais encore dans ton monde précédent.}

Je marchais dans les couloirs du palais en discutant avec une Éléanore taquine.

Au bout d'un moment, nous étions arrivés au bureau d'Iris. J'avais vu beaucoup de fonctionnaires et d'officiel sortir.

Ces types m'avaient jeté un coup d'œil, puis ils étaient partis à leurs propres affaires.

{Et alors ? Et celui-là alors ?}

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

{Connais-tu l'un d'entre eux ?}

« ... non. »

{Fortist était là quand même.}

« Qui est-ce ? »

{Kukukuku, eh bien, c'est un homme.}

Je le savais, mais c'était ennuyeux, donc je ne l'avais pas réfuté.

Depuis qu'Éléanore en avait parlé comme ça, cela devait être probablement quelqu'un que j'avais rencontré quelque part. Mais c'était fatigant de se souvenir des hommes, il n'y avait rien de bon à en tirer, alors j'avais laissé tomber.

Plus important encore, presque tout le monde avait quitté le bureau d'Iris, et je ne pouvais sentir qu'une seule présence de l'intérieur, alors j'étais entré.

« Iris. »

« Kakeru ! »

Iris courut vers moi tout en souriant, comme si une fleur avait fleuri.

L'une des fleurs jumelles de Theresia, Iris Theresia Mercury.

Elle avait une personnalité plus brillante et plus impulsive que sa sœur Héléna, et c'était une femme mignonne.

« Qu'y a-t-il, Kakeru ? As-tu besoin de quelque chose de moi ? »

« Oui, je suis venu te voir »

« Tu parles de... euh, tu sais... », dit Iris en me regardant et en bougeant.

« Ce sera pour plus tard », pensai-je, tout en sortant une enveloppe.

« Je suis venu te donner ça. »

« Eh ? Ah ! D'accord. »

Iris avait l'air de ne pas s'y attendre. Elle fit la moue et bouda.

Mais, dès qu'elle avait reçu l'enveloppe, son expression avait changé.

Elle était redevenue l'une des fleurs jumelles de Theresia après avoir été une fille charmante.

« Ce sceau... Kakeru, l'as-tu rencontrée ? »

« Oui. Dunamis Savum. Je l'ai reçu directement d'elle. »

J'avais frappé Éléanore qui avait émis un rire à l'instant où j'avais dit ce nom en parlant avec Iris.

« Tu la connais, hein ? »

« Ouais, après tout, ce n'est pas quelque chose qu'on peut mettre sous silence. »

« Je vois. »

C'était vrai.

Dunamis se faisait appeler l'Empereur de Mercury.

D'habitude, ce serait le début d'une révolte.

Si quelqu'un devait se nommer Empereur dans le royaume du même nom, ce serait soit un rebelle, soit un criminel.

C'était quelque chose de grave, donc Iris, en tant que membre de la royauté, en était informé.

« Je vais jeter un coup d'œil... mu ! »

Iris ouvrit l'enveloppe et lut le contenu écrit à l'intérieur.

Son expression devint encore plus aigre.

« Qu'est-ce qu'elle y a écrit ? »

Bien qu'on m'avait déjà dit verbalement ce qu'elle avait écrit, j'avais quand même demandé.

« Il est écrit... que les routes menant à Reiusu doivent être réparées... muu ! »

« C'est écrit comme un édit impérial, hein ? »

Iris hocha la tête d'un air solennel.

En tant que princesse, en tant que détentrice du pouvoir légitime, il

semblerait que ce soit un mot difficile à entendre de sa bouche.

« Cependant, ça aussi, hein... »

« Étais-tu au courant de tout ça ? »

« J'étais informée. Ce sont des endroits qui avaient été reportés pour plusieurs raisons. »

« Je vois. »

« Cependant... muu ! Si c'est vrai, ce n'est pas quelque chose qui doit être reporté. Au lieu de cela, il doit le traité avec une haute priorité. C'est différent du rapport qu'on m'a donné. »

Iris avait tenu la lettre fermement et l'avait regardée d'un regard fixe.

On dirait qu'elle hésitait.

« Ouais. »

« Qu'est-ce qu'on va faire ? »

« Tu devrais envoyer des gens pour vérifier la situation. Tu prendras ta décision après cela. »

« Est-il bon pour Mercury d'agir ainsi ? Il semblerait que nous suivions ses ordres impériaux. »

« Honnêtement, ce n'est pas si bon. Cependant, si ces routes ont vraiment besoin de réparations urgentes, ce n'est pas le moment de s'en inquiéter. »

« Hmm. »

« Cela pourrait peut-être causer un léger désagrément à ma sœur aînée,

mais c'est quelque chose que l'on peut résoudre en inclinant la tête. »

Sa sœur aînée, Héléna.

L'inconvénient pour Héléna, c'était probablement que l'autre partie tenta une rébellion ou une action révolutionnaire, ce qui créerait un inconvénient pour Héléna qui était responsable de l'armée.

Iris décida de se conformer aux « ordres impériaux » de Dunamis après être devenue aussi déterminée.

« Je comprends l'essentiel. Il n'y a pas besoin que tu te forces. »

« Hein ? »

« Il y a un certain noble de Mercury qui vit dans cette ville. Si ce type est séduit par une femme, puis qu'il désire par lui-même de réparer arbitrairement les routes menant à la ville dans laquelle il vit, il n'y aura aucun problème. »

« ... ah ! »

Iris avait été surprise et m'avait regardé droit dans les yeux.

« Kakeru... »

Iris m'avait montré sa gratitude avec des yeux larmoyants.

« Merci... je ne sais pas comment te rendre la pareille... »

« Tu devrais juste compenser avec ton corps. »

« Ah... ! Oui ! Ahh... ! »

L'expression d'Iris changea rapidement.

Qu'est-ce qu'il y a ?, pensai-je en la regardant tout en penchant la tête.

« S'il te plaît, attends que le soleil se couche. J'ai encore du travail à faire... ah ! »

J'avais tenu le menton d'Iris et je l'avais embrassée.

J'avais été encore plus attiré par elle, car elle n'oubliait pas ce qu'elle devait faire, même en ce moment. J'étais presque incapable de me retenir.

Alors je l'avais embrassée pour l'endurer.

« Je t'attendrai. »

« Oui ! »

Iris hocha la tête avec un sourire qui semblait être celui d'une fleur qui s'épanouissait, elle se précipita aussitôt hors de la pièce.

Cette nuit-là, j'avais fait l'amour avec Iris toute la nuit.

Chapitre 307 : Une énorme transaction

Le royaume d'Aegina, la ville de Maronei.

Après que Sélène soit devenue Première ministre, Delphina se résigna à choisir un nouveau siège social et y déménagea.

Maronei, le monde souterrain du royaume d'Aegina, était l'endroit où Delphina avait l'autorité administrative.

Et J'étais venu à Maronei pour la retrouver.

J'étais entré dans le bureau de Delphina. Elle était assise devant son bureau, mais ne faisait rien de particulier.

« Bienvenue. »

« Oh. Qu'est-il arrivé à ton travail ? »

« Je t'attendais Kakeru. »

« Tu savais que je viendrais ? Quoi ? As-tu obtenu une information ? »

« Oui. Et elle est tout à fait décente. »

Delphina avait un sourire charmant sur son visage.

Je pense qu'elle est bien plus belle quand elle fait un visage disant : « Je suis en train de préparer quelque chose ».

J'étais assis sur le canapé devant son bureau.

« Si tu savais que je venais, alors tu dois aussi savoir pourquoi je suis venu. »

« Oui, c'est à propos des routes menant à Reiusu, non ? »

« Oui. Je peux te laisser faire ? »

« Es-tu sûr que tu veux que j'en tire profit ? »

« C'est pourquoi je suis venu ici. »

« Je veux faire un plus grand profit »

« Wow »

Je regardais Delphina.

Elle avait l'air de comploter quelque chose d'important

« Parle en moi. »

« Nous avons développé un nouveau type de route »

« Oh? »

« C'est plus durable que les routes que nous avons vues jusqu'à présent, et c'est aussi un excellent moyen de garder l'eau à l'extérieur. »

« C'est incroyable. »

Delphina fit sonner une clochette à main

La porte s'ouvrit et deux personnes, des subordonnés de Delphina, entrèrent dans la pièce en poussant un lourd chariot dans la pièce.

Sur le dessus du chariot, il y a une sorte de pierre.

« Ce sera la nouvelle route. »

« Voyons voir... Oui, on dirait de l'asphalte. »

« On dirait que tu sais ce que c'est. »

« N'es-tu pas surpris que je sache ce que c'est ? »

« Je tomberais malade si je continuais à être surprise par tes connaissances, Kakeru. »

« D'accord. »

Delphina souriait encore et fit un geste de la main à l'un de ses subordonnés.

Puis un de ses hommes apporta un seau et jeta de l'eau sur le chariot. Le bloc de pierre avait l'air d'avoir été taillé dans la pierre.

L'eau avait été progressivement absorbée par le bloc de pierre.

Je ne sais pas si c'est une bonne idée ou non, mais...

L'asphalte semblait n'avoir jamais été éclaboussé d'eau.

« Oh, c'est incroyable... Ça ne fuit de nulle part. Où est l'eau ? »

« C'est difficile de donner une explication précise, mais disons que... c'était "digéré". »

« Je vois. »

Je me fichais des détails, mais Delphina m'avait donné une explication approximative.

Et même si je ne connaissais pas les détails, j'avais compris que « l'eau avait disparu ».

« Quelle est la durabilité de la route ? »

« Ça peut tenir une dizaine d'années »

« Je vois. Alors, vends-tu ça ? »

« Oui, j'allais le faire. »

« Allais ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

J'avais regardé Delphina.

« Je n'ai pas assez de matériel. Cela prend du temps, mais nous n'avons pas eu assez de ce matériel dans l'affaire de Reiusu. »

« Pourquoi ne peux-tu pas ? »

« Parce que c'est un matériau que l'on obtient en vainquant un monstre gênant. Quelque chose comme orkuto... Je ne sais pas. »

« Je comprends maintenant. »

J'avais souri.

Delphina sourit aussi plus fortement. Elle avait l'air maléfique, mais devenait de plus en plus belle.

« Feras-tu ce travail pour moi ? »

« Quelle est la récompense ? C'est mon devoir de bien faire les choses ? »

« Tu peux m'avoir pour une nuit. Ou choisir une cinquantaine de femmes. Bien sûr, elles sont toutes vierges. »

« Alors je te choisirai. »

J'avais choisi Delphina sans hésitation.

Elle valait plus de cinquante vierges.

« Je comprends. Merci »

« Oui, j'ai compris. »

« Oh, oui, j'aimerais que tu emmènes une fille nommée Agnès. »

« Agnès ? »

En voyant Delphina, je sentis qu'elle préparait quelque chose.

Elle était même au courant pour Agnès.

« Je suis content de t'avoir choisi. »

« C'est mon honneur. »

Je m'étais occupé de Delphina.

J'avais décidé de retourner à Reiusu et j'étais en route pour récupérer Agnès.

Chapitre 308 : La balance de la vertu

La vallée de Psema.

Elle était presque à la frontière de Mercury et de Calamba. C'était un endroit où la plupart des gens ne pouvaient pas entrer.

« Il y a beaucoup de poudre de psema à extraire de là. »

« As-tu une explication sur la raison de ma présence ici ? »

Agnès, qui avait le visage tourné vers le mur du chariot, m'en voulait de l'avoir emmenée dans la vallée de Psema.

« Je veux que tu me prêtés ta force. »

« Mais pourquoi vas-tu là-bas ? »

« La poudre de psema est un matériau utilisé pour faire de nouvelles routes. »

« Les routes... ? »

« Oui, pour les routes »

Agnès était furieuse.

« Les routes seront reconstruites, mais je ne veux pas en dire trop à ce sujet. Si le roi de Mercury savait que je veux reconstruire la route, il me donnera une excuse pour m'empêcher de la reconstruire. C'est pour ça que je te le demande. »

« Oh, mais, pourquoi de la poudre de psema ? On peut faire une route

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Harem ken - Tome

sans poudre. J'ai entendu dire que tu n'as pas utilisé de poudre de Psema pour la première route que tu as faite. »

J'avais sorti le bloc d'échantillons de ma poche.

Il s'agissait d'un échantillon de la nouvelle route empruntée à Delphina.

« Si tu mélanges de l'eau avec de la poudre de psema, voilà ce qu'on obtiendra. Si tu y ajoutes de l'eau... elle disparaîtra. Cela signifie que tu peux construire une route qui ne collecte pas l'eau. »

La démonstration que Delphina m'avait faite avait été montrée à Agnès.

« Mais, pourquoi est-ce mauvais pour l'eau de s'accumuler sur la route ? »

« As-tu déjà été dans un endroit froid ? »

« Si l'eau est sur le sol dans une zone froide, elle gèlera et deviendra dangereuse pendant la nuit. »

{Mais, ça ne deviendra pas plus amusant quand elle gèlera ?}

Apparemment, Éléanore ne savait pas non plus de quoi je parlais.

J'avais soulevé le toit de la voiture.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Regarde »

En me tenant la main, je lançais de la magie de glace sur le sol.

Mon aptitude magique était 777 fois supérieure à celle des gens ordinaires.

D'habitude, je n'utilisais pas la magie de glace, mais j'avais fait ce choix

délibérément. J'avais gelé la route sur laquelle la voiture roulait.

Dès que la calèche heurta la glace, elle se mit à tourner.

« Kya ! »

Le chariot commença à tourner très vite. Tout le monde perdit son sens de l'orientation pendant un moment.

Avec cet élan, Agnès me sauta dans les bras.

« Voilà à quoi cela ressemblera. S'il gèle, cela devient glissant, donc c'est plus dangereux qu'amusant. », avais-je dit à Agnès.

« ... »

« Qu'est-ce qui ne va pas Agnès ? »

« Non, rien ! »

Agnès se raidissait dans mes bras, mais quand je l'avais vue comme ça, je me mis à rire bruyamment.

Le visage d'Agnès était très rouge après qu'elle ait quitté mes bras.

« Hikari, je recommence. »

{Ouais ! Ko-chan, Tai-chan, s'il vous plaît.}

La voiture recommença à bouger.

La calèche était une calèche normale, mais les chevaux n'étaient pas des chevaux ordinaires.

Les dragons qu'Hikari convoqua devinrent des chevaux qui tiraient la calèche.

Quand la voiture recommença à bouger, je reparlai à Agnès.

« C'est la raison pour laquelle je vais ramasser les nouveaux matériaux routiers qui ne recueillent pas l'eau. Vas-tu m'aider ? »

« ... »

Agnès se tut, mais n'avait pas dit non.

Je m'étais dirigé vers la vallée de Psema comme prévu.

□

J'étais descendu de la calèche. Agnès et Hikari, qui avait repris sa forme humaine, marchèrent avec moi.

Tous les trois, nous regardions l'entrée de la vallée.

« Il n'y a pas grand-chose ici. »

« Je suis d'accord. »

Agnès, qui n'avait jamais été amicale jusqu'ici, me dit ce qu'elle pensait réellement.

C'est pourquoi il n'était pas exagéré de dire qu'il n'y a rien dans la vallée de Psema.

Il n'y avait pas d'arbres dans la vallée. Cette vallée était un endroit qui ressemblait à un désert vu de l'extérieur...

Hikari regarda la vallée avec un visage légèrement troublé.

« Hikari, veux-tu retourner à la maison ? Je te renverrai chez nous avec ma plume. »

« ... Hmm, je vais t'aider dans ton travail. »

« Désolé, travaillons dur alors. »

{Quelle imbécile !}

« C'est toi l'imbécile... »

Il y avait eu une conversation animée entre Éléanore et Agnès, et je n'avais pas pu l'interrompre.

J'avais ignoré cette petite comédie, j'essayais de remplir la tâche pour laquelle j'étais venu ici.

« Je vais entrer. »

« Quel genre de produit est la poudre de Psema ? »

« Le Psema est le seul monstre qui habite la vallée de Psema, et la poudre vient du corps mort du monstre »

« Un cadavre ? »

« Si tu le bats, il se transformera en poudre. »

« Je vois. »

Agnès attrapa son épée.

J'étais entré dans la vallée avec Agnès et Hikari.

Le sable de la vallée avait une épaisseur considérable. Il était difficile d'avancer à cause de ce sable.

Après un moment de marche, un monstre était apparu devant moi.

Un énorme loup était apparu devant nous, à environ un mètre de là.

En plus d'être énorme, tout son corps semble être fait de lames tranchantes.

Là où la fourrure était censée être ordinaire, on dirait qu'elle avait été remplacée par des lames.

{Ça a l'air maléfique, mais...}

« Oh, oh ! »

Agnès, qui s'avança d'une voix forte, balança la grosse épée brusquement avec un minimum de mouvement et coupa le monstre nommé Psema.

Un son métallique retentit et des étincelles se firent.

La Grande Épée d'Agnès brisa les lames du Psema.

« C'est si... dur... »

« Oh, son corps se transforme en poudre. »

« Non... Je pense que c'est différent de ce que j'ai entendu dans l'histoire. »

« Histoire ? »

« Oh, j'ai entendu dire que c'est un monstre assez dur. »

« C'est exact. C'est un monstre assez fort. »

« ... »

C'était effectivement un monstre redoutable.

Oui. Le Psema est fort, mais pas tant que ça.

Il était suffisamment fort pour que Delphina me donne une nuit comme récompense.

« Hé, c'est donc ça qu'on a besoin pour la poudre de Psema ? Dois-je rapporter ça ? »

« ... Effectivement. Pour l'instant, essayons de les chasser et de les ramener. »

« Très bien »

« Allons-y, Hikari »

« ... »

« Hikari ? »

Hikari, qui était venue dans la vallée avec moi, me regardait fixement.

« Quoi de neuf ? Quelque chose ne va pas avec ton corps ? »

« Papa. »

« Oui ? »

« Hikari, veut devenir la femme de papa. »

« ... Quoi ? »

« Quoi, quoi, qu'est-ce que tu dis Hikari »

« Papa »

{Fe ?}

« Je t'aime bien. Es-tu d'accord avec ça ? »

« ... »

L'intérieur de ma tête était devenu blanc.

{Quoi ? Quoi ? Qu'est-ce que t'as dit ? Qu'est-ce qu'il se passe ?}

« Pourquoi Hikari dit-elle quelque chose comme ça ? ».

C'était trop... mais Hikari avait des yeux qui disent qu'elle ne plaisantait pas.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

« Kakeru ! »

« Wôw ! »

Le choc vint par-derrière, Agnès m'enlaça soudainement.

« Je n'ai pas pu le dire pendant longtemps, j'aime Kakeru ! »

{Je vois.}

« S'il te plaît, fais de moi une femme ! »

La confession soudaine d'Agnès...

J'en étais conscient, mais j'avais décidé de passer mon tour pour l'instant, car Agnès ne pouvait pas être honnête.

C'était arrivé si soudainement.

C'était comme si les gens avaient changé.

« ... Les gens ont-ils changé ? Pas possible. »

{Non, je suppose que c'est un peu différent.}

« Vraiment ? »

« Kakeru ! »

« Papa... »

Agnès me tenait, Hikari s'accrocha à moi.

C'était dérangement.

Eh bien, c'était ridicule.

Chapitre 309 : Les sentiments d'Agnès

C'était mauvais.

J'avais ramené Hikari et Agnès à ma résidence à Reiusu grâce à ma plume de téléportation.

La destination choisie était le salon de la maison.

Les deux étaient revenus à la normale.

Hikari souriait comme toujours et Agnès continuait à regarder ailleurs.

« Hikari, ça va ? »

« Ouais ! »

« Très bien. »

« Hey Hey, papa »

« Oui ? »

« Quand je serai grande, fais d'Hikari ta fiancée. »

« Oui. »

J'avais répondu normalement.

C'était presque la même ligne qu'avant, mais il n'y avait aucun signe d'hésitation.

Nous avons souri tous les deux. Ma main s'était naturellement étendue, et elle était assez longue pour caresser la petite tête de l'Hikari.

« Ehehehe »

Hikari était d'accord avec ça. — Est-ce que c'est bon ?

{Kakeru, n'aie pas peur. Ta relation avec elle pourrait changer après la puberté.}

« Puberté ? »

{Eh bien, ça ne sera le cas que des centaines d'années plus tard.}

Eh bien, c'était rassurant.

{D'ici là, ma fille te dira : « Je te déteste, papa ! Va mourir ! »}

« C'est bon parce que je ne serai plus là d'ici là. »

{C'est difficile. À la loterie, je devrais tirer un billet pour aller dans le monde du futur.}

En dehors de la discussion sur l'avenir, il vaudrait mieux ne pas emmener Hikari dans la vallée pour l'instant.

Rien ne lui arrivera, mais mon cœur ne pouvait pas le supporter.

« Hikari, ça suffit, va jouer avec Olivia. »

« Ne puis-je pas t'aider ? »

« Je vais me débrouiller. »

« Oui ! Je comprends. Allons-y ! »

Hikari a dit cela. Elle convoqua Olivia dans un mouvement fluide.

Le Petit Dragon apparut en un clin d'œil.

« Wôw, Hikari, je pense que ton invocation s'est encore accélérée. »

{Eh bien, la vitesse d'incantation a atteint sa limite. Après tout, c'est ma fille.}

Après avoir regardé Éléanore, Hikari et le Dragon Chibi partirent jouer. Je m'étais tourné vers Agnès, qui était restée silencieuse depuis que l'on était rentré.

Agnès avait une attitude très Tsundere.

Cependant, je m'étais souvenu de ce qu'elle avait dit il y a quelques instants. Son visage était rouge.

« Hey, Agnès. »

« Quoi ? »

Son visage était rouge et ses yeux larmoyants.

Elle se sentait gênée par ce qu'elle avait dit

Puis Agnès se retourna et s'enfuit.

« Attends »

« Je n'attendrai pas ! »

Agnès avait couru de toutes ses forces loin de moi.

Il m'était facile de la rattraper, mais quand elle avait abandonné sa grosse épée, elle était devenue plus légère et courue encore plus vite.

« Ne viens pas ! Ne t'approche pas de moi. »

« Calme-toi. »

« Je refuse ! »

On avait couru tous les deux dans les couloirs.

Miyu était apparu de l'autre côté du couloir.

Miyu, qui avait du linge dans les mains, nous regarda nerveusement pendant un moment.

« Pourquoi me poursuis-tu ? »

« Parce que tu t'enfuis. »

Quand Miyu vit le visage d'Agnès, elle rit, céda le passage et inclina la tête.

Après avoir dépassé Miyu, j'avais suivi Agnès dans le coin du couloir.

Je courais dans les escaliers, à travers le couloir, autour du manoir, et je descendis un autre escalier.

« Qu'est-ce qu'il y a maintenant ? Qu'est-ce qui ne va pas, Agnès ? »

Agnès rencontra Io, qui venait de rentrer.

Agnès était retournée au manoir.

« Kakeru. »

« Non, je n'ai pas le temps d'expliquer... »

« Oh »

Io secoua la tête et sourit.

Je l'avais finalement coincée au fond d'un chemin sans issue.

« Ne t'approche pas ! »

« Calme-toi »

« C'est un mensonge ! Tu vas te moquer de moi. »

« Je ne rirai pas. »

« C'est un mensonge... »

« Je ne rirai pas »

« — ! »

Je m'étais approché d'Agnès qui se balançait comme un enfant pendant un moment. J'avais posé mes mains sur sa taille et j'avais regardé son visage. Elle me fixait droit dans les yeux.

« Je suis désolée... »

Les mots d'Agnès étaient coincés dans sa bouche.

Bien que son visage soit rouge, il avait commencé à s'estomper à mesure

qu'elle commençait à se calmer.

« Pourquoi crois-tu que j'allais me moquer de toi ? »

« Parce que j'ai perdu la raison après avoir été empoisonné par ce monstre. »

« On ne pouvait pas faire grand-chose. »

Je me souvenais de Delphina.

« C'est aussi gênant que possible pour moi. Et... ça ne me convient pas... c'est sans vergogne... »

« Agnès »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Y a-t-il un type qui se moque de quelqu'un qui t'aime ? »

« ... »

Les yeux et la bouche d'Agnès étaient grands ouverts.

Elle me regarda pendant un moment.

« Tu ne vas pas rire ? »

« Je ne rirai pas. »

« C'est vrai ? Je ne suis pas une jolie fille... Je ne sais pas comment c'est arrivé... »

« Tu ne sais pas ? »

« Mais j'étais amoureuse quand je l'ai réalisé... »

« C'est naturel de dire ça. »

« Quoi ? »

J'avais simulé quelques mots dans ma tête.

Lequel lui vient à l'esprit et la met plus à l'aise ?

J'y avais réfléchi et j'avais dit.

« Beaucoup de gens m'aiment. C'est normal de tomber amoureux en un rien de temps. »

« ... »

Agnès prit quelques secondes avant de commencer à parler.

« C'est exact. Même ma sœur t'aime bien. Tu ne m'aimes même pas, pas vrai ? »

Agnès enterra son visage contre ma poitrine et me serra dans ses bras.

« Je t'aime bien »

« Oui. »

« Fais de moi ta femme. »

« ... »

Agnès me serra plus fort dans ses bras.

Je la soulevai et je l'emmenai dans une pièce voisine.

Comme Agnès le voulait, j'avais fait d'elle ma femme.

Le lendemain matin.

Sur le lit, Agnès utilisa mon bras comme oreiller.

« Je suis très heureuse. »

« Vraiment ? »

« Oui ! »

« Mon cœur bat si vite. Je suis heureuse. »

« Je te regarde. Je te rendrai plus heureuse à l'avenir. »

« ... Vraiment ? »

« Oui. »

« Tu veux vraiment me rendre heureuse ? »

« Tu veux que je fasse quelque chose ? »

Agnès sourit joyeusement, puis leva le visage et me murmura à l'oreille.

« Laisse-moi faire. »

Alors que je lui avais répondu rapidement, Agnès était très mignonne et avait un sourire radieux.

Chapitre 310 : Trois jours et trois nuits

En utilisant ma plume de téléportation, j'étais retourné seul dans la vallée de Psema.

La poudre de psema. Tant que je ne comprenais pas l'effet de tout ça, je ferais mieux de le faire seul.

{Je le veux.}

« Est-ce que ça va ? »

{Je vais bien...}

En d'autres termes, dis-tu que tu es d'accord pour être affecté par la poudre de psema ?

« Tu es un berserker. »

{Oui, je suis une épée sanguinaire.}

Éléanore criait et riait comme à l'accoutumée.

J'avais sorti Éléanore et je m'étais préparé.

Un énorme papillon de nuit mesurant un mètre s'approcha de moi.

« Il est beaucoup plus grand que celui d'hier. »

{On dirait une sauterelle.}

« Tu as raison. »

La supposition d'Éléanore était correcte.

Une gigantesque horde de psemas couvrait le ciel.

Il y en avait plus d'un millier... peut-être même plus de 10 000.

Alors qu'il volait sans but, un psema s'écrasa contre un rocher de la vallée. La pierre disparue en un instant.

Ils avaient mangé la pierre.

Les hordes de psemas dévoraient d'énormes rochers partout où elles

passaient.

{Si tu ne fais pas attention, tu seras tué en un instant.}

« Tu dois le faire. »

Avec Éléanore, je me rapprochais furtivement du psema.

Certains psemas m'avaient remarqué et m'avaient attaqué.

Un psema était venu droit sur la lame de mon épée. Quand ma lame était entrée en collision avec le psema, elle fit un bruit strident. Le son m'énerva.

{C'est un instinct collectif. Lorsque des ennemis étrangers apparaissent, ils augmentent leur nombre ou deviennent plus forts.}

« C'est une vilaine créature. »

J'agitais mon épée magique, et je continuais à abattre les psemas l'un après l'autre.

Les psemas morts se transformèrent en poudre.

Au bout d'un moment, une tempête de sable éclata.

Le sable souffla dans mes yeux et ainsi, je ne voyais plus rien.

{Hahahahaha. Bien, encore, secoue-moi plus.}

Même dans cette situation, Éléanore était clairement heureuse.

La poudre avait pour effet de faire faire à quelqu'un ce qu'il voulait faire le plus dans le moment présent.

Quoi qu'il en soit, j'allais bien.

Éléanore voulait que je la secoue. Cela ne me dérangeait pas.

Je fis ce qu'Éléanore voulait.

Grâce à la capacité obtenue à la loterie, capacité totale : 777 fois.

J'avais fait de mon mieux, je continuais à attaquer les psemas avec Éléanore.

Le groupe de psemas mangeait tout ce qu'il traversait.

Cependant, les psemas qui tombaient sur Éléanore étaient morts un par un.

□

Maloney, Chambre de Commerce de Delphina, chambre de Delphina.

J'étais allé dans la chambre de Delphina grâce à ma plume de téléportation.

Delphina ne travaillait pas.

« Attendais-tu ? »

« Oui, je pense qu'il était temps. »

« Comme d'habitude, tu connais chacun de mes mouvements. »

« Et la poudre ? »

« Prépare un entrepôt et je te l'amènerais en personne plus tard. »

« Compris. »

Delphina appela ses subordonnés avec une clochette à main et, comme je

l'avais demandé, fit préparer un entrepôt pour la poudre de psema, un constituant pour la nouvelle route.

« Eh bien, laisse-moi faire le reste. J'ai quelque chose à faire. »

« Quoi »

Quand j'avais essayé de voler avec ma plume de téléportation, Delphina avait été clairement surprise.

Il était rare qu'elle soit surprise.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... C'est vrai, tu le savais. »

« Savoir quoi ? »

« Je ne suis pas affectée par la poudre de psema. Je pensais que Kakeru serait affecté s'il était exposé à ce genre de poudre. »

« Je suis complètement immunisé contre ça. Comme Éléanore. »

« Oui, on dirait bien. »

Delphina sourit.

Comme prévu. Tu es trop bonne.

« Grâce à ton talent... »

Qu'est-ce que ça veut dire ?

... Oh, c'est vrai. Que voulait dire ce « Quoi ? » de Delphina ?

« Qu'attendais-tu de moi ? »

« Je m'attendais à ce que tu me demandes de tenir ma promesse... »

Si c'est le cas, je n'avais aucune raison de nier.

« J'ai pensé que mes compétences contreraient les effets de la poudre de Psema, mais j'ai peut-être inhalé trop de poudre. »

« Oui, c'est inévitable. »

« Oh Delphina. »

« Oui. »

« Une nuit, pas trois jours et trois nuits. »

Je tendis la main vers Delphina.

« Je ne veux pas te faire attendre trop longtemps. »

Delphina avait fait du très bon travail.

« J'aurai d'autres personnes prêtes pour toi. »

« Alors, n'y a-t-il pas que toi ? »

« Non. »

Delphina riait d'un air excité.

« J'utiliserai toute ma richesse, mon pouvoir et mes relations pour trouver un partenaire pour toi, Kakeru. »

« Hmm, fais-le. »

Delphina avait encore souri plus joyeusement quand je lui avais donné l'ordre.

Pendant trois jours et trois nuits, j'avais aimé Delphina et les filles qu'elle avait rassemblées sans pause.

Pour la première fois depuis longtemps, j'avais complètement libéré ma libido 777x.

Chapitre 311 : L'alliance des cinq royaumes

« « « Ooooooooooooo ! » » »

Dans un coin de la ville de Reyuth.

La foule avait applaudi.

Les résidents étaient réunis ici aujourd'hui en raison du dévoilement du nouveau type de route.

La nouvelle route, faite de poudre de psema, était très durable et résistante à l'eau, comme l'avait dit Delphina.

« Ça va empêcher que la calèche glisse. »

« Nous n'aurons pas à glisser dans une flaque d'eau gelée un matin d'hiver ! »

Tous les résidents réunis avaient été étonnés de la performance de la nouvelle route.

Je regardais la scène de loin avec Éléanore.

D'ailleurs, d'autres tests de durabilité étaient en cours de démonstration.

Une espèce de dragon à collier, apparemment domestiquée, avait été introduit et avait marché sur la route.

Cette nouvelle route devrait être introduite dans tout Reuss, mais

Delphina avait déjà annoncé. « Bientôt, elle se répandra dans le monde entier. »

« Les concessions routières et de génie civil sont-elles partout dans le monde ? », avais-je dit

Je pensais que ce serait encore plus rentable.

« C'est intéressant. »

« Es-tu... Dunamis ? »

La femme qui était apparue à côté de moi était l'empereur autoproclamé de Mercury : Dunamis Savma. Elle était habillée d'une robe élégante.

Elle portait un chapeau qui couvrait une partie de son visage, ce qui la rendait mystérieuse et belle.

« Tu m'as brisé le cœur. »

« Eh bien... »

« Donne-moi ta main. »

« Ma main ? »

« Étends-la. »

Bien que je me demandais ce qu'elle avait l'intention de faire, j'avais levé la main et l'avais présentée à Dunamis.

Il y avait quelque chose comme une médaille placée là.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est la prune d'hiver du Troisième Ordre. »

« Est-ce que c'est aussi fait à la main ? »

« Bien sûr, » Dunamis avait répondu immédiatement.

Il n'y avait ni timidité ni embarras.

« C'est pour récompenser ceux qui font de grandes réalisations en mon honneur. »

« Hmm. »

{Kukukuku c'est une femme agréable.}

Éléanore semblait l'apprécier.

« Maintenant que j'y pense, as-tu d'autres ordres impériaux ? »

« Bien sûr. Tant que les activités du peuple continueront jour et nuit, rien n'arrêtera mon règne. »

« Par exemple ? Qu'y a-t-il d'autre ? »

« C'est exact... »

Elle ne m'avait pas regardé et avait continué à fixer droit devant.

« Cette route sera-t-elle sombre la nuit ? »

« Ouais ? »

J'avais regardé autour de moi.

Il faisait jour en ce moment, mais vous pouvez l'imaginer.

Les bâtiments environnants n'avaient pas de fenêtres donnant sur la route, et les lumières ne brillaient pas ici la nuit.

De plus, le clair de lune ne brillera pas par ici parce qu'il y a un grand bâtiment qui le bloquait.

« Oui, il fait sombre. »

« C'est pourquoi il y a tant de crimes. Non seulement ici, mais aussi dans d'autres endroits similaires. Et ces endroits sont toujours remplis de crimes. »

« Quand il fait nuit, c'est comme ça. »

« Si c'est le cas, il vaut mieux le rendre plus lumineux. J'ai ordonné aux gens de mettre un lampadaire ici. »

« Un lampadaire ? »

Certes, c'était peut-être nécessaire.

Dans cet univers, où le niveau culturel était proche de celui du Moyen Âge, la lumière n'existait pas.

C'était peut-être nécessaire.

Il y avait beaucoup de travail à faire

« Et je l'ai aussi dit aux rois de chaque pays. »

« Qu'as-tu demandé de faire aux rois de chaque pays ? »

« Je leur ai dit de créer une alliance avec les cinq nations. »

Dunamis attendait avec impatience, comme d'habitude.

Elle avait l'air de regarder dans le futur.

« Je ne dis pas que la diplomatie individuelle entre les pays est mauvaise,

mais il faut un traité entre les cinq pays. Je ne veux pas qu'on fasse une erreur et qu'on aille à la guerre. »

« ... »

J'avais été surpris.

Je connaissais quelque chose de semblable à ce que proposait Dunamis.

Les Nations Unies.

{Hum, j'aimerais en savoir un peu plus sur les visions de cette fille.}

Éléanore avait également été impressionnée par Dunamis et s'était montrée plus intéressée.

Chapitre 312 : L'Empereur du Peuple Cajole

« Dis-m'en un peu plus. »

« Hm »

Dunamis me fixa.

En me regardant droit dans les yeux, c'était comme si elle me jugeait.

« D'accord. Mais je suis en plein milieu d'une inspection. »

« Entendu. »

J'avais commencé à marcher aux côtés de Dunamis.

« Alors, que veux-tu entendre ? »

« Je me suis dit : y a-t-il des ordres impériaux qui n'ont pas encore été donnés ? »

« Bien sûr. »

« Et lesquels ? »

« Hum... de l'eau »

« De l'eau ? »

« Pour maintenir la santé des gens et l'assainissement de la ville, l'approvisionnement en eau propre est essentiel. Le pays doit la gérer. »

« Je vois, l'approvisionnement en eau ? »

« L'eau... »

« L'eau vient du haut et coule vers le bas, n'est-ce pas ? Donc l'eau propre que vous fournissez est l'eau du robinet, elle est ensuite utilisée, puis elle va dans les égouts. »

« Oh... »

Dunamis s'arrêta et me regarda.

« Eh bien, le pays devrait être responsable du traitement des eaux usées. Tu viens de me faire réaliser ça. »

Au bout d'un moment, j'avais écouté diverses histoires de Dunamis en marchant.

Ses idées me semblaient « normales », mais la plupart des technologies de notre monde étaient « avancées ».

Il y avait beaucoup de choses qui étaient difficiles à réaliser, et certaines de ses idées étaient bizarres.

« Ugh. »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Ce garde... »

« Il y a un garde devant Dunamis qui fronce les sourcils. »

Un garde était un officier de bas niveau qui protégeait les zones publiques de la ville comme un policier.

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? »

« Ses vêtements sont négligés. »

« Vêtements ? »

Je regardais à nouveau l'homme.

Effectivement, sa tenue semblait négligée.

Il ressemblait à un héros d'un certain manga national, à un mauvais policier qui s'était perdu.

Dunamis s'approcha du garde.

« Hé, toi. Le garde là-bas. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Tu es un garde qui protège les gens. »

« Et alors ? »

« La façon dont tu t'habilles donne aux gens de l'anxiété et de l'incrédulité. »

« Quoi ? Qu'est-ce que tu vas faire ? »

« Qui es-tu ? »

Dunamis rit

« Tu dois être ignorant pour me demander mon nom, mais je fais partie de la famille impériale. »

« ... Quoi ? »

Je ne savais pas quoi faire.

« Je suis l'impératrice de Mercuri, Dunamis Zavma I »

« Impératrice ? »

L'homme devint plus conscient des gens qui l'entouraient.

« Soit tu es folle, soit tu es une traîtresse. »

L'homme murmura et sortit ses menottes qui étaient accrochées autour de sa taille.

Il les jeta sur Dunamis.

« Viens avec moi. »

« Hein ? Qu'est-ce que tu me fais ? »

« Je ne peux pas laisser une personne dangereuse comme toi seule. »

Elle était menottée et allait être emmenée

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Tu es irrespectueux envers Sa Majesté. »

Les habitants de la ville s'étaient rassemblés les uns après les autres

parce qu'ils avaient entendu du bruit.

J'étais désolé, mais dans ce cas, le garde avait un peu raison.

Il était correct de faire respecter l'ordre public lorsqu'une personne voit un « empereur autoproclamé » dans la ville.

Cependant, les habitants avaient réagi différemment.

J'avais eu l'impression que Dunamis était véritablement empereur.

Au début, il y avait deux personnes, mais le nombre a augmenté et les gens venaient des magasins, des guildes et même des églises des environs, et presque tout le monde était du côté de Dunamis.

Finalement, le maître boulanger portant un tablier arrêta le criminel actuel.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« C'est une grande trahison. Tu es impoli envers ma majesté. »

« Désolé. Pardonne-le, s'il te plaît. »

« Ce n'est pas à nous de décider, c'est à Sa Majesté de décider. »

Au moment où cette personne avait dit ça, les yeux des résidents se tournèrent vers Dunamis.

« Pardonnons-lui. »

Dunamis fit une pause pendant une seconde, puis elle fut relâchée par l'homme.

Celui-ci regarda autour de lui et prit peur.

Il semblait avoir peur du fait que les résidents autour de Dunamis étaient clairement amis avec elle.

« Regarde ta tenue négligée ! »

« C'est mauvais pour l'éducation des enfants. »

L'homme quitta la scène.

Il ne restait que Dunamis et les résidents qui l'entouraient.

Puis l'écoute des pétitions commença.

Dunamis écouta chacune des différentes pétitions que chaque personne avait faites, et répondit, « Faisons ça. »

« Votre Majesté, mon village est de l'autre côté de la rivière, mais le pont est tombé à cause de la précédente montée des eaux. »

« Oui, la circulation affecte non seulement les gens, mais aussi le flux des marchandises. Y a-t-il du papier et un stylo ? »

Quand les résidents entendirent Dunamis demander cela, ils se précipitèrent dans l'immeuble et apportèrent du papier et des stylos.

Dunamis avait ainsi reçu du papier et elle y écrivit quelque chose. Elle sortit ensuite l'enveloppe de sa poche et le plaça dedans.

Elle regarda autour d'elle et me fit signe après m'avoir trouvé.

Alors que je m'approchais, on me remit l'enveloppe.

« C'est une commande supplémentaire, livre-la au bon endroit. »

« Pourquoi moi ? »

« Je te fais confiance. »

Immédiatement après que Dunamis l'ait dit.

« Oooooo !! »

Les gens m'acclamèrent et me regardèrent avec le même respect et la même impatience que pour Dunamis.

J'étais un dirigeant très sérieux...

Chapitre 313 : Billets manuscrits de l'empereur

Après avoir réglé les pétitions du peuple, j'étais entré dans une échoppe voisine avec Dunamis.

C'était un salon de thé ou un café rempli de clients.

Dunamis me demanda après avoir passé une commande au serveur.

« Que veux-tu commander ? »

« Ouais ? Alors la même chose. »

« OK. »

Dunamis sortit un billet de banque de sa manche et le remit au commis qui répondit rapidement.

« Voici votre paiement, prenez-le. »

« Oui, bien sûr. »

« Attendez une minute. »

Le commis leva la tête et partit avec le billet.

« Que lui as-tu donné à l'instant ? », demandais-je à Dunamis.

« Qu'est-ce qui est étrange ? C'est naturel de payer pour la nourriture et les boissons. »

« C'est à ça que sert l'or. »

J'ouvris mon entrepôt de dimension parallèle et j'en sortis un billet de banque.

C'était un billet de banque émis et distribué par le Royaume Mercuri, avec la magie de la famille royale de Mercuri.

Ces billets, qui ne pouvaient pas être contrefaits, étaient un moyen de paiement qui convenait aux quatre pays qui l'entouraient, qui utilisaient principalement des pièces d'or.

C'était maintenant la monnaie la plus utilisable et la plus fiable dans les cinq grands pays et elle pouvait être utilisée dans les quatre autres pays.

D'autre part, qu'est-ce que Dunamis avait donné au commis du magasin ?

« C'était différent. »

« Ouais. Es-tu inquiet ? »

Dunamis sortit un autre billet de sa manche et me le donna.

Je l'attrapais et l'observais.

C'était complètement différent des billets de Mercuri.

La valeur faciale, la date d'émission, et même un numéro de série.

Un portrait de Dunamis était également dessiné.

« Peux-tu le faire ? »

« C'est le billet de l'Empire Mercuri que j'ai émis. »

« ... »

{Kukuku, elle falsifie l'argent.}

Je secouais la tête devant les billets.

« Le design étant totalement différent, ce n'est donc pas une contrefaçon. »

« C'est une évidence. J'ai publié un projet de loi impérial. Ce n'est pas une imitation. »

C'est ce qu'avait répondu Dunamis.

Le serveur apportant ce que j'avais commandé, je le lui avais demandé.

« Est-ce que le paiement précédent était correct ? »

« Euh, de quoi parlez-vous ? »

« Est-ce que c'est bon ? »

« Bien sûr, c'est un honneur pour notre magasin que de recevoir Sa Majesté. »

« Je comprends. Je n'aime pas profiter de quoi que ce soit sans payer. »

« Je comprends. Oh, c'est un petit supplément. C'est un bonbon que nous servons aux clients réguliers. »

« Hmm, essayons. »

Dunamis acquiesça et reçut le service du commerçant.

J'étais juste surpris.

L'utilité de l'argent était déterminée par sa crédibilité et sa valeur.

Ce « billet de banque de l'Empire Mercuri » que j'avais pouvait être utilisé dans ce restaurant.

{Quand je regarde dehors, je pense qu'il peut être utilisé normalement dans cette ville.}

J'étais d'accord avec Eleanor.

Ce billet était considéré comme précieux.

« ... Hmm ? »

« Que se passe-t-il ? »

« Est-ce qu'il a été fait à la main ? »

« C'est une évidence. Je les fais un par un. »

« Je ne suis pas un bon artiste. C'est pourquoi je ne suis bon qu'à tricher. »

« C'est le goût impérial. »

Dunamis croisa les jambes et agit majestueusement, en sirotant du thé avec grâce.

« Maintenant, laisse-moi te poser une question. »

« Une question ? »

« Je vais poser une question unilatéralement et c'est tout. »

« Je vois. Que veux-tu me demander ? »

« Pourquoi est-ce trop ? »

« Ah ? »

C'était une question inattendue.

Dunamis, qui était jusqu'à présent distraite, me regarda avec le plus grand sérieux.

« Je suis en colère, je dois saisir la situation actuelle. Bien sûr, je suis consciente des regards dirigés vers le surplus. Il y a deux types de regards, celui qui a pitié et celui qui respecte. »

« Alors c'est ça. »

C'était un discours surprenant.

Je pensais qu'elle n'avait pas les pieds sur terre.

« Tu n'as ni l'un ni l'autre. »

« Hmm... »

« Est-il impossible de répondre ? »

« Non. Si j'essaie de résumer. Je pensais seulement à ce qui est le mieux. »

« Je n'aime pas les façons détournées de parler. »

« Je veux embrasser une femme. »

J'avais répondu immédiatement.

« Je viens de comprendre. »

« ... »

J'avais surpris Dunamis.

« Est-ce que tu ressens la même chose ? »

« Non. »

Dunamis rit.

C'était exceptionnellement amusant, mais juste amusant.

« Je suis un empereur impérial généreux et intelligent. Je pardonne ton manque de respect. »

Ce n'était pas de l'amour, mais un sentiment qui était plus proche de « intéressant ».

C'était pourquoi je m'intéressais à Dunamis, qui venait de me pardonner.

Chapitre 314 : Libérons les esclaves

« Et ta conclusion est. »

« Femme capable, laisse-moi t'embrasser. », avais-je répondu immédiatement.

Dunamis Savma.

C'était un empereur autoproclamé, émettant des billets de banque de son

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

propre chef avec un « ordre impérial. »

Elle n'était clairement pas une femme normale, mais par ce qu'elle fait, elle était à tous les coups une « femme capable. »

Comme les autres bonnes femmes que j'avais rencontrées jusqu'à présent, je voulais l'embrasser.

« Est-ce qu'elle est là ? »

« Qui ça ? »

« Hein. »

Les coins de la bouche de Dunamis se levaient quand elle se mettait à rire.

« Je suis généreuse, mais pas assez pour ça. »

« Qu'est-ce qui me permettrait de te faire changer d'avis ? »

J'insistais pour en savoir plus.

« Voyons voir... Si tu obtiens quelques succès en tant que sujet, je pourrais te donner une récompense. »

« Que faire ? »

« C'est difficile à le dire. »

Une femme capable est en face de moi.

« ... Il y a quelque chose que je dois faire même si c'est qu'un petit pas pour l'avenir du monde. », me dit Dunamis.

Bien que ses yeux me regardaient, il semblerait qu'elle regardait vers le

futur lointain.

« Dis-le. »

« La libération des esclaves. »

« ... »

« Quoi, tu as eu peur parce que tes intérêts sont en jeu ? »

Il semblait qu'elle pensait cela à cause de mon attitude silencieuse.

« Non, pas du tout. »

« Oh ? »

« J'étais juste surpris que tu penses à ça... »

« ... Tu y pensais aussi ? »

Je n'y pensais pas, mais je ne venais pas de ce monde.

Je vivais dans l'ère moderne du Japon. Et il n'y avait plus d'esclaves là où je vivais. Dans l'histoire du monde, on dit généralement que « les esclaves doivent être libérés » depuis que les Etats-Unis avaient déclaré l'abolition de l'esclavage.

Il en sera de même ici, à mesure que l'époque et la pensée progresseront.

« Après tout, ta façon de penser progresse. »

Je me levais.

J'étais devenu soudainement très motivé.

En entendant les conditions pour embrasser Dunamis, je commençais à

l'aimer de plus en plus.

□

Je revins au manoir et je visitais la chambre d'Althea.

La Grande Sage Althea. C'était une femme sage ayant toute la connaissance et la sagesse, qui voulait juste être une femme normale et qui vivait dans mon manoir.

Je lui rendis visite et lui expliquais la situation.

« C'est pourquoi il y a un moyen de libérer les esclaves. »

« ... »

Althea plissa soudainement ses lèvres et fit son visage sérieux.

Quand j'empruntais son cerveau, je voyais toujours ce visage en premier.

« ... Que feras-tu quand je te répondrai ? »

« Rien. », avais-je répondu immédiatement.

« Tu es ma femme, peu importe que tu me répondes ou non. Je t'embrasserai quand je le voudrai, quelle que soit cette réponse. »

La phrase préférée d'Althea était « Je suis juste Althea ».

Elle aimait l'idée de n'être qu'une femme, pas une sage ou une source de sagesse.

J'avais répondu en gardant cela à l'esprit.

Althea était satisfaite de ma réponse et me montra un sourire qui la rendait digne d'être appelée une beauté innocente.

« Il y a deux moyens d'agir. »

Satisfaite, elle prit un ton avec lequel les enseignants donnant une leçon aux élèves.

Ce ton était toujours utilisé quand elle m'apprenait quelque chose.

« La première solution est de le faire par la force. Ordonne à toutes les reines et princesses avec lesquelles tu es en relation de ne pas permettre d'acheter ou de vendre des esclaves, en abolissant l'esclavage lui-même. »

« Il semblerait que ce soit un grand rebondissement. »

« Oui, mais si les cinq pays bougent tous ensemble et si tu le veux plus que toutes autres choses, cela créerait une énorme vague de répulsion. »

C'est une manière d'agir assez agressive.

« L'autre solution étant... »

« La religion. »

« Religion ? »

« Le solonisme est maintenant à toi. »

Althea sourit en riant.

« En utilisant le Pape Caroline, la libération des esclaves pourrait être une condition préalable pour aller au paradis. »

« Alors c'est ça. »

Était-ce un compliment ?

Les deux étaient possibles. Pensait-elle que ça pouvait et que l'on pouvait

attendre à ce qu'ils réussissent tous les deux ?

Lequel devrais-je essayer ? Non, devrais-je choisir le meilleur des deux possibilités ?

« Tu es sage. Voudrais-tu devenir l'empereur de ce monde ? »

« Je ne suis pas vraiment intéressé par ça. »

Ce n'était pas parce que tu deviens empereur que tout ira mieux.

Au contraire, il semblerait que des choses gênantes allaient se produire.

Par exemple, cela pourrait devenir gênant pendant le processus d'héritage, et vous pouvez ne pas être capable de rejoindre une femme capable autant que vous le souhaitez.

C'était vrai pour moi.

« Merci, Althea, c'était utile. »

J'avais sorti ma plume de téléportation de mon entrepôt de dimension parallèle.

Des reines, des princesses et un pape.

Il y avait des femmes que je devais rencontrer afin d'abolir l'esclavage.

Parlons à chacune d'elles. Je pensais que oui. Je vais utiliser ma plume de téléportation pour me déplacer.

« Bien, Althea. »

« Quoi ? »

« Viens dans ma chambre ce soir. »

« ... Oui, j'attendrais. »

C'était différent de son ton de professeur qu'elle avait il y a peu, Althea souriait comme une femme chaste.

Chapitre 315 : Harem d'esclaves

« ... Hmm ? »

Quand j'étais revenu au manoir avec ma plume de téléportation, j'avais remarqué un léger courant d'air.

« Qu'est-ce que c'est ? »

{Hmm, ce n'est pas une intention de tuer... Je ne ressens aucune hostilité.}

« Ah. »

J'étais d'accord avec Éléanore.

Il y avait un courant d'air étrange qui dérivait dans toute la maison, un courant d'air étrange que je n'avais jamais ressenti auparavant, je n'en connaissais pas les détails, mais comme l'avait dit Éléanore, il n'y avait pas d'hostilité.

Si je devais le décrire... Serait-ce de l'impatience ?

C'était sûrement ce qui s'en rapprochait le plus.

« Votre Honneur. »

« Est-ce que cette voix est celle de Niki ? »

Niki et les membres du premier peloton d'esclaves étaient présentes sur le côté.

Pour une raison quelconque, elles étaient toutes en sous-vêtements.

Et ce n'était pas seulement des sous-vêtements.

Il s'agissait de ce qu'on appelait des sous-vêtements de jeu, des sous-vêtements sexy qui faisaient en sorte que les hommes « ressentent » quelque chose.

Ces 20 belles femmes étaient toutes en sous-vêtements de jeu, c'était donc incroyable.

« Qu'est-ce qui se passe si soudainement ? »

« Umm, votre excellence — non, je veux servir Kakeru. »

« « « Laissez-moi essayer ! » » »

« Wôw. »

J'étais très surpris.

Suivant l'exemple de Niki, qui était plus une femme qu'une soldate, les membres du premier peloton insistèrent tous.

Leurs regards étaient assez sérieux.

« Qu'est-ce que c'est... Non, c'est bon. »

Mes femmes.

{.....}

me demandèrent de les embrasser.

« OK, je vais me coucher. »

« « « ~~Oui ! » » »

Tout le monde était heureux.

Si tu y réfléchissais, certaines étaient plus sérieuses qu'avant sur ce sujet.

« C'est le bon moment. »

« Je dois bien te servir. »

Elles chuchotèrent d'une voix si basse que je n'aurais pas pu entendre.

Bien sûr, je l'avais capté avec mon audition x777.

Elles étaient aussi un peu anxieuses, mais je pensais que c'était insignifiant. J'allais maintenant commencer à embrasser mes femmes.

Je me dirigeais vers ma chambre à coucher entourée d'une vingtaine de personnes, dont Niki.

« Ah... »

Après avoir fait le tour du couloir, j'étais tombé sur un autre groupe.

C'était le troisième peloton de soldats, dirigé par Neora. Il y avait aussi 20 personnes ici.

« Quoi, vous aussi ? Qu'est-ce qui se passe ? »

Tout le groupe de Neora était en costume de lapin.

C'était une tenue sexy qui mettait l'accent sur tous les endroits où le sex-appeal des femmes était le plus fort, comme la nuque, les épaules et les belles jambes.

Tout le peloton de Neora le portait.

Je devenais assez excité.

« Seigneur Kakeru, nous... Oui. Nous serons à votre merci de la même façon que tous les membres de la première section. »

« « « Servez-vous ! » » »

Tout comme Niki, elle m'attirait désespérément.

Je ne devrais pas négliger cela.

Si les deux équipes faisaient la même chose en même temps, je devrais leur demander pourquoi.

... Non.

J'avais élargi ma conscience.

J'avais élargi ma conscience et j'avais exploré la maison.

Dispersées ici et là, il y avait 200 soldates esclaves réparties dans 10 pelotons, tout autour du manoir.

Et... parce que j'avais jeté un coup d'œil, j'avais mieux compris.

{Kukuku, tout le monde est en chaleur.}

Eleanor me taquinait avec des mots explicites.

Pour une raison quelconque, toutes mes esclaves voulaient m'embrasser.

« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi voulez-vous me servir toutes ? »

« ... »

« ... »

Niki, Neora, et les autres soldates esclaves se turent.

Les chefs des deux sections marmonnèrent, et certains faisaient la moue.

C'était mignon et frustrant.

Je ne pensais pas qu'elles allaient me dire quoi que ce soit.

« Je vous ordonne de me répondre. »

« ... j'ai entendu ta conversation avec la Sage. »

« Pour libérer les esclaves. », répondirent Niki et Neora.

« Ah, je suis allé voir Caroline. Et alors ? »

Les soldates esclaves se regardèrent.

Cette fois, Niki exprima ce qu'elles pensaient toutes.

« Nous ne voulons pas être libérées. »

Niki déclara cela et tous les autres me regardèrent avec un regard de plus en plus fort.

Oh, je comprenais maintenant.

Elles pensèrent toutes à la même chose.

J'essayais de libérer des esclaves afin de pouvoir embrasser Dunamis, et quand elles avaient entendu ça, elles avaient pensé qu'elles seraient jetées.

C'était la raison pour laquelle elles portaient toutes des costumes sexy

pour me séduire et me faire des avances du bout des lèvres.

Je vérifiais encore une fois les 200 esclaves répartis dans le manoir.

Toutes les 200 essayaient de le faire.

{Kukuku, ne sont-elles pas toutes des femmes capables?}

J'étais d'accord.

« Je comprends tout maintenant, mais vous avez fait une erreur. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Vous êtes des “soldates esclaves” et “mes femmes”. Une fois que vous aurez toutes été libérées de l'esclavage, que restera-t-il ? »

« « Ah... » »

Certaines d'entre elles, qui avaient l'esprit vif, comprirent rapidement ce que j'insinuais et leur visage devint rouge betterave.

Cependant, leur expression semblait si heureuse.

« Ça se passera comme ça. »

« « « Oui ! » » »

« OK, j'ai résolu le malentendu. »

« Eh ? »

« Où vas-tu ? »

Niki et Neora, qui portaient respectivement des sous-vêtements de jeu et un costume de lapine, avaient toutes deux un visage vide.

« Je vais me coucher ! Ah, j'étais si heureux de vous inviter, alors autant continuer. »

« « « Oui ! » » »

Quarante personnes acquiescèrent joyeusement sur le champ.

« Est-ce que tout le monde m'entend ? J'ai hâte de voir à quoi vous ressemblerez quand vous vous réunirez dans la chambre. »

« « « « Oui ! » » » »

Les voix de 200 femmes secouèrent le manoir.

Cette nuit-là, des voix rauques résonnèrent dans tout le manoir.

Chapitre 316 : Une esclave de plus

Je m'étais réveillé le matin après un sommeil réparateur, et après m'être préparé, j'avais quitté la chambre.

La talentueuse bonne Miyu m'attendait, et celle-ci s'inclina quand elle me vit.

« Bonjour, maître. »

« Oh, bonjour. »

« Le repas a été préparé à la cafétéria. »

« Hmm, ah, au cas où tu en aurais besoin, Althea est retenue, donc ce sera calme jusqu'au soir. »

« Compris. »

Miyu déclara ça et me conduisit à la cafétéria.

« — ♪ »

Miyu me conduisit alors qu'elle fredonnait et semblait être de bonne humeur.

« Quoi de neuf, Miyu, comment vas-tu ? »

« Eh ? »

« Tu fredonnes, quelque chose de bien est-il arrivé ? »

« Non, je suis heureuse tous les jours parce que je suis la bonne de mon époux... »

Miyu remarqua quelque chose et rougit.

Elle devint toute rouge en un clin d'œil.

Un grand étonnement était visible sur son visage. Celui-ci était si rouge qu'on dirait que son visage était en feu. On dirait que la chose qu'elle avait remarquée était embarrassante.

« ... »

« Hmm ? »

« Je suis désolée ! »

Miyu se mit à courir pour s'enfuir.

J'étais resté stupéfait pendant un moment devant ça.

{Oh, cette fille est bouleversée}, déclara Éléanore avec joie.

C'était comme elle le dit.

Miyu était la bonne la plus capable du monde.

Elle était vraiment humble, et ça faisait un moment qu'elle n'avait pas été sérieusement bouleversée.

{Vas-tu la poursuivre ?}, demanda Éléanore

« Je le ferai. »

J'étais revenu à moi.

Je me précipitai dehors, je rattrapai Miyu et je l'attrapai par-derrière, l'enlaçant.

« Oh mon mari... »

J'avais rattrapé une Miyu en pleurs.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Je suis désolée, mon mari »

« Je ne sais pas si je me suis excusé auprès de toi, mais je suis désolé. Dis pourquoi. »

« Mais... »

« Je suis généreux, donc je pardonnerai la plupart des choses. Hmm, as-tu tué quelqu'un ? »

« Ce n'est pas le cas ! »

« Hmm, qu'est-ce donc ? »

Après avoir blagué et abaissé l'obstacle, j'avais poussé Miyu à répondre.

Miyu me répondit d'une petite voix.

« Oh, mon maître a libéré les esclaves... »

« Oh, c'est pour avoir Dunamis. »

Il s'agissait de la bonne qui m'avait servi depuis que j'étais arrivé dans ce monde.

J'en venais au fait avec Miyu, qui me faisait confiance.

« Alors... si... si tu libérais les esclaves. »

Miyu s'était arrêtée là, puis dit avec un visage prêt à passer à l'attaque.

« Mon mari n'a qu'une seule femme de chambre ! Voilà ce que j'ai pensé... »

Le dernier mot était presque silencieux, et cette petite voix ne pouvait pas être entendue par une personne ordinaire.

Mais comme j'avais une audition x777, je ne pouvais pas manquer ça.

« En d'autres termes, si je libère les esclaves, tu seras la seule bonne. »

« Oui... Je suis désolée... »

« Pas de problème. »

« Hein ? »

« Tu es vraiment mignonne, Miyu. »

« Eh, eh ? »

« OK, je vais te récompenser pour cette attitude mignonne, Miyu ! »

Je déplaçais mes mains vers les genoux de Miyu et la portais comme on portait une princesse.

Je fis demi-tour et l'amenais dans une chambre libre.

« Oh mon mari. »

« Il est plutôt temps de manger, Miyu. »

« Ah... »

Les joues de Miyu se teignirent.

Elles étaient devenues rouges comme avant, mais contrairement à avant, cette fois-ci elle avait l'air heureuse.

{Ça sent le vieux.}

Saleté d'épée démoniaque bruyante.

« Mais, je dois faire du riz pour Hikari. »

« Laisse la poupée le faire. »

Je reculais un peu et je la regardais droit dans les yeux.

« Oui. »

« Oui ! »

Miyu était ma bonne et voulait travailler pour moi.

Miyu sera heureuse si tu la commandes fermement.

Un peu comme maintenant, quand je venais de la commander.

« — ♪ »

Miyu semblait heureuse quand elle réalisa qu'elle pouvait monopoliser son statut de bonne.

J'avais amené Miyu dans une chambre vide et je l'avais poussée sur le lit jusqu'au plus fort de la journée.

La libération des esclaves de Dunamis.

Après mes soldates esclaves, Miyu me montra aussi un côté mignon.

C'était une erreur de calcul inattendue.

Chapitre 317 : L'école où un salaire était versé

Dans le Palais d'Été du royaume d'Aegina.

Il y avait devant moi un homme d'âge moyen qui avait été appelé par Sélène.

Le bas de son ventre était très proéminent et le bout de son nez était gras.

Les vêtements qu'il portait étaient de haute qualité, il était donc visiblement riche.

« Je vais te présenter cette personne... hum... »

« Taki Jitakis, marchand d'esclaves. »

Abraham, qui était près de Sélène, répondit à la place.

Abraham agissait avec l'habitude d'être un partisan.

D'autre part, le marchand d'esclaves introduit, Taki Jitakis, se leva avec des gestes exagérés.

« Oh, êtes-vous le Baron Yuki ? »

Il me parlait intimement.

« Ah. »

« J'ai quelque chose à demander. »

Je n'avais pas manqué cette lueur désagréable momentanée présente dans les yeux de Taki.

{Kukuku, la petite fille ne sait pas comment négocier.}

C'était effectivement le cas.

Apparemment, il avait demandé à Sélène de me faire venir parce qu'il veut négocier ou échanger avec moi.

Sélène ne s'étant pas débarrassée de lui, elle n'avait pas donc l'air de détester ça.

« Alors, quel est le problème ? »

« Non, non, c'est un honneur pour moi que de parler avec l'illustre baron Yuki — »

« Les déclarations prétentieuses sont bien, mais je préfère que vous parliez franchement. »

Taki fronça les sourcils.

Honnêtement, c'était gênant.

Ce qui était triste, c'était que je devais parler à ce gros type.

J'aimerais Sélène plus tard.

« J'ai la même excitation que lorsque je parle à un général. Désolé, je viens de dire ce que je pensais du fond de mon cœur. »

Il était trop collant, et j'allais devenir fou si cela continuait.

« En fait, j'aimerais que vous retardiez un peu plus la libération des esclaves. »

Eh bien, je l'aurais parié.

Bien sûr, je n'avais aucune raison d'écouter ça.

La demande de Taki avait été immédiatement rejetée, et celui-ci avait été mis dehors.

□

Après avoir mis Taki à la porte, dans la zone de réception du Palais d'Été.

Sélène m'écoutait, blottie contre moi.

« Alors, as-tu compris ? »

« Oh, les esclaves seront libérés. C'est déjà décidé. »

« C'est ainsi. »

« Ah. »

« Mais le problème reste toujours là. »

« Abraham ? »

Sélène était surprise et ouvrit les yeux alors qu'Abraham se tenait non loin.

« Quel est le problème ? »

« Actuellement, 90 % des esclaves essaient d'être vendus. La plupart sont vendus comme esclaves parce que leurs parents ne peuvent pas fournir assez de nourriture et ils ne peuvent pas non plus se la procurer. »

« HmHmm. »

En écoutant l'explication d'Abraham, Sélène, une étudiante sérieuse qui était devenue complètement honnête après l'incident d'Aegina.

« La simple libération d'esclaves ne résoudra pas le problème. Au contraire, ça les laissera dans la pauvreté ou cela les conduira dans l'obscurité. »

Sélène prêchait avec des yeux de professeur aimable, mais j'avais été interrogé avec des yeux stricts.

« Que feras-tu ? »

Je pensais que ça allait arriver.

Quelque part, je pensais que quelqu'un le remarquerait.

Je pensais que Rika était ma préférée, Delfina mon adversaire, ainsi qu'Iris Ohana.

Je ne m'attendais pas à ce qu'Abraham me le demandais - mais j'avais la réponse.

« À partir de cette conclusion, nous donnerons de l'argent aux enfants. »

« Ce n'est qu'une solution temporaire. »

« N'allez pas trop vite, ceci n'est pas la fin. »

Le regard d'Abraham devint de plus en plus sévère.

« Connaissez-vous l'école de l'église ? »

« Le solonisme, c'est ce que le pape actuel a commencé. »

« Et bien, faites la même chose, ouvrez une école qui laissera les enfants y entrer. »

« Voulez-vous qu'ils aillent à l'école avec une aide financière ? Ils prendront l'argent et s'enfuiront. »

« C'est impertinent. »

Abraham se mit en colère.

Eh bien, je comprenais que c'était du bon sens pour lui.

« Vous pouvez créer un salaire. »

« Umm, arh ? »

« Oh, si vos enfants peuvent aller à l'école et être payés, ils iront sûrement. »

« C'est... Umm ... »

Abraham, qui était inquiet, semblait ne pas pouvoir suivre la première proposition.

Après cela, il resta inquiet pendant un certain temps...

« Bien sûr... Ça peut être efficace. »

Il accepta la proposition.

« L'éducation des enfants est importante. Surtout en ce moment. »

« Mais ce n'est pas facile. »

« Et pourquoi donc, Abraham ? »

« Un budget est nécessaire pour couvrir le grand nombre d'enfants. Si cette politique est mise en œuvre, la population augmentera et le degré d'éducation augmentera. »

Après tout, il réfléchit vite.

J'avais consulté Althea et j'avais immédiatement compris le but de la proposition que j'avais présentée après avoir arrangé une affaire qui avait bien fonctionné dans le monde réel.

« N'y a-t-il pas assez d'argent ? »

« Effectivement. »

« Si c'est le cas, utilise le budget royal. »

« Eh... »

Abraham lança un regard vide en réponse à l'offre de Sélène.

« Votre Altesse, c'est-à-dire... »

« Le budget royal peut se le permettre. »

« Oui. »

« Si c'est le cas, utilise-le. »

« En êtes-vous sûre ? »

« Oui ! Parce qu'étudier est important, et parce que... », dit Sélène avec un visage troublé.

« Si tout le monde ne pouvait pas étudier et ressemblait à ce que j'étais dans le passé, le pays serait dans une situation désespérée. »

Hey.

C'était surprenant.

Est-ce que Sélène ferait vraiment ça ?

« ... C'est vrai. »

« OK, la discussion est close. Abraham, fais ça. Bonne Sélène. »

« Oui ! S'il te plaît, Abraham. »

« Je comprends... laissez-moi faire. »

Il regarda vers le bas tout en se mordant la lèvre inférieure, mais l'instant d'après, il perdit son hésitation et releva le visage.

Si vous avez un budget, vous ne vous perdrez jamais.

« OK, Sélène, viens avec moi. »

« Oui ! Pour quoi faire ? »

« L'amour. »

« Hein ? Est-ce bon ? »

Sélène était confondue, mais elle avait un visage heureux.

« Je veux le faire parce que tu es maintenant une femme capable. »

« Yup ! »

J'embrassais avec joie Sélène, dont les joues étaient teintées. Je sortis du salon et l'emmenais dans une pièce voisine. Elle était si mignonne.

Chapitre 318 : La récompense de l'empereur (point de vue de Dunamis)

Dunamis Savum était venue comme d'habitude dans la ville de Rayous.

Ce n'était pas la première fois, mais depuis qu'elle avait rencontré cet individu, Dunamis se présentait souvent ici.

Son dos était droit et sa bouche souriait naturellement, avec la plus grande dignité.

« Voilà... »

L'empereur Mercury, venu en visite, s'arrêta de marcher devant la chambre de commerce.

Cet endroit où les gens allaient et venaient était différent des commerces normaux.

« C'est là. »

« Hein ? Je veux dire, je suis occupé avec cette merde — votre Majesté ? »

Un travailleur physique dont le haut du corps était dévêtu s'arrêta de marcher avec anxiété et se retourna, mais lorsqu'il réalisa qu'il s'agissait de Dunamis, il changea complètement d'expression.

Il déclara « votre Majesté », mais avait une expression et un ton familiers.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Oh, je suppose que votre Majesté le sait, mais c'était à l'origine une entreprise d'esclaves. »

Dunamis acquiesça en silence.

Elle s'était arrêtée de marcher ici parce qu'elle connaissait bien cet endroit.

« Je ne peux plus faire ce commerce, donc je remodèle le magasin et je passe à un autre. »

« Je ne peux plus faire... »

« Il s'agit de la libération d'esclaves. »

« Eh bien, que s'est-il passé ? »

« Les cinq grandes puissances l'interdisent désormais. Eh bien, je ne peux m'empêcher de m'en plaindre à votre Majesté. », dit l'homme.

Il lui déclara ça de manière familière, puis retourna à son travail.

« Esclaves... libération. »

Dunamis murmura ces mots, les roulant sur sa langue, tout en pensant à la silhouette de cet homme dans son esprit.

□

Après un petit tour de la ville, Dunamis s'était rendue dans sa maison de thé préférée.

En plus de l'enseigne, c'était une boutique qui possédait une plaque gravée avec « Le mandat de Sa Majesté. »

« Bonjour ! »

Le commerçant, qui accueillit le client, vit que c'était Dunamis et passa à un ton amical.

Où qu'elle aille, Dunamis était aimée par les habitants de la ville.

Elle acquiesça tranquillement.

« Vous avez un siège ? »

« Bien sûr ! Le meilleur siège est réservé à votre Majesté. Venez par ici. »

« Hmm. Voici une récompense, gardez-la. »

« Hé ! »

Dunamis tendit le billet de banque artisanal. Le commerçant fut heureux de le recevoir.

Il n'était pas émis par le Royaume de Mercury, mais était fait à la main par Dunamis, il pouvait donc être utilisé comme argent dans les villes où elle se rendait.

Elle entra à l'arrière du magasin et monta à l'étage.

Dunamis demanda en chemin au propriétaire.

« C'est inhabituel que vous soyez au comptoir. Est-ce que quelque chose est arrivé à l'enfant habituel ? »

« Non, il est à l'école. »

« L'école ? »

« Hé ! Connaissez-vous la récente politique à Aegina consistant à payer

les enfants qui vont à l'école ? »

« C'est la première fois que je la vois mise en œuvre. Mais on est à Mercury. »

« C'est ça. Le simple fait d'envoyer les enfants à l'école rapporte de l'argent, j'ai entendu dire qu'on pouvait obtenir plus d'argent que lorsqu'on les fait travailler, le nombre de parents qui s'installent à Aegina monte en flèche. »

« ... Hmm. »

Dunamis tourna rapidement la tête.

Elle avait réfléchi aux effets de cette méthode.

« Je pense à la possibilité d'avoir des enfants, mais... je suppose que je ne peux pas m'en empêcher. Si les adultes ne peuvent pas avoir d'enfants, le pays ne pourra pas se développer. Donc tous les enfants étudient à l'école en ce moment. »

« Est-ce ainsi maintenant ? »

Dunamis monta les escaliers avec une expression pensive.

« Qu'est-ce qui se passe, Iris Theresia Mercury ? »

« Il y a des rumeurs à ce sujet. Les connaissez-vous ? »

« Au sujet du manieur de l'épée démoniaque ? »

« Eh bien, ce n'est qu'une rumeur. »

Au deuxième étage, le commerçant guida Dunamis vers le meilleur siège avec une vue complète sur la ville, et s'était incliné d'une manière familière puis était parti pour préparer « l'habituel » de Dunamis.

Dunamis, maintenant seule, regarda la ville par la fenêtre.

Noble, manieur d'épée démoniaque, tueur de dragons.

L'épéiste aux noms divers, Kakeru Yuki.

Dunamis se mordit secrètement la langue quand elle réalisa qu'il pouvait non seulement libérer des esclaves, mais aussi éduquer des enfants.

Les enfants étaient le trésor du pays, c'était sa théorie.

Être asservi pendant son enfance réduisait considérablement ses chances.

Par conséquent, elle voulait qu'ils soient libérés.

Kakeru avait fait avancer ces deux idées en même temps.

Plutôt —

« J'ai l'impression qu'il est proactif. », murmura Dunamis.

« Comment suis-je proactif ? »

« Hm »

Dunamis sursauta, surprise.

Kakeru était en face d'elle.

Kakeru apparut avec arrogance devant Dunamis et s'assit naturellement en face d'elle.

« Je ne suis pas venue te chercher. Je ne pensais pas que tu serais dans cette ville. »

« C'est une inspection. Mais plutôt que de parler de ça... »

« Oui ? »

« ... Je vais vous féliciter, bien joué. »

« Tu le sais déjà ? »

« Les entreprises esclavagistes de cette ville sont en faillite. »

« Je vois. Eh bien, c'est sage, car même s'ils s'accrochent, je les écraserai directement. »

« ... »

Dunamis regarda fixement Kakeru.

Quel genre d'homme est-ce ?

Non seulement il libérait les esclaves, mais cet homme pouvait aussi s'occuper de l'éducation des enfants.

Dunamis voulait en savoir plus à ce sujet.

Elle voulait en savoir beaucoup plus qu'avant.

Mais elle n'était pas seulement une femme.

Elle était curieuse, mais elle se contrôlait de la même manière qu'un empereur.

Et c'était la principale priorité pour elle.

Dunamis Savum.

Saint Empereur Mercury, Savum II.

Elle ne s'appelait pas empereur par folie ou par jeu.

Du moins, pas en personne.

Donc...

« J'ai libéré les esclaves, puis-je t'embrasser bientôt ? »

« OK, je t'accorde une nuit en récompense, » Dunamis répondit immédiatement.

Vous deviez donner des récompenses louables aux serviteurs qui avaient travaillé en conséquence. C'était le devoir et la fonction de l'empereur.

Même si elle n'avait aucune expérience sexuelle, Dunamis n'hésita pas à récompenser Kakeru, qui avait surmonté les obstacles comme personne ne l'avait jamais fait.

Chapitre 319 : Dunamis surprise

Je ramenais Dunamis au manoir.

(Kuku, tu la ramènes.)

Éléanore fit des commentaires joyeux.

Je comprenais ce qu'elle veut dire.

Dunamis, l'empereur Mercury, s'était toujours comportée comme un empereur.

Elle m'avait accordé « une nuit », et elle avait fait tout le chemin de la ville jusqu'ici afin que je puisse « la prendre ».

Utilisons donc la plume, mais je vais marcher calmement pour l'instant.

Je n'avais pas envie de l'emmener tout de suite.

« Qu'est-ce que tu fais ? Guide-moi vers l'arrière. »

« Ouais, ouais. »

Dunamis me suivit.

Après tout, j'étais content qu'elle soit comme ça.

J'ouvris la porte et guidais Dunamis dans le manoir.

Puis.

« Bienvenue à la maison... humm. »

Althea émergea de l'arrière du manoir.

« Je suis de retour, tu dormais ? »

« Non, je m'amusais. »

Althea portait des vêtements sexy, comme une prostituée.

Elle prétendait qu'elle n'était qu'une femme, et les vêtements qu'elle portait pour le prouver étaient de plus en plus nombreux.

Bien sûr, elle ne pouvait les porter que dans ma maison, devant moi.

« C'est mauvais, j'ai fait une promesse aujourd'hui. »

« Ça ne me dérange pas, je te ferai croire que je t'ai attendu. »

« J'ai hâte d'y être. »

J'embrassais Althea et lui donnais un baiser langoureux.

Elle fut satisfaite pour l'instant, et disparue à l'arrière du manoir.

« J'attends — que s'est-il passé ? »

Je me retournais et vis Dunamis qui fronçait les sourcils.

« Est-ce Althea ? N'est-elle pas la grande sage Althea ? »

« Oh, c'est juste Althea quand je suis ici. Ne le savais-tu pas ? »

« Je lui ai ordonné de devenir mon officier, mais elle a refusé. »

« Je vois. »

« C'est ta confidente ? »

« C'est ma femme. »

Dunamis fut immédiatement stupéfaite.

J'eus un sentiment soudain.

Quand je m'étais tourné vers l'origine de ce sentiment, Althea, qui était partie, était en train d'épier depuis le coin de la pièce.

Son visage était hors de contrôle, comme s'il était rouge et brûlant.

Avec ces yeux, Althea s'était immédiatement retirée.

Cette fois, elle avait vraiment disparu dans le fond.

Je parlais à Dunamis qui était toujours abasourdie.

« Allons-y. »

« ... Hum, c'est vrai. »

Après une courte pause, Dunamis me suivit comme si rien ne s'était passé.

Alors qu'elle était bouleversée, elle s'était rapidement remise (il semblerait).

« Seigneur. »

En allant à l'arrière, je rencontrais cette fois Nana.

Nana portait des vêtements relativement légers lorsqu'elle n'était pas sur le champ de bataille.

Elle avait l'air sexy, avec une grande exposition au niveau des aisselles au dos, mais je savais très bien que c'était une rose avec des épines.

Bien sûr tout était beau chez elle, y compris les épines.

« Que s'est-il passé, Nana, c'est rare que tu sois dans la maison ? »

« Je cherchais mon Seigneur. Les soldates ont été excellentes ces derniers temps, alors je pensais leur offrir quelque chose. »

Nana jeta un coup d'œil à Dunamis.

« Je suis désolée, j'ai dérangé mon Seigneur. »

« Eh bien, il est aussi très important qu'elles ne gaspillent rien. Je le ferai demain. »

« Hah! Merci beaucoup ! »

Nana s'inclina, faisant voltiger ses longs cheveux, et s'éloigna.

« Ce n'était pas Nana Kano tout à l'heure ? »

« Ne le savais-tu pas ? »

Je me retournais vers Dunamis et lui expliquais à nouveau.

« La princesse de la guerre, l'épéiste Nana, la femme la plus forte de l'humanité. Je lui avais déjà ordonné de devenir mon officier et j'ai essuyé un refus. »

« Tu as donc repéré Nana ? »

« Pourquoi t'a-t-elle appelé Seigneur ? »

« Parce que c'est ma femme. »

« ... Vraiment. »

Elle fut un peu plus longtemps contrariée qu'avant.

Je commençais à marcher alors qu'elle pencha la tête.

« Oh, rien ne semble impossible aujourd'hui. »

« Delphina. »

Dix mille clients !

Cette fois, Delphina apparut.

« Tu es là aussi ? »

« Oui, merci pour la libération des esclaves, mais... ça semble un peu tard. »

En regardant Dunamis derrière moi, Delphina avait l'air de tout savoir.

C'était normal.

« Cela n'a-t-il pas perturbé les affaires ? »

« Ce montant de dommages n'est pas comparable à mon traumatisme. »

Delphina sourit magnifiquement.

Ça ne devait pas la déranger qu'elle parle de ses traumatismes alors qu'elle était venue me remercier.

« Je viendrai ici après-demain. »

« Je vais me préparer et je t'attendrai. »

Delphina s'inclina gracieusement avec un sourire et s'en alla.

« Delphina Homer Ranmari. »

« Tu ne le savais pas ? C'est aussi ma femme. »

Dunamis pencha la tête, encore une fois, perplexe.

Sa surprise fut encore plus grande.

« J'ai demandé des fonds. À ce moment-là, j'ai été payé de 100 pièces d'or. »

« Ce qui est également étonnant. »

Dunamis avait demandé un financement énorme à Delphina, 100 pièces d'or.

Il ne s'agissait pas de se débarrasser de la petite monnaie, mais de 100 pièces d'or.

J'étais un peu inquiet de la relation entre Delphina et Dunamis.

« Tu es... indispensable. »

D'un autre côté, Althea, Nana et Delphina.

Dunamis rencontrait des femmes célèbres et talentueuses qui étaient différentes des princesses les unes après les autres, et cette fois, elle avait fait un vœu pour ne pas partir seule.

Chapitre 320

Quand Dunamis avait été amené dans la chambre, son attitude était restée la même.

« Wôw, n'est-ce pas une belle chambre ? »

« C'est vrai ? »

« Eh bien, je peux sentir la considération et le travail mis dans l'entretien de la chambre. Tu as un bon employé. »

« OK... »

Miyu serait heureuse d'être félicitée, mais quelque chose était différent.

« Pour être honnête, je m'attendais à... quelque chose d'un peu différent. »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec toi, ton visage ressemble à celui d'une personne en manque d'oxygène. »

« Quel genre de visage est-ce ? Non, je ne pense pas avoir un visage agité. »

« Es-tu agitée ? »

« C'est nouveau pour toi, n'est-ce pas ? Je pensais que tu serais contrarié

si c'était "ce moment", peu importe ce que c'est. »

« Hahahahahaha, tu es un individu ayant une drôle de façon de dire les choses. »

Dunamis avait ri en levant sa tête vers le plafond.

C'était aussi sa réaction habituelle.

« Tu voulais que je sois une simple femme ? »

« Eh bien, tu as raison. »

« Je te l'ai dit, je te donne la nuit. »

« Pardon ? »

« Mais bon..., ça pourrait être intéressant. »

« Est-ce que tu t'amuses ? »

« Hmm. Certains respectent les femmes comme des empereurs, d'autres les rejettent comme des excentriques. Ils s'y sont tous habitués. Mais je n'ai jamais connu de femme simple auparavant. Non, ce sera amusant de le voir comme ça. »

Dunamis, en parlant ainsi, se sentait extrêmement fière d'elle.

Ce n'était pas la même attitude qu'elle avait avant ça avec moi.

{Kukuku, es-tu faible ?}

Éléonore fit une remarque alors qu'elle en ria.

Serais-je si faible ?

J'ai toujours aimé cette Dunamis.

Vivre dans une cabane, tricher avec le mur et utiliser la chambre d'amis.

C'était une simple roturière qui utilisait les murs pour tromper le public en lui faisant croire qu'elle avait une salle d'audience.

Bien que son statut soit celui d'une simple roturière, elle régnait avec divers « ordres impériaux » et émettait son propre papier-monnaie, qui était couramment utilisé.

Empereur Mercuri, Dunamis et Zabma.

C'était ce que j'aimais chez elle.

Si elle se comportait comme une femme normale et dansait comme une femme normale, il fallait s'y attendre, cela serait comme un bonus supplémentaire.

« Alors, je vais prendre tes ordres. »

« Huhuhu, tu ferais mieux de me divertir autant que tu le peux. »

Finalement, je m'étais approché d'elle, souriant sans peur jusqu'au bout, je m'étais un peu penché, j'avais mis mes bras derrière ses genoux et je l'avais soulevée.

C'était un portage traditionnel de princesse.

Avec cela, je l'avais déplacée vers le lit et ensuite — une personne était venue.

« Je suis Nanna. »

« Hein ? »

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Quoi ? »

« Pourquoi ne le fais-tu pas, là ? Pourquoi, pourquoi fais-tu cela ? »

Pour une raison inconnue, Dunamis commença à paniquer.

Qu'est-ce que c'est ?

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? »

« J'ai commandé la nuit. »

« Oui... »

« Alors pourquoi ne me pousses-tu pas contre le sol ? Un homme avec le désir sexuel intense poussera une femme en bas... »

« Non, c'est pourquoi je t'ai déplacé sur le lit... »

Instantanément, cela m'avait frappé.

Elle était à bout, j'étais sûr qu'elle était à bout.

La raison pour laquelle elle était pressée était que c'était la première fois qu'elle faisait ça.

Si c'est pour..., pas question.

Pour ma part, je voulais tout simplement confirmer mes soupçons.

« S'il te plaît, ne parle pas pendant que nous sommes de bonne humeur, Princesse. »

« — ! »

Dunamis souffla, elle avait un visage magnifiquement rouge.

Elle avait l'habitude d'être traitée comme un empereur, et j'avais l'habitude d'être traité comme un cinglé.

Mais pour une simple fille — le traitement d'une princesse — ne l'avait-elle jamais connu auparavant ?

Eh bien, je suppose que oui.

C'était naturel. Quand tu penses à elle, cela semble normal.

L'important, était que...

« ... »

Ce n'était pas le cas de Dunamis, qui me jetait un regard en baissant son visage rouge, ou plutôt, elle pensait que c'était bien.

Je supposais qu'il y avait une sorte de désir de princesse caché en elle.

Je m'étais approché de ses oreilles, en murmurant.

Dunamis, qui avait l'habitude d'être l'empereur et qui était habituée aux choses excentriques, se réjouissait de cette conversation douce.

Elle avait donc un visage rouge, épuisé et boursoufflé.

Lentement, j'étais descendu sur le lit.

J'avais traité Dunamis comme une princesse.

Pendant que je le faisais, elle me déclara. « Arrête, pardonne-moi », mais je n'avais pas arrêté de la traiter comme une princesse parce qu'elle ne le pensait pas vraiment.

Et à la fin de la nuit.

« Stupide... », marmonna Dunamis en enfouissant son visage dans l'oreiller.

J'étais satisfait, car j'avais pu entendre ce qu'elle a dit avec mon audition 777x, donc j'étais satisfait.

Je reviendrai certainement parler à cette « idiote » demain, mais j'étais satisfait maintenant.

Chapitre 321

Quand je m'étais réveillé le matin, Dunamis était introuvable.

{Kukuku, même un raton laveur aurait pu me tromper.}

J'avais tendu le bras et désigné Éléanore au chevet du lit.

« Où est Dunamis ? »

{Après avoir terminé, elle a quitté la pièce.}

« ... C'est inhabituel. »

{Oui.}

Éléanore était d'accord avec mon impression.

Il avait serré Dunamis dans ses bras jusqu'au matin, et elle était absolument adorable.

Je ne voulais pas la pousser trop fort, mais je ne voulais pas non plus me retenir.

C'était une femme bien, et elle était très mignonne.

Elle avait beaucoup d'expérience. Qu'elle soit une princesse guerrière ou une sainte, elle était mignonne jusqu'à la fin.

Oui, c'était ce que je ressentais pour Dunamis.

Mais elle avait commencé par se réveiller plus tôt que toi. C'était une drôle de fille.

« As-tu vu le moment où elle s'est réveillée ? Comment était-ce ? »

{Je ne te priverai pas de ton plaisir. Vois par toi-même la prochaine fois.}

« Hein. »

Pour qu'Éléanore en dise autant, ça avait dû être un spectacle inhabituel

Toutes les femmes qui m'entouraient étaient différentes.

Je commençais à apprécier l'occasion suivante.

Je m'étais levé du lit, j'avais changé de vêtements et j'avais quitté la chambre.

J'avais écouté et entendu des voix dans le salon, je m'étais donc dirigé dans cette direction.

Lorsque j'étais entré dans le salon, j'avais vu Dunamis assise les jambes croisées sur le canapé, et Miyu lui servant du thé.

« Merci d'avoir attendu. »

« Bon travail. L'arôme, la couleur et le goût sont parfaits. Tu es la bonne de cet homme, non ? »

« Quoi ? Oh, oui. Je ne sais pas si j'en suis fière ou non, mais je suis la seule servante de mon maître. »

Miyu semblait quelque peu satisfaite en répondant à cette question.

« Quel est ton nom ? »

« Je m'appelle Miyu Miu. »

« Mmm-hmm. Je garderai ce nom en tête pendant mon temps libre. »

« Une nuit ne change pas ça, n'est-ce pas, Dunamis ? »

« Hello. »

« Tu es réveillé. »

Alors que je m'approchais, Miyu s'était inclinée silencieusement en signe de surprise.

« Toi aussi. Est-ce que ton corps va bien ? »

« Hahahaha, on dirait que tu as mal compris quelque chose. »

« Hmm ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je t'ai ordonné d'être avec moi. Je t'ai ordonné de me le faire, ce qui signifie que j'ai apprécié et que je t'ai donné du plaisir supplémentaire. »

« ... Hein ? »

Ce n'était pas bien.

« Tu n'as pas changé non plus sur..., hein ? »

« Je suis l'empereur de Melgrie, Dunamis Zabuma. »

Dunamis avait ri bruyamment, après s'être appelée ainsi.

On frappa à la porte et Miyu entra à nouveau.

« Votre café du matin, maître. »

« Oh. Oh, c'est bon, Miyu. »

« Merci beaucoup. Dunamis, voulez-vous une autre tasse ? »

« Oui. Tu l'as apporté au bon moment. Je vais te faire un compliment. Quel est ton nom ? »

« Quoi ? Regardez, c'est Miyu. Miyu-Mi-Miyu. »

Une Miyu énervée se nomma elle-même.

« Je suis sûr que tu as entendu ce que j'ai dit tout à l'heure. »

Je l'avais dit à Dunamis avec l'autorisation de Miyu, mais elle m'avait jeté un regard sévère.

« Est-ce que je t'ai offensé ? »

À ce moment-là, Dunamis se leva rapidement et marcha juste devant moi, face à Miyu.

« Qui es-tu ? »

« Quoi ? »

« Tu n'es pas la même personne que la fille qui a dit son nom il y a un moment. Qu'as-tu fait à cette femme de chambre ? »

« Quoi, quoi, quoi ? »

Miyu avait reculé avec un visage troublé et avait regardé alternativement Dunamis.

Dunamis s'était éloignée devant moi et jeta un regard furieux à Miyu.

« Oui. Miyu, rassembles les. »

« Ah, oui ! »

Miyu hocha la tête à mon ordre, et sans faire de pause, la porte s'ouvrit et deux autres Miyu entrèrent.

« Mmm. »

« La vraie est ici. »

J'avais montré du doigt celle qui avait la queue plus haute que tout le reste des trois Miyu.

Et les deux autres étaient des poupées que Miyu avait contrôlées.

« Je vois. C'est étonnant. Il est étonnant que tu puisses contrôler des poupées avec une telle précision qu'on puisse les prendre pour des humains. Je comprends pourquoi cet homme ne veut que toi comme servante. »

« Merci ! »

Miyu inclina joyeusement la tête en signe de louange.

« C'est quand même bien. »

« Dunamis. »

« Oui ? Quoi ? »

« Merci de m'avoir protégée. »

« Quoi ? »

« Tu m'as montré la poupée. Elle était parfaite. C'est comme ça que tu m'as protégée. »

« ... Huh, huh, ha ha ha. »

Dunamis avait ri de façon hystérique.

C'était pourtant son rire habituel.

« Tu as essayé de me tromper. »

« Oui, j'ai essayé de te tromper. »

Elle avait d'abord ri autour de l'idiot, puis elle a attrapé « l'ami ».

Il était naturel pour un monarque de se tenir à l'avant. S'il ne prenait pas les devants, le reste ne suivrait pas.

Dunamis trompa sa propre « réalité » en dressant une liste de choses qui semblaient être supérieures au reste.

C'était sans aucun doute une femme bien, mais c'est aussi une jolie femme.

Chapitre 322

Après avoir mangé le petit-déjeuner que Miyu lui avait préparé, Dunamis s'était levée.

« Qu'est-ce qu'il y a? »

« Je suis occupée, je dois retourner au palais pour faire quelques travaux. »

« Le palais est... la maison des peintures? »

« Tu sais ce qu'on dit, on peut porter des guenilles et avoir un cœur d'or? »

<https://noveldeglace.com/> Kujibiki Tokushou: Musou Haremu ken - Tome

«Oui, je sais.»

(Tu ne devrais pas y aller. Tu sens le vieil homme.)

Éléanore m'avait prévenu.

Et elle avait probablement raison.

«Laisse-moi te renvoyer chez toi.»

«D'accord, suis-moi.»

La belle Dunamis d'hier était partout.

Elle était sortie en me conduisant.

Mon «renvoyer» signifiait l'envoyer grâce à la plume de téléportation, mais j'avais manqué par inadvertance le bon moment pour l'utiliser parce qu'elle me menait, tout comme hier quand j'étais revenu du manoir.

«Regarde...»

Il était plutôt attachant de penser à elle en tant que Dunamis.

J'avais dit à Dunamis de me suivre, et j'avais décidé de la laisser me guider.

Nous avons quitté la maison et avons descendu la rue jusqu'à sa maison en banlieue.

«Parfois.»

«Hmm?»

Dunamis, qui avait marché silencieusement devant moi pendant tout ce temps, me demanda.

«Où est ton territoire?»

«Je n'en ai pas.»

«Quoi?»

Dunamis avait élevé la voix de façon inattendue.

On m'appelle Ojaku-sama et j'avais reçu des titres des cinq grands pays, mais on ne m'avait pas donné de territoire.

Il y avait bien un endroit, mais je l'avais confié à Delphina.

«Il n'y a pas de noble qui n'ait pas de territoire.»

«Même l'empereur.»

«Hahahahaha, je ne suis pas lié par ce niveau de bon sens.»

Dunamis disait cela avec un grand sourire.

Ce n'était pas comme si elle riait ou quoi que ce soit, mais on dirait qu'elle le pensait vraiment.

«Pourquoi n'as-tu pas de domaine?»

«Je ne suis pas intéressé par la terre. Tout ce que je veux c'est une femme, et une femme agréable en plus.»

«Si tu as une terre, tu pourras collecter de l'argent auprès des personnes sous le contrôle du seigneur chaque année.»

«Je n'en ai pas besoin, car je peux tenir une femme qui est bien sans cela.»

Dunamis parla pendant que nous marchons.

Elle me jeta un regard, ses yeux mi-amusés, mi-intrigué.

«Tu es un homme étrange.»

«Pas aussi étrange que toi.»

«Tu n'es donc pas intéressé par l'honneur et le crédit que tout le monde veut?»

«Je ne suis donc pas très différent de toi.»

Dunamis y pensa.

Elle faisait ceci et cela et émettait des «ordres impériaux», mais elle ne prenait pas la peine de demander des garanties exprès.

«Étrange. Je suis l'empereur, et le monde est tout pour moi, alors pourquoi prendre la peine de demander quoi que ce soit?»

«Je vois.»

«Tu le fais à fond, à la fois en paroles et en actes.»

J'aimais encore plus le travail de Dunamis.

Je l'avais envoyé sur son chemin, et quand elle était arrivée près de la hutte.

«C'est là! C'est là!»

Un homme qui semblait être un soldat la trouva et cria. Les gens s'étaient alors rassemblés de toutes les directions.

Ce n'était pas un bandit ou autre, juste un soldat en tenue avec des chaînes sur lui.

Les soldats nous avaient entourés, mais principalement Dunamis.

«C'est qui ces gens?»

«Je ne sais pas.», déclara fermement Dunamis.

Elle avait vraiment l'air de ne pas savoir

Alors nous devons demander à l'autre côté.

Il avait dit qu'il cherchait quelqu'un.

Un homme d'âge moyen monté sur un cheval, protégé par des soldats, était apparu.

L'homme était venu à l'avant du Dunamis et tira les rênes. Il regarda Dunamis du haut de son cheval.

«Mon nom est Nikolos Kritos. Je suis un Baron de Mercury.»

Baron de Mercury.

«C'est toi? Cette espèce de personne insolente qui se fait appeler empereur?»

«Je suis l'empereur de l'empire de Mercury, Dunamis Zabma.»

«Tu ne sais pas écouter, imbécile insolent. Ce n'est pas grave. Je peux te garantir ta vie si tu me permets de te capturer sans heurt.»

«Vous allez me capturer? Pourquoi?»

«C'est une question stupide. Je vais te capturer et te présenter à la famille royale. Tu es un rebelle qui se dit empereur et qui projette de renverser la famille royale. Il n'y a pas de plus grand accomplissement si on veut monter en rang.»

«Alors, c'est ça.»

«Que dois-je faire de toi, au fait?» dit Dunamis à Nikolos avec un visage sérieux.

«Vous avez dit, Baron Nikolos. Votre territoire est problématique pour le peuple à cause des inondations, vous devriez faire quelque chose à ce sujet au lieu de vous inquiéter pour moi.»

Sa voix était ferme et autoritaire.

Mais Nikolos ricana à ce sujet.

«Je m'en fiche de ça.»

«Vous vous en fichez?»

Les sourcils de Dunamis s'étaient levés.

«Oh, ne t'inquiète pas pour ça. L'eau va bientôt se retirer, il suffit d'attendre et tout ira bien.»

Alors que Nikolos disait fièrement cela, un de ses hommes s'était approché et lui avait fait la morale.

Immédiatement après, son regard s'était porté ici.

«Oh, mon Dieu, Yuuki. C'est une coïncidence que nous nous rencontrions ici. Mais non, ce traître est mon...»

«Tais-toi et meurs.»

Avant que Nikolos ait pu finir de parler, j'avais attrapé Éléanore et l'avais abattu.

J'avais coupé Nikolos depuis un certain angle de son épaule.

Les deux moitiés de Nikolos roulèrent hors du cheval, à gauche et à droite.

«Mais, que faites-vous?»

«Baron!»

«C'est l'ennemi du Baron!»

«Hein?»

J'avais porté Éléanore et j'avais jeté un regard furieux aux soldats.

«N'est-ce pas vous qui me menacez?»

À ce moment-là, les soldats étaient coincés comme des grenouilles dans la bouche d'un serpent.

(Affaiblis-la un peu, sinon ils vont avoir des problèmes), m'avait dit Éléanore.

J'avais affaibli mon intention de tuer.

Les soldats, alors libérés de leurs liens, s'étaient enfuis comme des bêtes-araignées.

Il ne restait plus que le cadavre de Nikolos.

«Tu es impatiente, ma chère.»

«Cette grande nation ne change pas d'avis, même quand je lui dis de le faire.»

«C'est vrai.»

(Bien qu'un mot d'Hélène ou d'Iris serait peut-être suffisant.)

«C'est aussi vrai.»

J'avais ouvert l'entrepôt bidimensionnel et sorti ma plume de téléportation.

«Que vas-tu faire?»

«Je vais dire quelque chose. Tu veux venir avec moi?»

«Je ne sais pas de quoi tu parles, mais allons-y.»

Dunamis hocha alors la tête.

J'avais voyagé avec elle avec ma plume de téléportation jusqu'au palais royal de Mercury.

Devant moi se trouvait le bureau royal, et il y avait Hélène.

«Yeo!»

«Maître Kakeru! Qu'est-ce qui se passe?»

Hélène regarda Dunamis et trouva cela étrange.

«J'ai abattu un baron nommé Nikolos.»

«Kakeru-sama, l'as-tu vraiment fait?»

«Oui.»

«Je comprends.»

C'était tout ce dont Hélène avait besoin pour être convaincue.

Elle le connaissait bien et ne dit rien de plus.

«Hélène Theresa Mercury.»

«Oui, qu'est-ce qu'il y a?»

«Je t'ai mal comprise.»

«Quoi?»

«Hmm?»

Non seulement Héléna était surprise, mais moi aussi.

«Il y a quelque chose qui ne va pas avec ton éthique de travail.»

«Si ça a été fait par... Kakeru-sama, alors il n'y a pas d'erreur...»

«Ne l'écoute pas! Héléna Teresa Mercury!»

«Si tu es un politicien, juge par ce qui s'est passé, pas par les gens.»

Les yeux d'Héléna s'ouvrirent en grand.

Elle fit un pas en arrière et eut l'air choquée.

Le faux empereur faisait la leçon à la vraie princesse.

Et c'était un bon argument.

«... Pfft.»

C'était devenu irrésistiblement drôle. Je n'avais pas pu m'empêcher de rougir puis de rire hystériquement.